

À la rencontre des idées-lumière...

février
2006

15^e anniversaire
Semaine québécoise
des arts et de la culture
à l'école

**CAHIER
DE SUGGESTIONS**



la culture,
toute une école!

Québec 

Surveillez les nouveautés 2005-2006,
on vous réserve de belles surprises!



la culture, toute une école!

UNE INVITATION À MULTIPLIER
VOS EXPÉRIENCES CULTURELLES!

**PROFITEZ DES RESSOURCES
À VOTRE DISPOSITION :**

**la Semaine québécoise des arts
et de la culture à l'école**

le concours des prix Essor

le programme La culture à l'école

**le Soutien financier aux comités
culturels scolaires**

www.mels.gouv.qc.ca
www.mec.gouv.qc.ca

Québec 

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Ministère de la Culture et des Communications

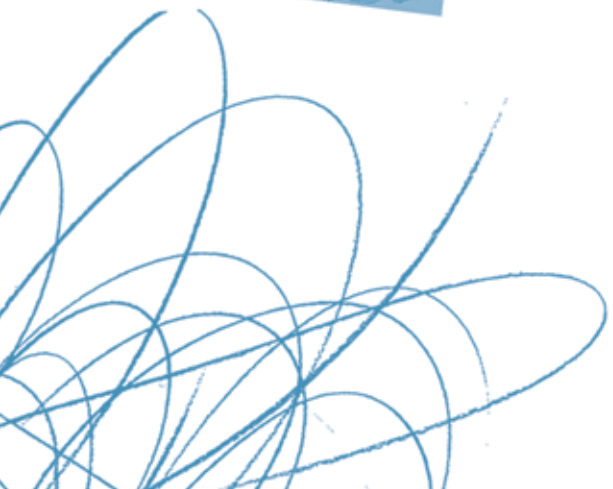
À la rencontre des idées-lumière...

février 2006 / 15^e anniversaire
Semaine québécoise
des arts et de la culture
à l'école

**CAHIER
DE SUGGESTIONS**



la culture,
toute une école!



Des idées-lumière
pour une jeunesse...
allumée



Les arts et la culture n'ont rien de nébuleux... Au contraire, ils sont une part importante de ce qui illumine notre quotidien. En effet, les arts et la culture participent à notre recherche constante de sens et d'authenticité. Ils constituent, tous deux, des lieux d'expression privilégiés de la créativité humaine. Ce sont eux aussi qui permettent de jeter des ponts entre les savoirs et de mettre ces derniers en relief dans nos activités quotidiennes. Voilà ce que la nouvelle édition de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école nous invite à redécouvrir.

À l'occasion de cet événement, les enseignants et enseignantes de toutes les disciplines pourront s'associer au milieu culturel pour organiser et proposer des activités visant à faire ressortir le caractère collégial et pédagogique des arts, de la culture et de leurs différentes manifestations.

« Inventer, c'est penser à côté », disait Albert Einstein. Voilà qui démontre on ne peut plus clairement l'importance de la création et de la créativité, même dans les domaines étrangers aux arts. Nous vous souhaitons donc une bonne Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école. Puisse-t-elle être l'occasion de rencontres, de partages et de découvertes qui, assurément, feront naître autant « d'idées-lumière ».

Le ministre de l'Éducation,
du Loisir et du Sport,

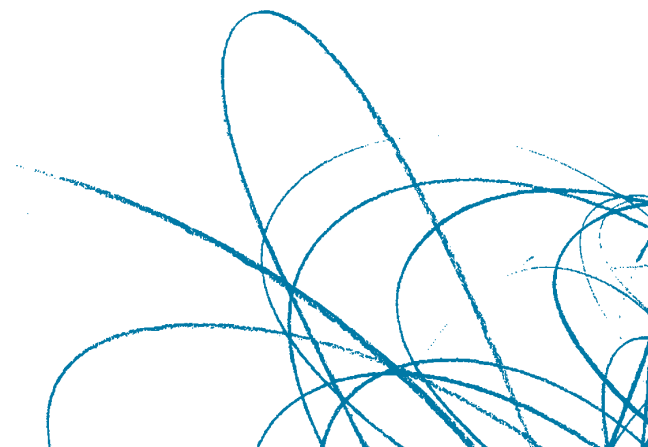


Jean-Marc Fournier

La ministre de la Culture
et des Communications,



Line Beauchamp



Message de la porte-parole
de la Semaine québécoise
des arts et de la culture
à l'école 2006



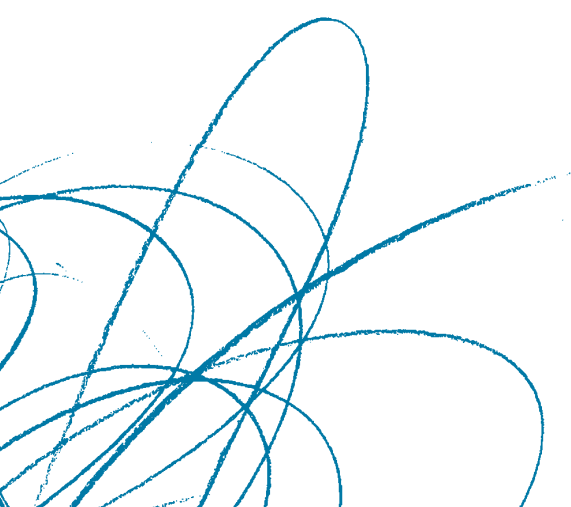
J'ai le plaisir, en tant que comédienne et élève du secondaire, d'être la porte-parole de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école. Le hasard fait bien les choses, comme le dit si justement l'expression populaire, puisque, tout comme moi, cette semaine d'activités culturelles et artistiques a déjà quinze ans d'histoire. Ce qui me porte à croire que je suis née sous une bonne étoile, ce genre d'étoile dont la lumière se reflète avec force sur la culture et les arts.

« À la rencontre des idées-lumière... », voilà un thème original qui permettra, sans aucun doute, à tout un chacun d'exploiter la lumière de sa propre étoile pour entrer dans le monde fascinant des arts et de la culture avec des idées remplies de créativité.

Je vous souhaite donc, vivement, une semaine culturelle et artistique remplie de découvertes, de réalisations et de plaisirs qui vous procureront, j'en suis certaine, les plus belles satisfactions.

La porte-parole de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006,

Catherine Brunet





ÉQUIPE DE CRÉATION DU CAHIER DE SUGGESTIONS DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE 2006

SUPERVISION

Georges Bouchard, responsable des programmes du domaine des arts et de l'entente culture-éducation au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

PRODUCTION ET CONCEPTION

Carole Bellavance, chargée de projets en arts
Claude Duchesneau, chargé de projets

CONCEPTION ET RÉDACTION

Caroline Raymond, consultante en pédagogie de la danse

ASSISTANCE À LA CONCEPTION ET LA RÉDACTION

Nicole Turcotte, enseignante de danse, Commission scolaire de Montréal

COLLABORATION À LA RÉDACTION DES SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS PAR DOMAINES D'APPRENTISSAGE

ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE

Denise Marmet, conseillère pédagogique en matière d'insertion professionnelle et responsable de l'éducation préscolaire, Commission scolaire de la Côte-du-Sud

LANGUES

Andrew Adams, enseignant d'anglais, langue d'enseignement, Commission scolaire English-Montréal

Marie-Ève Claude, enseignante de français, langue seconde, de langue tierce et d'intégration linguistique, scolaire et sociale, Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier

Michel Clément, consultant en français, langue d'enseignement

Lise Devey, enseignante de français, langue seconde, de langue tierce et d'intégration linguistique, scolaire et sociale, Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier

Winston Emery, professeur et consultant en études multimédias, Université McGill

Leon Llewellyn, enseignant en études multimédias, Commission scolaire English-Montréal

Michele Lucks, consultante en anglais, langue d'enseignement, et en études multimédias, Commission scolaire English-Montréal

Janet Radoman, enseignante d'anglais, langue d'enseignement, Commission scolaire English-Montréal

Sylvie Roussy, consultante en français, langue d'enseignement

Frank Tiseo, enseignant en études multimédias, Commission scolaire English-Montréal

MATHÉMATIQUE, SCIENCE ET TECHNOLOGIE	<p>Sylvie Barma, enseignante de sciences, Collège Jésus-Marie</p> <p>Johanne Boudreault, enseignante de sciences, Commission scolaire des Découvreurs</p> <p>Sylvie Dufresne, conseillère pédagogique en mathématique, Commission scolaire de Montréal</p> <p>Annie Gélinas, enseignante de mathématique, Collège Durocher Saint-Lambert</p>
UNIVERS SOCIAL	<p>Pierre Bernard, conseiller pédagogique en univers social Commission scolaire de Montréal</p> <p>Micheline Desjardins, consultante en histoire et éducation à la citoyenneté</p> <p>Danielle Dumas, enseignante de géographie, Collège de Lévis</p> <p>Cylvie Gagnard, enseignante au primaire, Commission scolaire de Rouyn-Noranda</p> <p>Pierre Laperrière, enseignant d'histoire et éducation à la citoyenneté, Commission scolaire des Trois-Lacs</p> <p>Lise Quirion, enseignante d'histoire et éducation à la citoyenneté Commission scolaire de la Rivéraine</p> <p>Marie-Noëlle Soumeillant, consultante en géographie</p>
ARTS	<p>Georges Baïer, consultant en arts plastiques et en multimédias</p> <p>Céline Chabot, enseignante à l'éducation préscolaire, Commission scolaire de la Côte-du-Sud</p> <p>Sylvie Delisle, enseignante d'art dramatique, Commission scolaire Marie-Victorin</p> <p>France Grenier, enseignante d'arts plastiques, Commission scolaire de Laval</p> <p>François Fréchette, enseignant de musique, Commission scolaire de la Beauce-Etchemin</p> <p>Raynald Lévesque, enseignant d'art dramatique et de musique Commission scolaire de la Côte-du-Sud</p> <p>Caroline Paré, consultante en pédagogie de la danse</p> <p>Nicole Turcotte, enseignante en danse, Commission scolaire de Montréal</p>
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL	<p>Louise Brière, conseillère pédagogique d'enseignement moral et religieux protestant, Commission scolaire Marie-Victorin</p> <p>Serge Côté, conseiller pédagogique d'enseignement moral et religieux catholique et conseiller en animation spirituelle, morale et religieuse, Commission scolaire Marie-Victorin</p> <p>Robert Goyette, consultant en éducation physique et à la santé</p> <p>Donald Guertin, conseiller pédagogique de français, Commission scolaire des Hautes-Rivières</p> <p>Claude Robillard, consultant en éducation physique et à la santé</p> <p>Claudette St-Cyr, consultante en enseignement moral</p>
COMITÉ DE RELECTURE DU CAHIER DE SUGGESTIONS	<p>Ginette Côté, conseillère en communication, Ministère de la Culture et des Communications</p> <p>France Grenier, coordonnatrice de l'équipe de suivi des programmes d'arts au primaire, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport</p> <p>Martine Labrie, coordonnatrice des revues Art et culture à l'école, Virage et Schoolscapes, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport</p> <p>Nathalie L'Italien, conseillère en communication, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport</p> <p>Esther Loïselle, responsable de la formation artistique et des programmes jeunesse, Ministère de la Culture et des Communications</p> <p>Nicole Turcotte, enseignante de danse, Commission scolaire de Montréal</p>

VALIDATION DES
SUGGESTIONS
D'ACTIVITÉS AU
MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION,
DU LOISIR ET
DU SPORT

Abigail Anderson, responsable des programmes d'anglais, langue d'enseignement
Suzanne Belzil, responsable des programmes de français, langue seconde, de langue tierce et d'intégration linguistique, scolaire et sociale
Georges Bouchard, responsable des programmes du domaine des arts et de l'entente culture-éducation
Mihran Djiknavorian, responsable des programmes de mathématique
Steve Gaudreault, responsable des programmes d'enseignement moral
Donald Guertin, responsable par intérim des programmes d'enseignement moral et religieux protestant
Marius Langlois, responsable des programmes du domaine de l'univers social
Anne Millette, responsable des programmes d'anglais, langue seconde
Lise Ouellet, responsable des programmes de français, langue d'enseignement
Pascale Porlier, responsable des programmes d'éducation physique et à la santé
Diane Rochon, responsable des programmes de science et technologie
Denis Watters, responsable des programmes d'enseignement moral et religieux catholique et d'éthique et culture religieuse

PRODUCTION ET
MONTAGE DU DVD

Réalisation, montage et caméra : **Guy Fradette**
Prise de son : **Patrick Paré** et **Vincent Chomisso**

REMERCIEMENTS

École Jacques-Rousseau, Commission scolaire Marie-Victorin
École secondaire Augustin-Norbert-Morin, Commission scolaire des Laurentides
École FACE, Commission scolaire de Montréal
École Saint-Luc, Commission scolaire de Montréal

Ce document audiovisuel a été créé par **Les productions GuyF. inc.**

COORDINATION
AU MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION, DU
LOISIR ET DU SPORT

Diane Thibaudeau et **Carole Bellavance**,
assistées de **Claude Duchesneau**

PRODUCTION

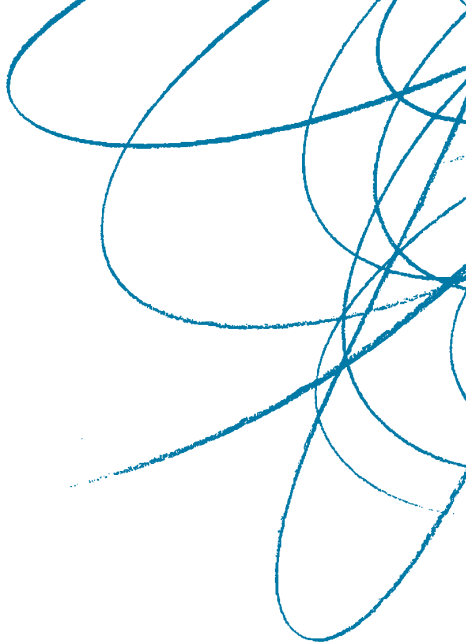
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), 2005

Le cahier de suggestions de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école est une publication de la Direction générale de la formation des jeunes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ainsi que du ministère de la Culture et des Communications

TABLE DES MATIÈRES

À propos de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006 : « À la rencontre des idées-lumière... »	13
La consultation du cahier de suggestions	14
PREMIÈRE SECTION	
« À la rencontre des idées-lumière... » : Des suggestions d'activités partagées par tous les domaines d'apprentissage	15
Les objets lumineux : <i>Allume tes lumières!</i>	16
À l'éducation préscolaire	17
Dans le domaine des langues : au primaire et au secondaire	17
Dans le domaine de la mathématique, de la science et de la technologie : au primaire et au secondaire	20
Dans le domaine de l'univers social : au primaire	22
Dans le domaine des arts : au primaire et au secondaire	23
Dans le domaine du développement personnel : au primaire et au secondaire	24
Le traitement de la lumière à travers les œuvres artistiques : <i>Partager son feu sacré!</i>	26
Dans le domaine de la mathématique, de la science et de la technologie : au primaire et au secondaire	27
Dans le domaine des arts : au primaire et au secondaire	28
Dans le domaine du développement personnel : au primaire et au secondaire	32
La lumière et les phénomènes naturels : <i>Lever les yeux au ciel!</i>	34
Dans le domaine des langues : au primaire et au secondaire	35
Dans le domaine de la mathématique, de la science et de la technologie : au primaire	36
Dans le domaine des arts : au primaire et au secondaire	37
Dans le domaine du développement personnel : au primaire et au secondaire	38
Le divertissement par la lumière : <i>Avoir du soleil plein la tête!</i>	40
À l'éducation préscolaire	41
Dans le domaine des langues : au primaire	41
Dans le domaine des arts : au primaire et au secondaire	42
Dans le domaine du développement personnel : au primaire et au secondaire	43
Ceux qui mettent la lumière en jeu : <i>Devenir une bougie d'allumage!</i>	46
Dans le domaine des langues : au primaire	47
Dans le domaine de la mathématique, de la science et de la technologie : au primaire et au secondaire	47
Dans le domaine des arts : au primaire	49
Dans le domaine du développement personnel : au primaire	50

Les effets de la pollution lumineuse : <i>L'être ou le néon</i>	52
Dans le domaine des langues : au secondaire	53
Dans le domaine de l'univers social : au secondaire	53
Dans le domaine des arts : au primaire	55
Dans le domaine du développement personnel : au secondaire	55
La lumière et ceux qui ont influencé les modes de pensée : <i>Avoir un éclair de génie!</i>	58
Dans le domaine de la mathématique, de la science et de la technologie : au secondaire	59
Dans le domaine de l'univers social : au secondaire.	59
Dans le domaine des arts : au secondaire	60
Dans le domaine du développement personnel : au secondaire	63
SECONDE SECTION	
Le protocole d'entente culture-éducation	64
Schéma de la dynamique et des composantes du Plan d'action culture-éducation	65
Le soutien financier	66
La promotion et la sensibilisation	67
Les références	71
L'éducation : le Programme de formation de l'école québécoise	72
Les partenaires associatifs	74
Les autres partenaires	76
Les directions régionales du MELS et du MCC	78
Les réseaux scolaires	80
ANNEXES	
Annexe I	81
Paroles et partitions des chansons officielles de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006	
Annexe II	87
Création des images de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006	87
Annexe III	88
Poèmes de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006	
Annexe IV	89
Scénario de la dramatisation de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006	
Annexe V	91
Description de la chorégraphie de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006	



À propos de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006 : « À la rencontre des idées- lumière... »

Depuis quinze ans, la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école ne cesse de croître grâce à la synergie des actions concertées des milieux de la culture et de l'éducation. Ce partenariat permet aux écoles québécoises de définir leur « couleur culturelle » et de rayonner davantage dans leur communauté. C'est pourquoi, en 2006, la lumière est mise à l'honneur! L'événement est ainsi baptisé : « À la rencontre des idées-lumière... »

Notre objectif ultime est que ce thème ouvre encore plus grande la porte quant au caractère partagé de la culture dans tous les domaines d'apprentissage où l'exploitation de repères culturels diversifiés joue un rôle prépondérant. « À la rencontre des idées-lumière... » s'avère également un prétexte pour attiser votre créativité et votre curiosité pédagogique, ainsi que votre désir de collaborer avec des ressources du milieu culturel en mettant en évidence la contribution particulière de toutes les disciplines scolaires dans le quotidien de vos élèves. Prolongeant en quelque sorte l'événement tenu en 2005, nous vous invitons, pour la 15^e Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, à entrer dans la

lumière durant tout le mois de février 2006 pour continuer à faire vivre aux jeunes des expériences artistiques et culturelles contrastées, originales et significatives.

Pour réaffirmer l'importance de vous soutenir dans la mise en œuvre de cette semaine des arts et de la culture à l'école, le présent cahier de suggestions a été préparé par un nombre record de collaborateurs passionnés de culture issus de tous les domaines d'apprentissage inscrits au Programme de formation de l'école québécoise. Ce cahier vous réserve des pistes d'activités plus fascinantes les unes que les autres, et ce, pour l'éducation préscolaire, l'enseignement primaire et secondaire. De plus, nous vous annonçons que le matériel de soutien et de promotion mis à votre disposition a été enrichi par de nouvelles réalisations d'élèves. Il a également été mis à jour pour rendre plus conviviale son utilisation et encourager l'inspiration de tous autour des idées-lumière!

Nous faisons le pari que le mois de février 2006 électrisera bon nombre de communautés éducatives, capables de bonifier l'espace que doit prendre la dimension culturelle à l'école.

Laissez cette fois-ci les arts et la culture vous allumer de toutes parts!

L'équipe de création du cahier de suggestions de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006



LA CONSULTATION DU CAHIER DE SUGGESTIONS

Le cahier de suggestions de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006 comporte deux principales sections :

- La première présente l'ensemble des suggestions d'activités organisées autour de sept rubriques liées au thème « À la rencontre des idées-lumière... »;
- La seconde section porte sur la dynamique et les composantes du protocole d'entente culture-éducation duquel découlent des programmes, des mesures, des services, des partenariats et des concours à teneur culturelle qui peuvent être mis au service d'une plus grande intégration de la dimension culturelle à l'école. Ces éléments sont décrits de manière que vous puissiez saisir efficacement leur contenu et les différencier les uns des autres.

Du coup, nous avons prévu du nouveau pour la 15^e Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école! À la fin du document, vous trouverez un DVD promotionnel de l'événement comprenant notamment :

- les paroles et les partitions des chansons inspirées du thème « À la rencontre des idées-lumière... »;
- les images constituant l'affiche de l'événement;
- les poèmes composés par des élèves du primaire et du secondaire;
- une dramatisation et une chorégraphie qui sont de retour pour souligner sous diverses formes artistiques la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006.

Nous vous rappelons que la description de toutes ces réalisations est présentée aux annexes I à V, comme par les années passées.

N'hésitez pas à profiter de ces ressources fabuleuses pour faire naître une foule d'idées-lumière au sein de vos écoles!

« À la rencontre des idées-lumière... »:

DES SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS PARTAGÉES PAR TOUS LES DOMAINES D'APPRENTISSAGE

Pendant la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école (SQACE), toute manifestation artistique ou culturelle a son importance. En d'autres termes, aucune n'est anodine. La présence des arts et de la culture à l'école est à la mesure du désir de chacun de prendre part à l'événement, et il convient de souligner et d'encourager chaque initiative en cette matière.

Dans la foulée de la SQACE 2005, nous n'avons pas hésité à renouveler cette année le processus d'élaboration d'activités inspirées, cette fois-ci, du thème « À la rencontre des idées-lumière... » D'ailleurs, nous avons cherché à mettre davantage l'accent sur l'apport culturel de tous les domaines d'apprentissage du Programme de formation de l'école québécoise. Nous pouvons d'emblée reconnaître que le défi a été relevé haut la main! En effet, la première section de ce cahier vous permettra de découvrir plus d'une soixantaine

d'activités, rédigées par deux équipes de rédacteurs passionnés par la dimension culturelle à l'école, l'une attachée à l'éducation préscolaire et au primaire et l'autre, au secondaire. En outre, ces suggestions d'activités tissent souvent des liens interdisciplinaires capables de relancer votre créativité pédagogique et la motivation des élèves. Elles proposent également de faire appel à des ressources culturelles qui, rappelons-le, contribuent incontestablement à sortir l'école des sentiers battus.

Nous souhaitons enfin que ces activités vous permettent de découvrir des repères culturels riches et diversifiés qui y sont exploités sous des angles nouveaux. Comme par le passé, elles peuvent servir à donner le coup d'envoi de la SQACE ou tout simplement faciliter la planification collective de l'événement. Elles représentent, à maints égards, des occasions de déve-

lopper plusieurs compétences disciplinaires et transversales ainsi que d'établir des liens entre celles-ci et des domaines généraux de formation définis dans le Programme de formation de l'école québécoise.

Si la culture est l'affaire de toutes les communautés éducatives, il vous est donc possible d'amener les jeunes à découvrir l'héritage culturel que chacune des disciplines scolaires a légué à l'humanité et à entrer en contact avec le milieu culturel de votre région ou d'ailleurs au Québec. Laissez votre curiosité et vos idées s'illuminer pour que vos élèves exploitent à fond leur pensée créatrice, de la même manière que nous l'avons fait lors de la conception de ces suggestions d'activités.

À votre tour de profiter du mois de février 2006 pour renouveler votre rôle de « passeur culturel »!

1. Cette expression est empruntée à Jean-Michel ZAKHARTCHOUK, *L'enseignant, un passeur culturel*, Paris, ESF, 1999, 126 p.

NOIRCEUR EFFRAYANTE, LUMIÈRE APAISANTE,
LUMIÈRE ÉBLOUISSANTE, CARESSE ÉCLAIRANTE.
ALORS QUE LA NUIT TOUS LES CHATS SONT GRIS, LE JOUR
EST UN ARC-EN-CIEL DE COULEURS.

Paroles de Johanne Boudreault, de Marie-Ève Claude
et de Sylvie Dufresne



Les
objets
lumineux : **Allume tes
lumières!**

Pourquoi les chandelles, les veilleuses ou les feux de circulation existent-ils? Plusieurs motivations ont conduit l'être humain à produire ces objets de lumière! Que ce soit pour répondre à des besoins de sécurité, de communication ou d'esthétisme ou bien à des fins récréatives, l'être humain se fait artisan de la lumière. Attiré par sa puissance et la beauté de ses attributs, il conçoit des objets qui la reflètent, tels que le bijou, le métal ou le miroir, des objets qui la reçoivent, comme le puits de lumière et la fenêtre, des objets qui la captent, à l'instar du panneau solaire, de l'appareil photo ou de la nanoantenne, des objets qui la filtrent, tels le vitrail, le verre fumé, l'abat-jour ou le rideau. Si, d'un côté, l'être humain a créé la crème solaire ou le parasol pour atténuer les effets d'une lumière intense, de l'autre, il cherche à la produire, à la diriger, à la rehausser et à la modeler. Ainsi, le gyrophare, le réverbère, le néon, le laser, le collier lumineux, le feu d'artifice et bien d'autres objets s'ajoutent aux sources de lumière naturelle pour accompagner, distraire, séduire, calmer ou émerveiller petits et grands!

À L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE

À la découverte des objets de lumière

Peut-on imaginer un monde sans lumière? Ce serait toujours la nuit, la nuit partout. Heureusement, la lumière existe et nous éclaire. Comment est-elle produite? Proposer aux enfants d'apporter en classe un objet qui brille et les inviter à observer ces objets de différentes manières, à divers endroits. Susciter un échange et leur permettre de découvrir les caractéristiques des objets en question, de les classer et de les comparer

entre eux. Par la suite, on peut leur demander de faire des expériences variées² afin de découvrir ce qui produit de la lumière. Expérimenter des jeux d'ombre qui leur permettront de comprendre ce qui se passe lorsque la lumière rencontre un obstacle. Faire pousser des graines de haricots à la lumière et sans lumière : qu'arrivera-t-il? Comment se fait-il que nos yeux voient? Qu'est-ce qui fait rebondir la lumière?

2. Philippe NESSMANN, *La lumière*, Paris, Éditions Mango, février 2005, 23 p. (Collection Mango Jeunesse).

DOMAINE DES LANGUES

Français, langue seconde, ou anglais, langue seconde, langue tierce et intégration linguistique, scolaire et sociale (primaire)

Des économies de bouts de chandelles

En vue de soutenir une cause qui leur tient à cœur et de faire leur part pour l'environnement, les élèves font, dans cette activité, une campagne de financement en vendant dans la communauté des chandelles qu'ils ont eux-mêmes fabriquées. Pour arriver à dresser une liste des diverses causes à soutenir, une discussion de classe a lieu. En sous-groupes, les élèves débattent de ces causes dans le but de déterminer celle qui leur semble la plus valable.

Les élèves demandent l'aide de leur entourage pour accumuler des bouts de chandelles en vue de les recycler sous d'autres formes. Ils concassent les fragments de cire, les font fondre et les coulent dans des moules variés. Créant ainsi de nouvelles chandelles, ils les décorent à l'aide de petits objets

miroitants et ininflammables comme des billes de verre, des cailloux, des paillettes, des fragments de métaux.

Pour mousser la vente de leur produit recyclé, les élèves utilisent divers moyens médiatiques, tels qu'un slogan, une affiche, une publicité sur le site Web de l'école ou une visite de représentation au conseil d'établissement. Ensuite, ils font le bilan de leur campagne et en font ressortir les points forts et les points à améliorer pour une future collecte de fonds. Les montants recueillis sont alors remis à un organisme choisi ou alloués au projet de réinvestissement des efforts fournis à la transformation d'autant de bouts de chandelles.

Brillants, même la nuit

Comment expliquer qu'en 2005 il y ait eu tant de décès de cyclistes roulant à la pénombre ou pendant la nuit, malgré tout l'équipement réfléchissant la lumière? Ne pourrions-nous pas créer un nouveau gadget pour rendre la circulation à vélo plus sécuritaire?

Sachant que votre classe recèle de jeunes entrepreneurs inspirés, une entreprise d'articles sportifs vous donne le mandat de créer et de mettre sur le marché ce gadget. Chaque équipe d'élèves est formée d'un ingénieur, d'un trésorier, d'un concepteur et d'un publicitaire. Pourraient aussi s'y joindre un coordonnateur des activités et un secrétaire. Répondre à cette commande n'est pas une mince

tâche! Vous devrez faire une recherche sur ce qui existe déjà et prévoir notamment l'étude de marché, la création d'un prototype qui respecte les normes de sécurité, la promotion du produit (par exemple, à l'occasion d'événements cyclistes), les commandes et les indices de satisfaction d'un groupe d'essai du produit. Pendant tout le processus, votre équipe doit consigner dans un rapport divers éléments dont les points forts du travail de coopération, les solutions apportées aux problèmes éprouvés et le respect de l'échéancier. Votre expertise étant reconnue, il ne vous reste plus qu'à convaincre la compagnie de vous offrir un contrat pour fabriquer ce gadget révolutionnaire à grande échelle!

Mettre en lumière son quartier

Depuis son invention, il y a plus de 150 ans, la photo a joué un rôle très important dans la vie moderne. La photo est à la fois une forme d'art et un moyen de conserver l'histoire d'une famille. Elle permet aussi de s'informer sur certains événements, endroits et gens. Grâce à cette activité, les élèves pourront redécouvrir l'endroit où ils habitent, particulièrement leur quartier en créant dans la classe un album de photos intitulé ABC.

Inviter les élèves à faire une promenade dans leur quartier respectif pour trouver des éléments qui le caractérisent. Ensuite, en équipe, les élèves choisissent les pictogrammes qui illustreront chacune des lettres de l'album. Par exemple, pour un groupe d'élèves habitant le centre de la ville, la lettre « G » pourrait signifier les « gratte-ciel ». Pour un autre groupe de jeunes qui demeurent à la campagne, la lettre « F » pourrait décrire les « fermes ». Cependant, avant de commencer la réalisation de leur propre album de photos, les élèves devront observer différents albums réalisés dans le passé pour voir leur

organisation, soit par famille, lieux, bâtiments, etc. Il leur faudra examiner également l'angle sous lequel le photographe a pris les photos afin de les rendre intéressantes. Les élèves chercheront par la suite à mettre en lumière des éléments dans leurs photos afin de traduire, de façon personnalisée et significative, la réalité de leur quartier pour ceux qui n'y sont jamais allés.

Par ailleurs, on peut suggérer aux élèves de chercher des lettres de l'alphabet en relation avec des mots accrocheurs, lettres qu'ils devront ensuite photographier et imprimer. En équipe ou individuellement, ils écriront de courts poèmes sur chacun des sites photographiés afin de personnaliser leur point de vue et ainsi mettre la dernière main à leur album de photos ABC. Pourquoi ne pas proposer ensuite aux élèves de présenter leur album confectionné en classe à des élèves d'autres écoles? Cela peut être surprenant de voir à quel point les différents quartiers prennent vie à travers la lentille d'une caméra!

Histoires de famille à travers la photographie

Les photos occupent une place spéciale dans la plupart des foyers. Elles servent de rappels signifiants de membres d'une famille ou d'amis ou encore du temps qui passe. Une photo usée par le temps, une photo en noir et blanc ou une simple image traduit souvent des histoires familiales riches qui sont parfois racontées, mais fréquemment oubliées. Dans cette activité, les élèves créeront des histoires à partir de vieilles photos de famille et ces histoires seront mises en commun pour produire un livre de classe.

Avant de commencer le projet, montrez à vos élèves des photos représentant des personnes ayant vécu au cours de différentes périodes. Demandez aux élèves de parler de ce qui attire leur attention dans ces photos. Par exemple, que peuvent-ils dire à propos des personnes photographiées simplement en regardant leur expression? Comment le photographe a-t-il cadré l'image? Qu'est-ce qui pourrait être en train de se produire en dehors du cadre de la photo? Quelles pourraient être les histoires relatives à certaines photos? En apprenant à « lire » ces photos et en réfléchissant attentivement sur ce qu'ils voient, les élèves développeront leur œil pour faciliter le choix de leurs propres photos familiales.

Demandez aux élèves de vérifier auprès de leur entourage si certaines personnes ont de vieilles photos qui pourraient leur inspirer l'écriture d'une histoire. Les élèves devront s'informer sur l'identité des personnes sur les photos ainsi que sur l'endroit et le moment où ces photos ont été prises. Ils devront aussi chercher à obtenir des détails sur le contexte. Ensuite, ils pourront faire des entre-

vues avec certains membres de leur famille ou toute autre personne liée aux photos choisies pour recueillir l'information. Ils devraient aussi demander aux membres de leur famille s'ils ont des objets (ex. : médailles, vieux bulletins, actes de mariage) qui pourraient ajouter de l'information intéressante à leur histoire. Les élèves seront également invités à faire des recherches à la bibliothèque de l'école afin d'en apprendre davantage sur le lieu et le moment où la photo a été prise et à sélectionner les éléments qui pourront les aider à rédiger l'histoire de leurs photos.

Après avoir écrit une ébauche de leur histoire, les élèves devraient la partager avec les autres élèves de la classe et leur enseignant de manière à les aider à préciser leur propre ébauche en y ajoutant de nouvelles idées à partir des commentaires reçus concernant la clarté de l'histoire et sa crédibilité. Une fois la rédaction de l'histoire terminée, les élèves devront réfléchir à une présentation de leur histoire. Ils seront amenés à numériser ou à photocopier leurs photos et les objets trouvés, s'il y en a. Ils pourront ainsi combiner les images au texte et penser à la conception des pages de leur histoire, en prévoyant la trame de fond, la largeur du titre et les endroits dans le texte où ils souhaitent disposer les images.

Une fois les histoires montées sur support, le projet pourrait se poursuivre par la création d'un livre de classe à partager éventuellement avec les membres de la collectivité et la famille.

DOMAINE DE LA MATHÉMATIQUE, DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

Mathématique (primaire)

Formes et lumière

Que de formes la lumière a revêtues depuis l'apparition de l'ampoule de Thomas Edison! Ce corps incandescent, c'est-à-dire qui devient lumineux sous l'effet de la chaleur, a été filtré par des abat-jour aux matériaux, formes et couleurs des plus divers, chacun d'eux communiquant les tendances de l'époque où ils ont été créés. Le gyrophare sur les véhicules d'urgence, la fusée de détresse et les feux de circulation sont des objets bien présents dont la raison d'être n'est pas uniquement de produire de la lumière, mais également de communiquer de l'information. Lumière, couleur et forme constituent un code, un langage, dont tous connaissent la signification. Et si l'on faisait un peu de lumière sur la communication à l'aide du langage mathématique, sur l'interprétation ou la production d'un message où un langage formé de mots, de codes (symboles) et de modes de représentation est au rendez-vous?

Ainsi, les magasins de lampes, les catalogues, la maison familiale, les rues et les établissements de notre quartier sont autant de lieux propices

à la reconnaissance d'objets produisant de la lumière et à l'étude des figures géométriques qui les composent. Comparer ces objets aux différents solides à l'étude (prisme, pyramide, boule, cylindre, cône, polyèdre convexe), identifier, décrire et classifier les solides obtenus ainsi que les figures planes constituant les faces des objets (polygone convexe ou non, quadrilatère, triangle, cercle). Voilà autant d'actions favorisant la communication à l'aide du langage mathématique.

Par ailleurs, la description ou la construction d'objets filtrant la lumière, tel l'abat-jour ou le vitrail, permet également de communiquer à l'aide du registre des figures géométriques. Ces activités peuvent se faire à l'aide de transparents de différentes couleurs et permettre d'habiller une lampe ou une fenêtre selon le cas.

Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour reconnaître les différents prismes : droit, oblique, celui qui décompose les rayons lumineux et la pyramide?



Miroir, lumière, montre-moi...

Plusieurs objets et instruments font appel à la lumière, notamment pour analyser ou observer des phénomènes lumineux, pour prendre des mesures, pour concevoir des objets ou des images ou encore pour considérer la lumière comme objet d'étude en soi. La mathématique permet, entre autres actions, de modéliser des phénomènes ou le mécanisme de certains objets (ou instruments) pour mieux en comprendre le fonctionnement. L'analyse de certains d'entre eux amènera l'élève à raisonner mathématiquement, à formuler des conjectures et à les valider.

La construction d'une « chambre noire » (camera obscura, ancêtre de l'appareil photographique : pièce ou boîte munie d'un sténopé) et l'observation de l'image ainsi obtenue permettront à l'élève de faire appel aux concepts et processus associés à la similitude : figures semblables, homothétie, proportionnalité, etc. Comment est l'image de l'objet? À quand remonte cet instrument? Comment a-t-il évolué?

Le kaléidoscope fascine par la beauté changeante des figures qu'il génère. En construisant, en observant et en analysant le kaléidoscope, l'élève exploite les concepts et processus associés à la géométrie : réflexion, figures symétriques, etc. Si le kaléidoscope est constitué de deux miroirs, l'angle formé par ces derniers doit-il

avoir une mesure particulière pour obtenir une rosace dont les images de la figure initiale se superposent parfaitement? Y a-t-il plusieurs possibilités? Peut-on dégager une régularité? Comment doit-on placer les miroirs pour obtenir une frise? Si le kaléidoscope est composé de trois ou quatre miroirs, qu'arrive-t-il alors?

Voilà une belle occasion pour distinguer les différents sens associés à un même mot. Par exemple, au sens large on entend par « réflexion » une action de l'esprit; en mathématique, c'est une transformation géométrique synonyme de symétrie orthogonale; et, en science, un changement de direction de la lumière (ou d'autres ondes) tombant sur une surface réfléchissante.

Selon l'année du secondaire, on pourra amener l'élève, en jumelant cette activité avec le cours de science et technologie, à observer et à dégager les concepts et les processus sous-jacents à d'autres objets ou instruments, tels que l'antenne parabolique, les lentilles, le microscope, les miroirs concaves ou convexes, le rétroprojecteur, le sextant et le télescope. L'élève pourra aussi chercher de l'information sur les métiers et professions qui utilisent ces instruments.

3. Plusieurs sites Web peuvent offrir de l'information sur les différents objets ou instruments mentionnés plus haut. Concernant le kaléidoscope, on peut aussi se référer à l'ouvrage suivant : Richard PALLASCIO et Gilbert LABELLE (dir.), *Mathématiques d'hier et d'aujourd'hui*, Mont-Royal, Modulo, 2000, 206 p. (Collection Astroïde).

Et la lumière fut!

Puisqu'elle est si accessible et diversifiée, on oublie que la lumière sous toutes ses formes a fait l'objet de nombreuses recherches. Arriver à éclairer une pièce par un simple filament métallique à l'intérieur d'une enceinte de verre a d'ailleurs été tout un exploit! Aujourd'hui, les lampes ajoutent beaucoup à l'ambiance. Du papier de riz, et un air asiatique surgit! Du métal brossé, et un style épuré naît. Des breloques colorées, et le style romantique jaillit.

Sans leur demander de créer l'ampoule elle-même, on pourrait permettre aux élèves de concevoir une lampe, un lustre ou une lampe de poche. En plus du plaisir d'inventer, ils pourraient saisir la complexité d'agen-

cer les matériaux. À partir d'un croquis, en passant par le choix de ces matériaux, jusqu'à l'agencement des pièces, les élèves participeraient à la conception d'un objet technique. Les divers matériaux pourraient provenir de matériaux recyclés qui, étant modifiés, se verraient offrir une seconde vie. On pourrait aborder la question de l'économie d'énergie en comparant le coût d'utilisation des divers types d'ampoules. Par la suite, les élèves pourraient présenter leurs lampes lors d'une exposition à laquelle on ajouterait la dimension historique et économique. On pourrait également leur proposer de faire une recherche sur la façon de produire les lumières de couleur, tel le néon ou le laser.

DOMAINE DE L'UNIVERS SOCIAL

En univers social (au primaire)

Le grand ruban de la lumière

Depuis la nuit des temps, la lumière accompagne les sociétés dans leurs activités. Les moyens de créer cette lumière ont toutefois évolué avec les siècles. Du feu de camp des chasseurs nomades à l'apparition des lampes halogènes, de nombreuses inventions sont venues changer la façon de s'éclairer.

Dans le but d'illustrer l'évolution de l'éclairage, les élèves de l'école participent dans cette activité à la réalisation d'un grand ruban du temps mettant en scène des sociétés d'ici et d'ailleurs dans leur vie quotidienne.

Cette réalisation peut être également réinvestie dans le cours d'arts plastiques de manière à y exploiter des matériaux brillants ou qui reflètent la lumière dans la confection du ruban du temps. Dans chacune de ces scènes apparaissent différents moyens utilisés par les humains pour s'éclairer : feux, torches, flambeaux, lampes à l'huile, bougies, ampoules électriques, néons, etc. S'y ajoute un commentaire informatif où les élèves évoquent le contexte historique de la scène. Des cartes géographiques accompagnent la production et aident à situer les sociétés représentées.

En univers social (au primaire)

De la pierre à feu au fluorescent

Depuis toujours, l'éclairage est un élément indispensable de la vie quotidienne. Au fil du temps, les moyens de s'éclairer ont connu de multiples transformations. Parmi les nombreux passages réalisés, mentionnons, par exemple, celui de la lampe à l'huile de l'Antiquité à la chandelle au Moyen Âge, ou encore celui de l'éclairage au gaz à l'éclairage électrique à la fin du XIX^e siècle.

Dans cette activité, les élèves interprètent les changements dans la façon de s'éclairer en recréant le contexte historique et en illustrant les conséquences de ces changements sur la vie quotidienne. Ils prennent position sur les changements notés et utilisent des arguments valables pour soutenir leur opinion. Ils créent des affiches ou des messages publicitaires mettant en valeur les avantages associés à l'invention de nouveaux moyens d'éclairage.

DOMAINE DES ARTS Arts plastiques (au primaire)

Parlons donc de luminaires et de bijoux!

Jusqu'à l'avènement, au siècle dernier, de l'éclairage au gaz, il y avait peu de lumière dans les maisons, une fois la nuit tombée. Le feu dans chaque pièce assurait chaleur et éclairage. La lumière féerique de la flamme des chandelles, comme celles des lampes à huile, donnait aux objets ombres et mouvements.

S'intéresser à l'éclairage domestique, c'est aussi parler d'époques et d'amélioration du confort; c'est aborder l'ère du suif et de la chandelle, de l'huile organique et végétale, du gaz, du kérosène et finalement de l'électricité. C'est également faire référence aux accessoires: mentionnons le chandelier de table en métal Britannia, le bec-de-corbeau en fer forgé, le bougeoir, la lanterne, les lampes et lustres électriques, les lampes en verre plombé, en verre peint, à abat-jour, sur pied et halogènes. L'histoire de l'art du luminaire est étroitement liée aux progrès technologiques et aux grandes tendances des styles décoratifs (Renaissance, classicisme, néo-classicisme, art nouveau, etc.) ainsi qu'au travail de conception des artistes et artisans. C'est dire autrement que: « Toutes les formes de lumière ont un intérêt ethnologique, la valeur artistique devant être ajoutée à un grand nombre d'articles. »

Invitons les élèves à créer un luminaire en trois dimensions, à partir de structures de toutes sortes et de matériaux qui reflètent ou diffusent la lumière: feuilles et tiges de métal, objets de récupération, feuilles d'acanthé, guirlandes, verroterie, etc. Ensuite, proposons-leur de photographier chaque luminaire à l'aide d'une caméra numérique, puis de les regrouper dans un dépliant publicitaire en s'inventant un nom de concepteurs luminaires représentant la classe. Les élèves pourront enrichir ce dépliant d'explications rédigées en français et le remettre aux autres élèves qui visiteront l'exposition de luminaires.

Ce genre d'activité peut être repris en invitant les élèves à concevoir des bijoux de toutes sortes avec des matériaux brillants: coiffe de cérémonie, pectoral, bracelet, fibule, broche, collier et autres. À l'instar de la représentation picturale, la fabrication des bijoux est l'un des arts les plus anciens. En préparation à la réalisation, il serait intéressant de faire un tour du monde virtuel à la recherche de l'histoire des bijoux: Égypte ancienne, Moyen-Orient, Perse, Extrême-Orient, Amérique, etc., d'hier à aujourd'hui, qui se manifeste d'ailleurs par le perçage (*piercing*). La discussion peut se poursuivre en enseignement moral religieux catholique ou protestant quant à l'utilité et aux différentes fonctions des bijoux à travers le temps.

4. Michel LESSARD, *Objets anciens du Québec. La vie domestique*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1994, p. 102.

Danse (secondaire)

Lumière sur le temps qui passe

Pourquoi ne pas recourir à la photo, cet objet si simple et si familier à tous, mais qui occupe pourtant un espace particulier dans chaque foyer? Les photos sont parfois cachées dans une vieille malle, parfois encadrées et affichées dans un endroit de choix ou encore logées dans un camée en souvenir. Toujours, elles accompagnent la mémoire et font revivre certains instants.

Voyons ce qu'en dit le photographe Bertrand Carrière :

« Par la photo [...] j'explore les interstices des temps forts du groupe, les instants muets et les moments singuliers du quotidien. Je tente de saisir le pouvoir évocateur des instants et des corps. Mon appareil est devenu le moyen d'observer rapidement, de questionner ensuite, puis de réfléchir sur ma famille et les rapports qui s'y tissent [...] En bref, je m'intéresse simplement mais assurément à représenter le temps qui fuit et nous échappe, à fixer l'essence poétique de l'instant⁵... »

Dans cette activité, les élèves du secondaire sont invités à trouver trois photos d'eux-mêmes, à trois périodes différentes de leur vie. De ces moments cristallisés dans le temps, ils dégagent ce que la photo révèle sur eux (traits de caractère, sentiments, face cachée) et recomposent une sorte de trame, de récit, qui devient la base d'une création du type solo. La danse peut aussi s'inspirer d'images et de photos empruntées à d'autres univers que celui de l'élève, mais qui collaborent à l'idée chorégraphique (forme, couleur, personnage, ambiance, etc.). Avec les procédés de reproduction et de projection accessibles, les mêmes images peuvent constituer un élément scénique (décor) qui s'ajoute à la danse. Pour en garder les traces, l'enseignant peut inviter les élèves à prendre plusieurs clichés photographiques tout au long du processus de création et à constituer ainsi un carnet de traces.

5. Bertrand CARRIÈRE, *Voyage à domicile*, Laval, Éditions Les 400 Coups, 1997, 95p.

DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Éducation physique et à la santé (primaire)

Réflexion sur plein air et lumière

Les liens qui existent entre la lumière et l'activité physique offrent plusieurs objets de recherche pour qui veut exploiter des sources lumineuses dans l'apprentissage. Quelles étaient les méthodes utilisées par nos aïeux pour éclairer les premières pistes de ski et les patinoires extérieures et intérieures? Quels étaient les moyens utilisés pour se protéger de la dangereuse réfraction lumineuse sur l'eau, sur la neige? Les Amérindiens du Sud et les Innus du Grand-Nord utilisaient-ils des moyens différents?

Et aujourd'hui, comment composons-nous avec cette lumière dans nos activités extérieures? À quelles méthodes modernes recourons-nous pour nous protéger de cette intense lumière naturelle? Pourquoi les nouvelles lunettes fumées abondamment affichées dans les revues de plein air sont-elles plus sécuritaires pour les yeux que celles qui sont vendues à bas prix? Autant de questions qui peuvent jeter un éclairage nouveau sur nos vies actives! Amenons donc les élèves à trouver des éléments de réponse à ces questions qui placent les activités extérieures au cœur de la réflexion.

Passer le flambeau

Les prochains Jeux olympiques d'hiver de Turin résonnent déjà quotidiennement dans nos médias. Symbole par excellence de ces manifestations sportives d'envergure, le périple de la flamme olympique est un important repère culturel qui traverse le temps. C'est également un symbole puissant d'unité et d'égalité. Quelles en sont ses origines?

Pourquoi ne pas exploiter toute la symbolique de l'unité des peuples que cette manifestation souhaite transporter à travers une course locale de

relais? Celle-ci pourrait permettre de distinguer les différentes ethnies de l'école en passant dans les quartiers environnant l'établissement scolaire. Par ailleurs, pourquoi ne pas lui conférer une symbolique particulière à l'occasion d'une olympiade d'hiver, souvent moins exploitée que celle de la période estivale, où différentes activités hivernales (ski de fond, raquettes, patins, course à pied) prendraient la forme d'un *quadrathon* à relais?

ALLUME-TES LUMIÈRES...

Lumière et célébration religieuse

La lumière séduit, calme, émerveille, facilite le recueillement, la méditation. Plusieurs monastères, églises et sanctuaires du Québec possèdent un patrimoine religieux intéressant en ce qui a trait au thème de la lumière : cierge pascal, lampe du sanctuaire, ostensor (en forme de soleil), vitraux, lampions, tableaux. La visite guidée

de l'un ou l'autre de ces lieux permettra d'éveiller les élèves à l'importance de la lumière dans l'art religieux au Québec. Dans cette activité, chaque jeune devient un détective et doit trouver le plus grand nombre possible d'objets porteurs de lumière qui favorisent le recueillement.

Porter le flambeau

La flamme, la bougie, la chandelle, la lanterne, la torche, le lampion, le lumignon, la lampe, le luminaire, le lustre, la menorah, le cierge et le flambeau font partie du quotidien ou sont des accessoires de cérémonies religieuses bien connus. De façon particulière, le flambeau est un objet associé à des événements comme la découverte de cavernes, la marche de nuit, l'éclairage d'une fête nocturne en plein air, l'ouverture d'une cérémonie sportive, la procession aux flambeaux. Certaines expressions sont d'ailleurs entrées dans le langage

courant : « reprendre le flambeau », « descente aux flambeaux », « passer le flambeau ». Dans cet esprit, proposons donc aux élèves de l'éducation préscolaire et du primaire de partir à la recherche de traces de flambeaux illustrés datant de différentes époques. Puis invitons-les à créer un flambeau sur lequel ils pourront dessiner, rédiger, illustrer ou transcrire un message inspiré de chaque tradition religieuse suivante : islamisme, judaïsme, christianisme (catholique, orthodoxe, protestant). Et mettez en branle la procession aux flambeaux!



Le traitement de la lumière
à travers les œuvres
artistiques :

Partager son feu sacré

De tout temps, les artistes ont joué avec l'ombre et la lumière pour communiquer sa perception des choses, qu'elle soit réelle ou symbolique. On évoque même que : « Les artistes sont les yeux de l'humanité; ils sont aux premières loges de la réalité et en mesure, peut-être, de la réinventer⁶ » L'œuvre, quant à elle, porte la lumière. Ses manifestations en sont le reflet, le timbre, le motif, les mots, la profondeur, le clair-obscur, le contraste, le relief, la forme, la texture, la couleur, la perspective, la transparence, le mouvement, l'espace et l'effet. L'histoire de l'art nous a ainsi légué des traces de lumière à travers toutes les disciplines artistiques.

Aujourd'hui encore, les créations de plusieurs artistes témoignent de leur préoccupation quant à la recherche de lumière : pensons notamment à *Passare* de la compagnie de danse O Vertigo, aux œuvres vidéographiques de Geneviève Cadieux, à la mise en scène de *La tempête* réalisée par Michel Lemieux et Victor Pilon. À travers différentes matières, la lumière perçue ou projetée permet à l'œuvre d'exister. L'œuvre de l'artiste suscite et provoque la réflexion, attire l'attention, éveille les sens, apporte un éclairage nouveau sur notre perception du monde.

6. EN COLLABORATION, *Lumières, perception – projection. Les cent jours d'art contemporain Montréal 86*, Montréal, CIAC, 1986, p. 47.

DOMAINE DE LA MATHÉMATIQUE, DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

Mathématique (secondaire)

Lumière sur la perspective

COURONS VERS L'HORIZON,
IL EST TARD, COURONS VITE,
POUR ATTRAPER AU MOINS
UN OBLIQUE RAYON.
Paroles de Charles Baudelaire
*Le coucher de soleil romantique*⁷

Lumière, ombre, projection et perspective, symétrie, figures, transformations géométriques et proportionnalité sont quelques éléments employés conjointement par les artistes et les mathématiciens. La lumière influe sur notre perception de la réalité, guide ou inspire la création d'œuvres.

À la Renaissance, le développement et l'introduction de la perspective ont été un événement majeur et les techniques mises au point, notamment par Albrecht Dürer, peintre et géomètre, ont influé sur la mathématique. Un jeu de lumière et d'ombre permet de représenter sur un plan des objets tridimensionnels. Les projections et perspectives, à l'aide de processus inspirés de l'effet de la lumière, traduisent ainsi notre perception du réel.

Des activités d'exploration amèneront l'élève à s'approprier des éléments du langage mathématique et à déployer son raisonnement mathématique. Par exemple, l'élève pourra :

■ observer l'ombre créée à l'aide d'une source lumineuse (lampe de poche ou autre) orientée selon différentes positions (perpendiculaire à une face de l'objet, en angle, etc.). Cette activité lui permettra de dégager les propriétés des projections orthogonale et cavalière et, selon l'éloignement, la perspective avec point de fuite;

■ analyser des œuvres picturales pour reconnaître les différents types de perspective et y dégager des propriétés mathématiques au regard, par exemple, du parallélisme, de la perpendicularité ou de la proportionnalité. La variété des œuvres observées et analysées, soit des œuvres orientales et occidentales de différentes époques, permettra à l'élève de reconnaître le type de perspective employé et de vérifier si leurs règles ont été respectées, notamment dans les estampes japonaises, les œuvres de Dürer, de Piero della Francesca ou de Vermeer.

7. BEAUDELAIRE, Charles. *Les fleurs du mal*, Paris, Librairie Générale Française, 1999, p. 207 (Le livre de Poche, Collection Classiques)

Science et technologie (primaire)

Ocre jaune, terre de Sienne, bleu azur, rouge carmin


Si nous percevons la couleur, c'est grâce à la lumière! Les pigments et les couleurs obtenus pour la peinture sont le fruit de recherches importantes. Leur origine peut être minérale, tel le bleu du lapis-lazuli, végétale, tel le rouge du safran, mais aussi animale, comme le rouge obtenu de la cochenille. Aujourd'hui, le plus souvent, les pigments sont synthétiques et leurs couleurs varient à l'infini! Historiquement, certains pigments, tel le pourpre, étaient très difficiles à obtenir et ainsi réservés aux sociétés bourgeoises.

Avec les élèves, on pourrait faire la recherche de préparation, de création ou d'extraction pigmentaire d'origines diverses et jouer à créer des œuvres aux pigments rudimentaires dans le cours d'arts plastiques. Au lieu de toiles, il est possible d'utiliser d'autres supports comme la pierre, le verre ou même le bois. On pourrait étendre la recherche, dans le cours de science et technologie, à l'étude des procédés de séparation des couleurs par la chromatographie ou à l'aide d'un prisme. On pourrait aussi joindre au plaisir de la couleur visuelle celui des mots en associant à des œuvres quelques expressions faisant référence à des couleurs.

DOMAINE DES ARTS

Art dramatique (primaire)

Le théâtre et ses univers lumineux



Dans sa pièce *Le projet Anderson*, Robert Lepage montre un théâtre nouveau dont certains extraits sont joués comme au cinéma. Le personnage joue sur un écran concave dans un film projeté. La lumière est filtrée par l'image. Un effet de profondeur amène notre regard vers de nouvelles façons de voir. Il nous transporte dans un autre lieu. Bori, lui, se cache derrière un écran pour chanter : son ombre fait de lui un chanteur que l'on connaît par sa musique et le contour de sa physionomie. Pour illustrer les états d'âme et les émotions d'un personnage dans la pièce *L'héritage de Darwin*, les créateurs du Théâtre Le Clou nous amènent, à l'aide de la lumière, à modifier notre perception : « Les manipulations vidéo effectuées en direct illustrent avec humour et sensibilité le bouillonnement intérieur de Julien⁸. »

D'abord, on pourrait amener les élèves à apprécier des œuvres théâtrales où la lumière est exploitée de différentes façons. Offrir une intimité avec la lumière pour recréer un univers à l'aide du théâtre d'objets et du théâtre d'ombres, c'est ce que l'on trouve d'ailleurs dans la pièce *Petit Pierre*⁹, ou se laisser toucher par Issane, princesse de la lumière, marionnette d'ombres dans la pièce *Maïta*¹⁰. Par la suite, on pourrait

demander aux élèves d'alimenter leur feu sacré en créant, à l'aide de la lumière, des séquences dramatiques qui traduisent différentes idées et qui transforment les perceptions. Dans ces séquences, il serait possible de jouer en utilisant des ombres chinoises, des images projetées sur un écran, des lieux dessinés sur un transparent et projetés sur un grand drap, des lampes de poche, des lumières de couleur, etc.

Les élèves pourraient également faire une recherche en classe sur les collections d'ombres balinaises¹¹ classifiées entre 80 et 130 figures différentes. Ensuite, en s'inspirant de leurs découvertes, les élèves réaliseraient quelques marionnettes dans le cours d'arts plastiques, puis les manipuleraient en jouant avec l'ombre et la lumière. Il serait aussi possible de leur faire écrire des histoires lumineuses qui pourraient être mises en scène et interprétées devant d'autres élèves de l'école.

8. Citation tirée du guide d'accompagnement « L'héritage de Darwin » préparé par le Théâtre Le Clou, p. 5.

9. *Petit Pierre*. Théâtre le Carrousel. Texte de Suzanne Lebeau et mise en scène de Gervais Gaudreault.

10. *Maïta*. Théâtre de Sable et Théâtre de la Vieille 17. Texte d'Esther Beauchemin, dramaturgie et mise en scène de Robert Bellefeuille, conception et direction des marionnettes par Josée Campanale.

11. Emmanuelle HALKIN, *Le théâtre d'ombre à Bali « Wayang Kulit »*, [En ligne], [www.akbar.free.fr/theatre.htm#cardinal] (mai 2005).

Ouvrons l'œil!

Qu'elle soit sous forme de couleur pigmentaire ou de source lumineuse projetée, la lumière naturelle ou artificielle fait vivre l'œuvre. Si nous invitons les élèves à apprécier quelques œuvres marquantes de créateurs d'hier et d'aujourd'hui, passionnés d'effets lumineux?

Au XVII^e siècle, Georges de La Tour, dans *Le nouveau-né*, utilise le clair-obscur pour recréer l'effet que produit la lueur d'une flamme, tout comme *La jeune fille à la perle*, de Johannes Vermeer, témoigne aussi des jeux de lumière dans le rendu des matières et des couleurs. À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, les artistes bénéficient de l'invention du tube de zinc pour enfin sortir à l'extérieur et peindre l'effet de la lumière naturelle à toute heure du jour. Réalisées en plein air, les séries de Claude Monet sur la gare Saint-Lazare et la cathédrale de Rouen, entre autres, en font foi. Même le soir, Van Gogh trouve que la nuit est pleine de couleurs; il sort peindre la lumière, et cela se transforme en *La nuit étoilée*. Il voit le jaune, le bleu, le vert, le violet apparaître dans le scintillement des étoiles. Plus près de nous, Marcelle Ferron et ses verrières traduisent son besoin de lumière et de vérité. Aujourd'hui, les artistes profitent de nombreuses ressources technologiques pour s'exprimer. Examinons *l'Hommage à Chagall*, un des hologrammes de

Marie-Andrée Cossette, ou *Obsolescence*, œuvre du sculpteur de lumière Axel Morgenthaler, ou enfin l'édifice qui abrite la Grande Bibliothèque, conçue par un consortium d'architectes pour la Bibliothèque nationale du Québec.

Proposons ensuite aux élèves de réaliser, à leur tour, une production plastique personnelle où la lumière, sous toutes ses formes, sera source d'inspiration: une soirée au clair de lune ou autour d'un feu de camp, des artistes sous les feux de la rampe, une chaude journée ensoleillée à la mer, un personnage lumineux, les champs de blé, la neige.... Ou encore amenons-les à jouer le rôle d'architectes en ajoutant des formes de toutes sortes aux fenêtres de la classe pour transformer leur aspect en œil-de-bœuf, en fenêtre à carreaux ou en hublot, par exemple. On pourrait aussi chercher à en modifier l'éclairage et peut-être recréer un autre lieu.

Dans un même ordre d'idées, on pourrait amener les élèves, dans le cours de science et technologie, à expérimenter la décomposition de la lumière à travers un prisme, comme l'a fait dans ses recherches le physicien Isaac Newton.

Un moment de ma vie mis en lumière

La couleur est la souffrance de la lumière, paroles de J.W. Goethe. Par cette phrase, le poète souligne comment la lumière colore nos vies d'un arc-en-ciel d'émotions. À toutes les époques, les peintres ont exprimé leur vision personnelle de cette omniprésente mère des couleurs.

Pourquoi ne pas inviter les élèves à apprécier quelques œuvres en leur demandant d'accorder une attention particulière au choix des matériaux utilisés par les artistes dans le traitement de la lumière, et ce, en fonction de l'effet ressenti par chacun et chacune? Par exemple, l'œuvre *Joseph le charpentier* de Georges de La tour¹², réalisée en 1645, fait jaillir, à l'huile, les formes sculpturales en clair-obscur. Edgar Degas¹³, dans la *Danseuse assise*, en 1879-1880, tente de saisir, au pastel, un instant lumineux fugitif. Quant à Dan Flavin¹⁴, dans une œuvre sans titre, c'est avec la lumière du néon qu'il exprime sa vision contemporaine de l'art en

rendant plus perceptibles les propriétés des matériaux dans les manifestations lumineuses de l'artiste.

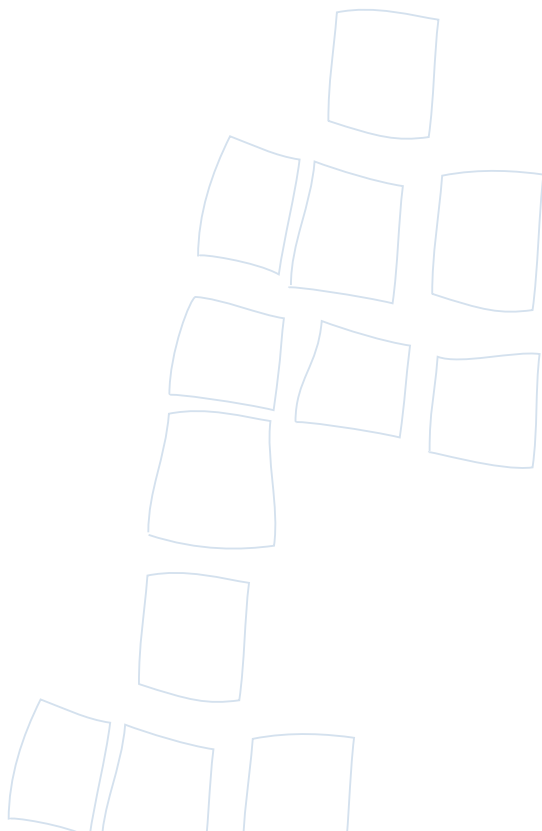
Demander aux élèves de se rappeler, de leur naissance à aujourd'hui, des moments tristes (sombres) et d'autres plus heureux (lumineux) qu'ils ont vécus. En prenant le temps d'y réfléchir, chaque élève pourrait préciser le matériau qui lui servira à véhiculer les émotions que lui révèle la présence ou l'absence de lumière. Ne serait-il pas intéressant de créer un diptyque qui mettrait en opposition ces deux moments en utilisant des couleurs claires et foncées qui sauront traduire les émotions alors ressenties?

Vérifier si les élèves connaissent le sens des expressions suivantes : « voir la vie en rose », « voir rouge », « en avoir vu de toutes les couleurs », « broyer du noir »? Ces expressions ou leur création dans le cours d'arts plastiques pourraient leur inspirer un texte ou un poème. Inviter les élèves à le rédiger.

12. Georges de La Tour, *Joseph the carpenter* (Joseph le charpentier), 1645, <http://www.diacenter.org/kos/images/delatourj.html>, 22 septembre 2005

13. Edgar Degas, *danseuse assise*, <http://www.ibiblio.org/wm/paint/auth/degas/ballet/>, 22 septembre 2005

14. Dan Flavin, *Untitled (In honor of Harold Joachim)*, 1977 <http://www.artnet.com/Magazine/index/fyfe/fyfe2-13-4.asp>, 22 septembre 2005



Musique (primaire)

La flamme qui anime l'artiste en vous

Qui n'a jamais entendu dire que la musique est une passion? Chaque musicien saura parler de cette irrésistible attirance pour les mélodies et les rythmes qui le font vibrer. Quand le rideau se lève, le rêve commence et la magie du spectacle s'opère. Les musiciens transportent le spectateur dans un autre monde où la passion se transforme en sons. Un des meilleurs exemples de cette passion est Ludwig van Beethoven qui a écrit sa neuvième symphonie alors qu'il souffrait de surdité. D'ailleurs, Victor Hugo disait ceci de Beethoven : « Ce sourd entendait l'infini¹⁵. »

Et si chaque enseignant faisait connaître aux élèves l'artiste qui est en lui et la flamme qui l'habite afin de partager son propre feu sacré de la musique? L'enseignant pourrait créer une ambiance propice à l'écoute et interpréter une pièce musicale (ou un extrait) qui l'inspire particulièrement. Il pourrait établir ensuite un dialogue avec les élèves autour des impressions ressenties et, par la même occasion,

en profiter pour situer le contexte socioculturel de la pièce qui le passionne.

Ce serait par la suite au tour des élèves, réunis en équipe, de créer, à l'aide de leur voix, d'instruments de musique ou d'objets sonores, une atmosphère qui traduit leur feu sacré. Ces créations pourraient donner lieu à l'interprétation d'une nouvelle pièce en utilisant la forme ABA, le A étant représenté par la pièce que l'enseignant a interprétée, tandis que le B représenterait la création des équipes d'élèves.

Un réinvestissement dans le cours de français serait possible en remplaçant, à titre de suggestion, la partie A par la création sonore des équipes d'élèves et la partie B par un poème, qui pourrait avoir été composé collectivement par les élèves ou encore sélectionné parmi des recueils de poèmes qui les touchent particulièrement en classe.

15. Hélène LABERGE, « La rupture du romantisme », L'Agora, vol. 5, no 1, novembre/décembre 1997, p. 1.

Musique (primaire)

Passeur de lumière

Si vous vous engagez dans une démarche de création musicale, si votre plaisir se partage et se multiplie, si l'ouverture à l'égard des autres fait naître en vous des émotions, si une réflexion vous engage à l'action, vous êtes un passeur de lumière.

À partir d'une discussion en classe, l'élève est amené, dans cette activité, à réfléchir sur son rôle de communicateur ou de passeur de lumière lorsqu'il interprète des œuvres musicales. Il est invité à se questionner sur l'importance du message, des idées ou des sentiments exprimés par le créateur de l'œuvre. Qu'est-ce qu'une véritable interprétation? Peut-on interpréter différemment d'une époque à l'autre, voire d'une personne à l'autre? Par l'écoute de différents extraits d'œuvres interprétés par des musiciens de renom comme Alain

Lefebvre, Luc Beauséjour, Victor Vogel ou Angèle Dubeau, l'élève est amené à prendre conscience des éléments qui permettent d'expliquer en quoi une interprétation est réussie. Comment peut-il, à son tour, devenir un passeur de lumière?

Par la suite, tous sont invités à accorder une attention particulière au caractère expressif d'une œuvre qu'ils interprètent. En solo ou au sein d'un petit groupe, l'élève rejoue une pièce dont les éléments de contenu et de techniques lui sont déjà familiers. Tout en respectant l'intention du compositeur, il expérimente des éléments expressifs et les personnalise dans le but de communiquer ce qu'il ressent. Il partage ensuite ses impressions et s'interroge sur la clarté de sa communication. Finalement, par une prestation devant un public plus large, il peut jouer son rôle d'interprète, de communicateur et de passeur de lumière.

PARTAGER SON FEU SACRÉ...

DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Enseignement moral (primaire)

Des images qui donnent un éclairage sur la vie

À partir d'un court métrage comme *Balablok*¹⁶, de Bretislav Pojar, ou *L'homme qui plantait des arbres*¹⁷, de Frédéric Back, inviter les élèves à partager leur compréhension du message. De quoi parle ce film? Quelle idée, quel message le réalisateur a-t-il voulu livrer? La réflexion peut être faite aussi à la suite de la présentation d'une pièce de théâtre à l'école. Proposer également aux élèves d'analyser un ou quelques messages publicitaires ou des extraits d'émissions de télévision regardées par la majorité d'entre eux. Les questions suivantes peuvent les aider à faire leur analyse : « Qu'est-ce que ce message ou cette émission me dit? Suis-je d'accord avec son contenu? Comment me présente-t-on les personnes? Ce que l'on montre est-il conforme à ma réalité? Est-ce que ce message ou cette émission me donne vraiment un éclairage sur la vie? »

Par un travail individuel ou en équipe, les élèves sont ensuite amenés, dans cette activité, à trouver un sujet moral qui leur tient vraiment à cœur en mettant en évidence des liens avec leur environnement, un de leurs groupes d'appartenance, des personnes différentes ou des actions faites envers les autres, etc. Les élèves doivent choisir enfin un moyen pour illustrer la réalité sur laquelle ils veulent attirer l'attention : affiche, modelage, mime, jeu de rôle, etc.

16. Les informations concernant ce film sont consultables sur Internet en entrant : *Balablok* Bandes vidéo de l'ONF.

17. Les informations concernant ce film sont consultables sur Internet en entrant : *L'homme qui plantait des arbres* Magasin en ligne de la SRC.

Enseignement moral et religieux catholique (primaire)

Quand les œuvres d'art illuminent le quotidien

Vous devenez pour la durée de ce projet un conservateur de musée qui désire monter, pour des élèves du primaire, une exposition sur le thème de la lumière dans les œuvres à caractère religieux. Pour planifier cette exposition, vous visitez un musée virtuel en consultant, notamment, le site en enseignement moral et religieux (www.emr-tic.qc.ca). Vous dressez un inventaire des œuvres contenues sous la rubrique « Rehaussement artistique ». Ensuite, vous sélectionnez une douzaine d'œuvres de grands maîtres (tableaux, vitraux, sculptures, objets liturgiques, monu-

ments, etc.) qui mettent en valeur les effets de l'ombre et de la lumière. Pour chacune des œuvres choisies, vous préparez un bref commentaire qui enrichira la compréhension des futurs visiteurs relativement à la place importante que prend le sacré dans l'art. Vous pouvez même penser à une éventuelle visite guidée de ces œuvres au cours de laquelle un présentateur ou une présentatrice communiquera sa passion, son admiration pour le traitement de la lumière chez les artistes retenus.

Enseignement moral et religieux catholique (secondaire)

Des petits génies lumineux

En s'inspirant d'un jeu-questionnaire tel que *Génies en herbe*, l'enseignant peut inviter les élèves à créer une banque de questions autour du traitement de la lumière dans des œuvres artistiques à caractère religieux. Rembrandt, Chagall, Van Gogh, La Tour et Michel-Ange en sont quelques protagonistes. Pour y parvenir, l'enseignant doit amener les élèves à faire une recherche sur Internet et dans les livres d'art. De nombreuses questions doivent être formulées pour mettre en lumière les thèmes religieux traités par ces artistes. On formera deux équipes

de quatre élèves par classe qui défendront leurs couleurs au cours d'un match. Afin de circonscrire le contenu de la recherche, l'enseignant peut suggérer aux élèves de s'en tenir à une période artistique particulière (l'enseignant d'arts plastiques peut ici être mis à contribution). Le jeu peut également être repris entre différentes équipes d'autres classes. Il va sans dire que les questions du jeu peuvent s'élargir à des œuvres touchant d'autres domaines (théâtre, cinéma, danse, musique, vitrail ou sculpture).

Enseignement moral et religieux protestant (primaire)

Le sacré dans l'œuvre de l'artiste

D'aucuns reconnaissent l'influence qu'au cours des siècles la Bible a eue sur la création artistique : peinture, sculpture, gravure, vitrail, cimetière, architecture, aménagement urbain, etc. Dans cette optique, pour en arriver à apprécier davantage cette influence, les élèves sont invités, dans cette activité, à fabriquer un vitrail inspiré d'un élément de leur choix dans une scène biblique. Cet atelier de création artistique, offert aux élèves de l'éducation préscolaire et du primaire, pourrait déboucher sur une

exposition des vitraux. Au troisième cycle, une recherche dans le milieu serait l'occasion pour les élèves de recenser et de photographier des traces de cette influence : monuments, peintures, croix de chemin, temples, graffitis, lieux, habitations, sculptures, etc. Les données et les photos de la recherche seront consignées dans un recueil déposé à la bibliothèque de l'école. Ces activités permettront aux élèves de découvrir la place du sacré dans l'œuvre de l'artiste.

Enseignement moral et religieux protestant (secondaire)

411-Sacré!

De tout temps, la Bible a influencé la création artistique : peinture, sculpture, gravure, vitrail, cimetière, architecture, aménagement urbain, etc. Afin d'amener les élèves à apprécier l'influence de la Bible et la place de la diversité religieuse, l'enseignant peut leur demander de recenser, dans leur milieu respectif, les manifestations du sacré : monuments, peintures, croix

de chemin, temples, graffitis, lieux, habitations, sculptures, etc. Les données colligées, illustrées par des photographies, seront consignées dans un recueil déposé à la bibliothèque de l'école. Ces activités permettront aux élèves de découvrir la place du sacré dans l'œuvre de l'artiste et de mieux connaître leur milieu de vie.



La lumière et les
phénomènes
naturels :

Lever les yeux au ciel

Depuis la nuit des temps, l'être humain est invité à des spectacles grandioses offerts gratuitement par Dame Nature. Des aurores boréales aux éclairs foudroyants, du romantisme du clair de lune au souhait de l'étoile filante, cette grande dame s'impose autant par sa redoutable puissance que par sa réconfortante douceur. Tant d'occasions de communiquer avec sa lumière, d'y réagir, de vivre avec elle et à travers elle!

Dame Nature ne nous dicte-t-elle pas nos états d'âme? Et ne cherchons-nous pas toujours à la comprendre?

ÉTOILES FILANTES
DANS LES NUITS D'AUTOMNE, ERRANT PAR LA VILLE,
JE REGARDE AU CIEL AVEC MON DÉSIR,
CAR SI, DANS LE TEMPS QU'UNE ÉTOILE FILE,
ON FORME UN SOUHAIT, IL DOIT S'ACCOMPLIR.

Paroles de François Coppée

DOMAINE DES LANGUES

Français, langue d'enseignement (secondaire)

Traduire l'obscur

Scientifiques et littéraires peuvent-ils parvenir à s'entendre? Les auteurs et les chercheurs ont souvent réussi à décrire les spectacles lumineux offerts par la nature avec des mots proches de la poésie. Les Pierre Morency, Hubert Reeves et Albert Jacquard en sont des exemples éloquentes. Ce sont des vulgarisateurs scientifiques. Ils rendent leurs propos plus accessibles aux néophytes et donnent ainsi un éclairage nouveau et intéressant à la présentation de leurs recherches et observations.

Au secondaire, les élèves pourraient jouer le rôle de vulgarisateurs scientifiques lors de l'événement Expo-sciences dans leur école. Et si les élèves se mettaient en tête d'y présenter ces scientifiques passés maîtres dans l'art de communiquer? Cela pourrait prendre la forme d'un stand d'information où l'on placerait sous la loupe les caractéristiques des bons communicateurs scientifiques: présentation de leur œuvre, de cassettes audio ou de vidéos qui permettent de

les entendre, exposition d'autres documentaires riches et créatifs sur le plan de la langue, etc.

Rendre compte de ses recherches a toujours été exigeant. Comment les scientifiques connus sont-ils devenus des références de la présentation scientifique? Est-ce grâce à l'utilisation d'un lexique différent? Grâce aux supports visuels appropriés ou originaux? Quel est le lien particulier qui fidélise leur auditoire? Est-ce la façon d'interpréter ce qu'ils observent? Le passé peut-il nous en apprendre à ce niveau: René Lévesque et son émission *Point de mire*¹⁸ ou Fernand Séguin et *Le sel de la semaine*¹⁹ étaient-ils les précurseurs de cette créativité?

Les jeunes scientifiques responsables de ce stand, accompagnés d'enseignants de français et d'arts, pourraient devenir des consultants en « idées lumineuses » pour les présentateurs d'Expo-sciences.

18. Se référer aux archives de Radio-Canada sur le site suivant: Radio-Canada.ca.
19. Voir la note 18.

Français, langue seconde, ou anglais, langue seconde, langue tierce et intégration linguistique, scolaire et sociale (primaire)

Mythe et réalité

Depuis la création du monde, l'être humain a inventé des histoires pour répondre à ses questions et pour pallier son manque de connaissances. Plusieurs phénomènes naturels ont ainsi inspiré la création de mythes et de légendes. Chez les Autochtones de la communauté crie, les aurores boréales représentent les esprits qui dansent dans le ciel étoilé tout en se dirigeant vers l'ouest jusqu'à leur destination finale.

À l'heure actuelle, la science nous offre-t-elle des explications plus raisonnables pour les manifestations lumineuses telles que les aurores boréales, les éclipses ou les éclairs?

Dans cette activité, pour illustrer un mythe ou une légende de leur milieu ou d'ailleurs liés à un phénomène naturel lumineux, les élèves de l'éducation préscolaire et du premier cycle du primaire créent un texte visuel de la forme de leur choix (collage, peinture, photographie, etc.). En vue de parfaire leurs connaissances, ces élèves s'associent à d'autres élèves du deuxième ou du troisième cycle. Ces derniers apporteront une réponse scientifique aux divers phénomènes illustrés par les plus jeunes et leur communiqueront leurs découvertes sous la forme d'affiches, de saynètes, de personnifications, de diaporamas, de chansons, etc.

LEVER LES YEUX AU CIEL...

Français, langue seconde, ou anglais, langue seconde, langue tierce et intégration linguistique, scolaire et sociale (secondaire)

Né sous une bonne étoile

De tout temps, les humains ont été touchés, apeurés, impressionnés par certains phénomènes naturels lumineux. Étoiles filantes, éclairs, éclipses nourrissaient leur imaginaire et contribuaient à perpétuer des croyances.

L'enseignant peut poser les questions suivantes aux élèves : « Que faites-vous à la vue d'une étoile filante? Croyez-vous que les jeunes du monde entier réagissent de la même façon devant cette manifestation lumineuse? Les croyances sont-elles les mêmes dans toutes les cultures? Avant d'en connaître les assises scien-

tifiques, comment expliquait-on ces phénomènes lumineux? Comment étaient-ils utilisés par les personnes en position d'autorité comme objet de pouvoir, pour contrôler ou pour persuader les autres? » Afin d'informer les autres élèves de l'école, l'enseignant invitera ses élèves à présenter le résultat de leurs recherches sous forme d'une saynète ou même d'un procès qui met en relief les croyances d'un seul peuple ou de différents peuples à l'égard d'un même phénomène.

DOMAINE DE LA MATHÉMATIQUE, DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

Science et technologie (primaire)

La vie : une réaction à la lumière!

C'est à une réaction chimique extraordinaire que l'on doit la vie sur Terre : la photosynthèse! Ce mot provient de photo qui veut dire « lumière » et de synthèse qui signifie « fabriquer ». Fabriquer à partir de la lumière, voilà une belle occasion de saisir comment la science explique l'existence de la vie. Lors de cette réaction chimique, les plantes rejettent de l'oxygène après avoir fabriqué leur sucre, source d'énergie. Ce déchet, que constitue l'oxygène, est utilisé par les animaux, dont l'être humain, lors de la respiration. Alors que nous digérons les sucres, notre source d'énergie, nous rejetons le gaz carbonique. À son tour, celui-ci est utilisé pour la photosynthèse des végétaux.

Il serait intéressant d'amener les élèves à constater que la nature est en équilibre, les déchets de la photosynthèse des plantes étant les éléments nécessaires à la respiration cellulaire des animaux et vice-versa. Pourquoi alors l'équilibre de la planète est-il menacé? Comment pouvons-nous tirer des leçons des phénomènes de la nature?

Les élèves pourraient être invités à rédiger un court scénario illustrant leur réflexion sur le sujet et à concrétiser le tout sous la forme de jeux de rôles qui font ressortir les interactions entre la lumière, les plantes, les animaux et les bienfaits qu'en retirent les humains. Au niveau scientifique, il ne serait pas nécessaire d'entrer dans des détails très précis, mais tout simplement de mettre en évidence la dynamique qui existe entre les êtres vivants vue sous l'angle de leur dépendance à la lumière et à ses bienfaits.

DOMAINE DES ARTS

Art dramatique (secondaire)

Jouer dans la lumière

Il y a belle lurette que nous sommes tournés vers le ciel. Avec sa lunette astronomique, Galilée découvre en 1609 que la Terre tourne autour du Soleil. Combien de nos grands explorateurs ont levé les yeux au ciel et se sont laissé guider par l'étoile polaire? D'autres se sont tournés vers la position des astres, pour en déterminer leur influence sur les destinées humaines et nous prédire l'avenir. Lorsque le ciel se couvre et qu'il laisse tomber sa foudre, l'humain est en danger...

Au préalable, dans le cours de français, langue d'enseignement ou seconde, les élèves auront lu des récits d'aventures, romans historiques ou autres, dans lesquels des personnages sont mis en relation avec les bienfaits ou les effets dévastateurs des phénomènes naturels. Les élèves auront ainsi dégagé des éléments qui pourront bien servir l'écriture d'un texte destiné à la scène.

Une fois dans la classe d'art dramatique, les élèves s'appliqueront à l'interprétation de ces textes. En

premier lieu, ils devront se donner des méthodes de travail efficaces afin de mobiliser toutes les ressources nécessaires pour mener à terme la représentation scénique des textes élaborés en français, langue d'enseignement ou seconde. Ce sera aussi l'occasion tout à fait désignée pour faire appel à la lumière en expérimentant différentes façons d'éclairer les personnages et la scène. Par des jeux d'intensité lumineuse, les élèves pourront indiquer au public le moment de la journée ou détourner l'intérêt du spectateur d'un lieu à un autre. Par des jeux de couleurs, des effets d'ombre et de lumière, des projections, des jeux de transparence, du théâtre noir ou tout autre effet spécial, ils pourront créer une atmosphère particulière ou entraîner le public dans les univers des personnages. Pour conclure, une représentation pourrait être ensuite offerte aux jeunes auteurs du cours de français avec qui il leur sera possible d'échanger sur leur perception des textes et de leurs interprétations scéniques.

LEVER LES YEUX AU CIEL...

Danse (primaire)

Le langage de la lumière

Qu'ont en commun le calmar, le paon, le poisson lanterne, la luciole, le poisson pêcheur? Ils produisent tous de la lumière. Les êtres vivants émettent des signaux lumineux soit en transformant la lumière du milieu, soit en produisant de la lumière grâce à un organe lumineux. Par la danse, nous communiquons nous aussi, et par la lumière, source d'information, ces animaux communiquent tout autant. Les raisons de cette communication sont aussi variées qu'il y a d'espèces illuminées. Tantôt ils créeront cette lumière pour la recherche de nourriture, le camouflage, le mimétisme, tantôt ce sera pour dévoiler

leur taille, pour favoriser les rencontres sexuelles ou encore pour attirer leurs proies.

Il serait intéressant d'inviter les élèves à créer, en équipe de deux, un langage codifié (production de signes corporels variés exprimant une idée, une émotion, une sensation, etc.) pour communiquer de façon uniquement gestuelle avec l'autre. Une recherche, dans le cours de science et technologie, sur la diversité des espèces animales et végétales qui produisent de la lumière pourrait soutenir leur création dansée

DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Éducation physique et à la santé (primaire)

Entre énergie et danger

La lumière naturelle est une source importante d'énergie pour la vie sur Terre, mais elle possède aussi ses dangers lorsqu'on s'y expose sans précaution. Par l'entremise d'activités physiques extérieures, les élèves pourraient être amenés à découvrir préalablement des moyens pour profiter de façon sécuritaire de cette lumière. Il serait intéressant de les inciter à mettre en évidence les éléments qui en font une source nécessaire d'énergie et de recourir à

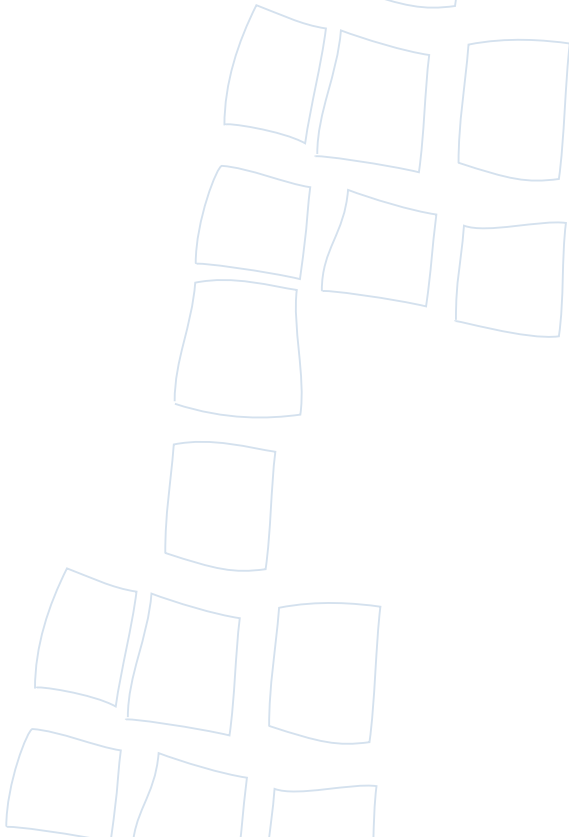
des moyens présents dans leur environnement immédiat pour s'en protéger lors de leurs activités sportives. Comment, en pratiquant des activités physiques extérieures, pourrions-nous être plus attentifs à la déshydratation? Aux coups de soleil et de chaleur? Comment reconnaître leurs premiers effets sur le corps?

Enseignement moral et religieux protestant (secondaire)

Astre et des astres!

Arc-en-ciel, astre, aube, aurore, crépuscule, éclair, étoile, feu, foudre, jour, lune, matin, nuée, nuit et soleil sont autant de phénomènes et d'objets célestes que l'on trouve naturellement dans la Bible. De la même manière que les récits bibliques ont influé sur la culture, l'élève est amené à apprécier l'attrait que la nature a exercé sur les rédacteurs de la Bible. L'arc-en-ciel est un symbole

de l'alliance, la nuée, de la rencontre, le feu, de la purification, la foudre, de la punition, le soleil, de la lumière, et ainsi de suite. Dans cette activité, l'élève explorera des récits bibliques où se manifestent des phénomènes naturels liés à la lumière, puis il en dégagera un message pour lui.





Le divertissement
par la lumière :

**Avoir du
soleil
plein
la tête**

La création du monde serait issue du choc de deux masses produisant un éclatement puissant et luminescent. Ce spectacle unique et éblouissant est, encore aujourd'hui, une source d'inspiration captivante. Parce que nous côtoyons la lumière, nous lui avons attribué à travers les temps plusieurs vertus qui sont tantôt utilitaires, tantôt symboliques ou encore artistiques. Elle demeure une inspiration pour nous qui, de par nos capacités de création et d'ingéniosité, avons su lui donner une place prépondérante de divertissement dans notre vie en l'utilisant comme leitmotiv à la création d'événements rassembleurs et de spectacles grandioses, comme les spectacles son et lumière, les feux d'artifice ou les cracheurs de feu. Transcendant les âges, les sociétés et les cultures, les manifestations lumineuses gardent leur cachet mirifique et alimentent la magnificence que nous leur accordons. Alors pourquoi ne pas inviter les élèves à utiliser leur ingéniosité pour faire éclater à leur tour d'autres façons lumineuses de s'exprimer ou de célébrer?

À L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE

La vie : tout un spectacle de lumière!

Au début de leur vie scolaire, les enfants sont invités à se présenter à leurs amis. Voilà une belle occasion d'apporter des photos d'eux dans leur plus jeune âge. La naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur fournit aussi la possibilité d'aborder avec les enfants ce que pouvait être leur univers avant de naître : « Y avait-il de la lumière dans le ventre de maman? » L'enseignant peut faire prendre conscience aux enfants que le bébé qui naît voit la lumière pour la première fois. Ses yeux mettent du temps à se familiariser devant un tel spectacle. Pour stimuler l'intérêt des enfants, l'enseignant peut faire la lecture du conte intitulé *Première année sur la terre*²⁰. Par la suite, il peut interroger les enfants de la manière suivante : « Toi, tu es maintenant habitué à voir la lumière... T'es-tu déjà demandé d'où vient la lumière?

Que peut-on faire avec la lumière? Pense à tout ce que tu vois grâce à elle. Te souviens-tu d'avoir observé un magnifique spectacle que la lumière mettait en valeur? Que ce soit des rayons de soleil dans un sous-bois, des feux d'artifice, un feu de camp ou des chandelles sur un gâteau d'anniversaire, etc. » Faire une carte d'exploration avec les enfants permet de recueillir leurs idées et leurs questions sur le sujet. Quelle belle occasion de démarrer un projet où les enfants sont amenés à découvrir les multiples facettes et utilités de la lumière. On peut leur proposer également de trouver une manière de présenter leurs découvertes en en faisant un spectacle pour les yeux!

20. Alain SERRES, *Première année sur la terre*, Éditions Rue du monde, 2003, (Collection Vaste Monde).

DOMAINE DES LANGUES

Français, langue d'enseignement (primaire)

Des textes pleins de lumière

Les soirées parfois caniculaires de juin annoncent la fin des classes toute proche. Cependant, la chaleur est encore plus intense à l'intérieur de l'école. Des spectateurs sont confortablement assis dans la salle de spectacle bondée. Les parents, les amis, les enseignants sont tous curieux d'assister au résultat de six mois de travail scolaire et parascolaire des artistes. On sent une fébrilité derrière les rideaux. Les costumes sont-ils tous dans la loge comme prévu? Les maquillages seront-ils suffisamment lumineux? Les disques sont-ils bien insérés dans le lecteur de CD? Tout à coup, la scène s'illumine! Le maître de cérémonie fait son entrée. Pour chacun des tableaux du spectacle, il lit un court texte qui en présente le

contenu et ses artisans. Le maître de cérémonie a eu ces textes entre les mains longtemps avant le soir de la première. Les mots ont été choisis en raison de l'éclairage qu'ils donnent à l'action. Leur mission : rendre les spectateurs impatients de voir enfin ce qui a été conçu et présenté si judicieusement. Heureusement, le maître de cérémonie a bénéficié de l'aide des élèves de l'école dans leur rédaction. Ces écrivains font partie du spectacle au même titre que les éclairagistes, les bruiteurs et les costumiers, leurs noms en faisant foi sur le programme de la soirée. Et dire que tout se trame depuis quelques mois dans l'usine à idées...

DOMAINE DES ARTS

Musique (primaire)

Des étincelles de son et lumière

La lumière en musique permet de créer des atmosphères, des impressions ou des états d'âme. En travaillant à partir des paramètres du son, tels que la durée, la hauteur, l'intensité et le timbre, l'artiste réussit à faire ressentir au public la couleur musicale de son œuvre. Pourquoi ne pas proposer aux élèves de partir à la recherche de la couleur des sons en s'inspirant d'une manifestation lumineuse comme un feu d'artifice observé à partir de documents audiovisuels²¹? « Saviez-vous que ce sont des armes (projection du feu) utilisées vers les années 670 qui, on le suppose, seraient les ancêtres des feux d'artifice? Puis, vers 1240, les Chinois auraient commencé à utiliser la poudre noire dans le même esprit. Ils s'en servaient pour fêter après un combat²². »

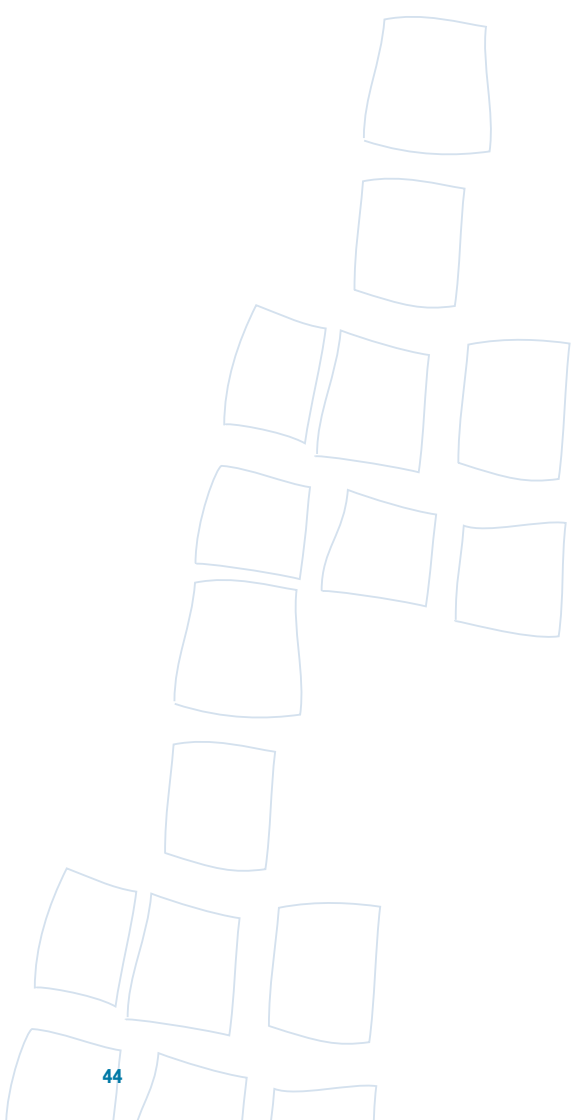
En équipe, les élèves sont amenés, dans cette activité, à devenir des compositeurs qui échangent entre eux sur la création d'atmosphères en

qualifiant le son et la lumière d'un feu d'artifice. Par exemple, il peut être éclatant, vibrant, sourd, brillant. Par la suite, les groupes de compositeurs dessinent une partition symbolique représentant leur feu d'artifice tout en explorant les sons appropriés à leur création. Les compositeurs en herbe utilisent leurs voix, les instruments de musique de l'école, des synthétiseurs ou d'autres moyens technologiques mis à leur disposition pour sonoriser leur séquence musicale dans toute sa luminosité. Chaque équipe fait entendre son feu d'artifice sonore. Puis les membres des autres équipes partagent leurs impressions de la couleur de chacune d'elles.

Dans le cours d'arts plastiques, il serait intéressant de suggérer aux élèves de créer une murale collective représentant un feu d'artifice grand format.

21. Jelsoft Enterprises Ltd, NDP 2004 Fireworks [En ligne], 2004, [markun.cs.shinshuu.ac.jp/japan/fireworks/index-e.html] (septembre 2005)

22. CARREFOUR ATOMIQUE (AQUOPS-CYBERSCOL), Feux d'artifice, [En ligne], 1997, [mendelevy.cyberscol.qc.ca/carrefour/theorie/pyrotechnie.html] (mai 2005).



Danse (secondaire)

Branché sur un courant de 220 volts

L'éclairagiste, tout comme le scénographe ou le concepteur de costumes, joue un rôle important dans la création d'une œuvre. Complice du chorégraphe, il participe à chacune des étapes de création et l'appuie ainsi dans son désir de communiquer avec le public. Son principal outil est sans contredit sa sensibilité, tandis que la lumière est son principal instrument. Un peu comme cela se produit pour le peintre, la scène devient la toile sur laquelle l'éclairagiste apporte couleurs, reliefs, contrastes, ombres et lumières. Si le chorégraphe travaille directement sur la matière, soit les corps et le mouvement, l'éclairagiste, lui, se penche sur des images, des climats et des sensations. Il cherche à donner un sens à la lumière qu'il met en scène.

Ainsi, sur la base d'une création chorégraphique en cours de travail et à partir de quelques accessoires d'éclairage (lampes de bureau ou de poche, ampoule de couleurs, frenelles ou autres miniprojecteurs), pourquoi ne pas convier les élèves du secondaire à créer une ambiance, une atmosphère, un lieu? Ou encore à l'inverse, pourquoi ne pas les inviter à imaginer de courtes phrases chorégraphiques en s'inspirant d'un éclairage ou d'un plan d'éclairage? Une recherche sur des concepteurs d'éclairage d'ici, tels que Marc Parent, Lucie Bazzo ou Axel Morgenthaler, pourrait aussi compléter ou soutenir cette expérience. L'accès à quelques documents visuels, comme des vidéos ou des images sur la danse illustrant bien l'apport des éclairages, peut également permettre aux élèves d'apprécier cette facette des arts de la scène. Toutes ces expériences peuvent ainsi amener les élèves à découvrir comment la lumière, porteuse d'émotions et de sens, arrive à modifier la perception et la réception que le public a d'un spectacle.

AVOIR DU SOLEIL PLEIN LA TÊTE...

DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Éducation physique et à la santé (primaire)

Jongler avec la lumière

Au sein de plusieurs civilisations, la magnificence de la lumière a été soulignée par des manifestations qui se voulaient des moments forts, favorables aux regroupements des collectivités. Parmi les plus connues, les saltimbanques de la rue réussissaient toujours à réunir les villageois et à rendre ces moments festifs grandioses et éclatants! Acrobates, jongleurs, équilibristes et cracheurs de feu ont fasciné de tout temps et ont su créer les formes les plus variées de divertissement.

S'inspirant de nos grands concepteurs du domaine du cirque, l'élaboration

de performances permettant la combinaison de différents numéros donnerait la chance aux élèves de différents âges d'harmoniser leurs actions par l'acrobatie gymnique, la jonglerie, les jeux d'équilibre et le mouvement expressif et deviendrait une façon de mettre en lumière des talents cachés! À l'occasion d'un tel événement, les élèves pourraient utiliser divers accessoires lumineux pour donner des effets spéciaux à leurs jongleries ou s'affubler de bandes réfléchissantes mettant surtout en évidence le mouvement de leurs segments au cours, par exemple, d'enchaînements gymniques.

Lumière et mouvements

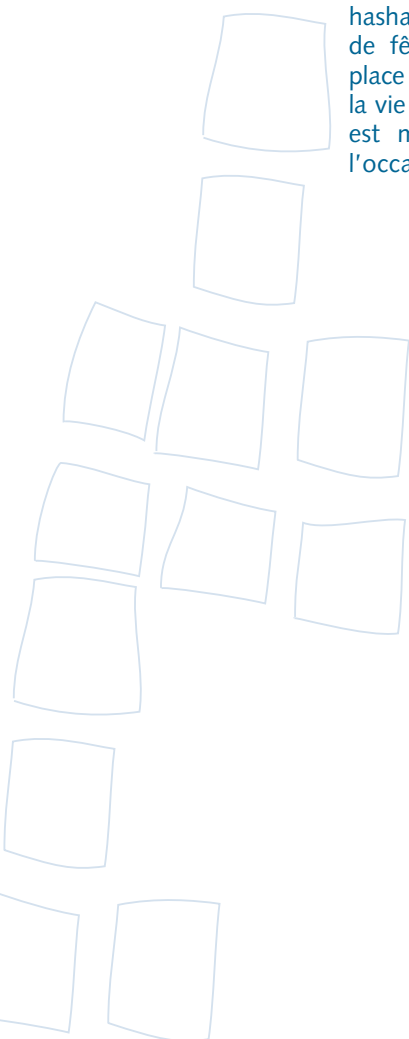
La conception de numéros de cirque utilisant des effets lumineux variés peut être une occasion d'apprentissage motivante pour développer l'une ou l'autre des compétences disciplinaires des élèves du secondaire. En se basant sur différentes manifestations qui exploitent la lumière, les élèves utiliseraient la jonglerie sous toutes ses formes et la gymnastique sportive, rythmique ou artistique, le monocycle ou les échasses. Ces numéros pourraient être synchronisés avec une musique sollicitant leurs connaissances de la structure rythmique acquises et développées en classe de musique. Les élèves seraient

également encouragés à concevoir leur costume et leur décor en expérimentant les gestes transformateurs et le vocabulaire liés aux arts plastiques. L'exploitation de la lumière dans la mise en scène servirait à mettre l'accent sur l'amplitude des mouvements à l'aide de bandes fluorescentes qui permettent d'apprécier les déplacements dans le noir.

Mille et une lumières dans la tête

La Chandeleur, la Nativité, la Hanouka, Pâques et la Pâque, le Rosh hashanah et la Pentecôte sont autant de fêtes où la lumière occupe une place signifiante. Dans cette optique, la vie d'un croyant ou d'une croyante est marquée par la lumière. Voilà l'occasion d'amener les élèves à

découvrir la place qu'occupent les symboles de la lumière dans les rites religieux de leur communauté et des autres traditions. Qui plus est, la lumière symbolise la vie intérieure d'un individu et l'influence spirituelle des individus sur la communauté : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14,6).





Ceux qui mettent
la lumière en jeu :

Devenir une bougie d'allumage !

Qui aurait pu penser que, en frappant deux pierres de silex, on aurait découvert le feu? Qui aurait cru qu'en canalisant une onde lumineuse on pourrait entendre de la musique? Qui aurait songé que l'étincelle produite par une bougie d'allumage allait un jour faire démarrer des voitures et même des camions ? De la préhistoire à nos jours, grâce à des éclairs de génie, l'humain a connu une évolution rapide. À la recherche de nouveaux horizons, il n'a jamais cessé de s'interroger et a cherché constamment à se dépasser. Ses découvertes et ses inventions ont apporté ombre et lumière à son environnement. Participant à cette humanité, l'auteur Roch Carrier nous parle de l'étincelle de cette manière :

« Le métier d'une étincelle c'est de donner de la lumière. Tu es une étincelle. Ton métier est de briller dans la nuit. Parce que toujours il y a quelqu'un qui est égaré²³. »

Jouer le rôle d'une étincelle, devenir une bougie d'allumage pour permettre à des réalisations ou œuvres inédites de voir le jour, voilà un beau défi pour des êtres humains de tous âges. Les grands créateurs, les inventeurs, ceux que l'on croyait fous ont eu la fougue et la passion de communiquer leurs découvertes. Marie Curie, les frères Lumière et bien d'autres personnages ont eu une influence qui a même dépassé leur propre vie. L'invention devrait nous inciter tous à avoir le courage de penser différemment, de le dire et de passer à l'action.

23. Roch CARRIER, *Le petit bonhomme rond qui avait des plumes à son chapeau melon*, Québec, Éditions du Lilas, 2001, p. 69.

DOMAINE DES LANGUES

Français, langue d'enseignement (primaire)

Penser différemment, le dire et passer à l'action

Au fil de l'Histoire, l'humain a voulu communiquer avec les autres en laissant des traces derrière lui : des dessins sur les murs de cavernes pour décrire une scène de chasse, un inuksuk pour marquer un passage obligé ou une note collée sur la porte du réfrigérateur pour garder contact avec les membres de sa famille. L'écriture a d'abord servi à communiquer. Puis, lentement, elle est devenue un mode d'expression artistique. Les auteurs ont expérimenté diverses façons de manipuler les mots. Tout comme pour une œuvre d'art, ils s'appliquent à dessiner des textes sous forme d'acrostiches, à transformer les mots en les tronquant, à en inventer de nouveaux pour rire un peu, comme le fait le prince de

Motordu²⁴ lorsqu'il va ramasser de belles braises (fraises) dans le petit pois (bois). Il y a même un auteur²⁵ qui a écrit tout un roman sans la lettre E si utile en français. Il n'est pas étonnant, qu'un jour, les mots soient devenus d'habiles vendeurs d'idées. Ainsi, pourquoi ne pas convier les élèves à devenir des écrivains excéntriques, le temps d'élaborer un texte ludique pour publiciser la Journée mondiale du livre dans leur école? Des mots croisés au cadavre exquis, en passant par l'utilisation des figures de style, les textes seraient de véritables bougies d'allumage pour la grande fête du livre. Le 11 avril 2006, la Journée mondiale du livre pourrait être la plus folle de tous les temps grâce à eux.

24. PEF, *La belle lisse poire du prince de Motordu*, Paris, Éditions Gallimard, 1989, 37 p.

25. Georges PÉREC, *La disparition*, Paris, Gallimard, 1969, (Collection l'Imaginaire)

DOMAINE DE LA MATHÉMATIQUE, DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

Mathématique (primaire)

Mesures et lumière

Saviez-vous qu'il a fallu plusieurs étincelles, éclairs de génie, raisonnements mathématiques pour former des systèmes organisés de connaissances? Saviez-vous que, pour obtenir des horloges mécaniques et numériques, quelqu'un a d'abord dû imaginer une façon de mesurer le temps? Basé sur un jeu d'ombre et de lumière, le cadran solaire est un objet qui résulte de la mobilisation d'un système organisé de connaissances²⁶. Il a traversé le temps jusqu'à aujourd'hui. On en trouve désormais dans tous les coins du Québec.

L'enseignant pourra proposer aux élèves les activités suivantes :

- « La lecture et l'écriture de l'heure sur un cadran solaire, tout comme sur une horloge mécanique, mettent à profit les concepts de repérage dans un plan et permettent d'introduire, intuitivement ou de manière approfondie selon le cycle, le raisonnement à l'aide du concept de fraction. Veux-tu en faire l'expérience? »

26. Pour en savoir davantage sur les cadrans solaires et réaliser les activités proposées, consulter le site suivant : COMMISSION DES CADRANS SOLAIRES DU QUÉBEC, *Cadrans solaires*, [En ligne], 1994, [cadrans_solaires.scg.ulaval.ca/v08-0804/accueil/accueil.html] (mai 2005).

■ « La fabrication d'un cadran solaire, selon la méthode de la boussole, la méthode géométrique ou celle de la montre, permet de raisonner à l'aide du cercle (rayon, circonférence, angle au centre), des segments parallèles et perpendiculaires, des unités de mesure de temps et d'angle en degrés. Veux-tu l'expérimenter? »

« Savais-tu que, de nos jours, nous avons la certitude que la lumière se déplace? C'est le Danois Olaus Römer qui a établi la première mesure de la vitesse de la lumière à partir de l'observation d'une variation dans le moment d'apparition des éclipses d'Io (lune de Jupiter). Aujourd'hui, cette vitesse est fixée à 299 792 458 kilomètres par seconde, mais elle est souvent arrondie à 300 000 000 kilomètres par seconde. La vitesse de la lumière est devenue un étalon, c'est-à-dire une valeur à laquelle on se réfère pour déterminer toutes les autres! Pour sa part, le mètre représente le $\frac{1}{299\,792\,458}$ de la distance parcourue par la lumière en une seconde. Le mètre est lui aussi un étalon à l'intérieur du système métrique où chacune des unités est soit dix fois

plus grande ou plus petite que l'unité voisine. Pourquoi ne pas inventer un système de mesure avec l'étalon de ton choix, système où la relation entre les unités consécutives serait différente de 10 (2 par exemple)? 300 000 kilomètres par seconde...? Comment développer un raisonnement permettant de donner du sens à cette vitesse? Par exemple :

- Comparer la distance parcourue par la lumière avec une distance connue et déterminer combien de fois il faudrait parcourir cette dernière pour obtenir une équivalence;
- Comparer une seconde au temps que prend une personne à franchir une telle distance si elle met 10 heures pour marcher 60 kilomètres chaque jour;
- Finalement, mettre en relation ces deux comparaisons. »

Ces activités font appel à des raisonnements sollicitant le sens du nombre, des opérations et de la mesure, principalement les relations entre les unités de mesure. Elles permettent également d'établir un lien avec la géographie puisqu'elles se réfèrent au méridien et à la latitude.

Science et technologie (secondaire)

Qui sont ces femmes et ces hommes de science?

LA LUMIÈRE MÉRITE D'ÊTRE RÉFLÉCHIE
Paroles de Pierre Arnaud

En science, des hommes et des femmes ont changé le cours de l'histoire grâce aux découvertes faites sur les ondes et les radiations. Marie Curie soignait des blessés de guerre grâce aux rayons X découverts par Wilhelm Conrad Röntgen. De son côté, Henry Becquerel a trouvé que l'uranium imprègne le papier photographique. C'était la découverte de la radioactivité. Tomas Edison, pour sa part, a effectué des milliers d'essais pour obtenir une ampoule incandescente. Albert Einstein, lui, a fait la preuve que la plus grande source d'énergie est dans la matière et implique la vitesse de la lumière. Il était déchiré à l'idée qu'une telle découverte puisse avoir des conséquences néfastes si elle était mise au service de gens de

pouvoir... Plus récemment, Hubert Reeves, homme de lumières stellaires, a parlé de la lumière du ciel.

Que nous ont appris ces personnages? Persévérance, effort, ténacité et confiance en soi sont des caractéristiques de ces scientifiques. On peut amener les élèves à créer un ruban historique sur les découvertes en relation avec les radiations, ou encore une fresque présentant un portrait des personnages et un objet significatif illustrant leur contribution à la science. Une pensée démontrant comment ils ont contribué au changement de l'humanité compléterait cette démarche de partage de découvertes scientifiques et technologiques.

DOMAINE DES ARTS

Art dramatique (primaire)

Les feux de la rampe

Au théâtre, l'éclairage joue un rôle important en donnant du sens au spectacle :

« Jusqu'à la fin du XVII^e siècle, les spectacles sont éclairés par des chandelles... L'utilisation de bougies par la suite améliore les choses. Des rampes sont disposées à terre à l'avant du plateau, tout au long du « nez-de-scène ». C'est ce qui a donné naissance à l'expression les « feux de la rampe ». Mais c'est l'invention des « quinquets » du nom de leur inventeur, monsieur Quinquet, qui apporte un progrès considérable... C'est en 1820 qu'apparaît le gaz, remplacé ensuite par l'électricité²⁷. »

Antoine Quinquet, inventeur de la lampe à l'huile, Philippe Lebon, inventeur du gaz d'éclairage, et Thomas Edison, inventeur de la lampe à incandescence, ont sûrement contribué à changer la conception de l'éclairage au théâtre.

L'enseignant pourrait amener les élèves à créer des séquences dramatiques où l'on trouverait de grands inventeurs de diverses époques en utilisant des éclairages qui sculptent l'espace. Le défi serait de devenir sculpteur de lumière pour créer des

effets à l'aide de différentes sources lumineuses comme la lampe de poche, le rétroprojecteur, la bougie, la lampe frontale ou la lumière noire (*blacklight*). Pour y parvenir, il faut, dans un premier temps, s'inspirer de ce que le scénographe est capable de réaliser : « il a utilisé de façon révolutionnaire les toiles de fond [...] ainsi que les effets de transparence et d'opacité du tulle afin de multiplier les espaces de jeu sur une même scène²⁸ ». Ensuite, on peut arriver à faire des variations de lumière, des gradations, des changements de couleurs afin de mettre en perspective les situations jouées. Par ailleurs, les séquences seraient présentées à des élèves de l'école. On pourrait également proposer aux élèves d'interpréter des extraits de pièces de théâtre de différentes époques en trouvant d'autres façons de les illuminer par l'utilisation de nouvelles sources d'éclairage.

Finalement, on pourrait visionner un extrait télévisé de la version du *Bourgeois gentilhomme* de Molière : l'aspect fascinant de cette version est qu'elle est jouée comme à l'époque de l'éclairage aux chandelles où le clair-obscur caractérisait les œuvres créées au XVII^e siècle.

27. Sophie LAGRANGE, *Mille ans de contes, théâtre*, tome 1, lieu?, Éditions Milan, 1993, p. 367.

28. Jo MIELZINER, Théâtre français, *Les grands scénographes et concepteurs*, [En ligne], [www.artsalive.ca/fr/thf/histoire/concepteurs.html] (mai 2005).

DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Enseignement moral (primaire)

Être une étincelle

Amenons donc les élèves à concevoir un livre collectif sur des personnages qui ont contribué à éclairer le monde. Chacun des élèves pourrait ainsi trouver un grand personnage qui a laissé sa marque dans l'histoire, soit par une action ou des paroles. Terry Fox, Abraham Lincoln, Martin Luther King, Confucius en sont des exemples. Les élèves représenteraient ensuite ce personnage sur une page du livre par un dessin, un collage ou un autre moyen de son choix. Chacun aurait à rédiger un court texte pour

décrire la cause que ce personnage a voulu défendre, les moyens qu'il a utilisés ou encore une phrase célèbre qui lui a été attribuée. Les élèves pourraient aussi confectionner une murale intitulée *Apporter mon étincelle* pour améliorer une situation dans le monde qui les entoure. Chacun représenterait à sa façon ce qu'il veut changer et quelle action il entend accomplir en ce sens. Cette murale pourrait se faire aussi de façon collective si les élèves faisaient consensus sur une situation à améliorer et qui les concerne tous.

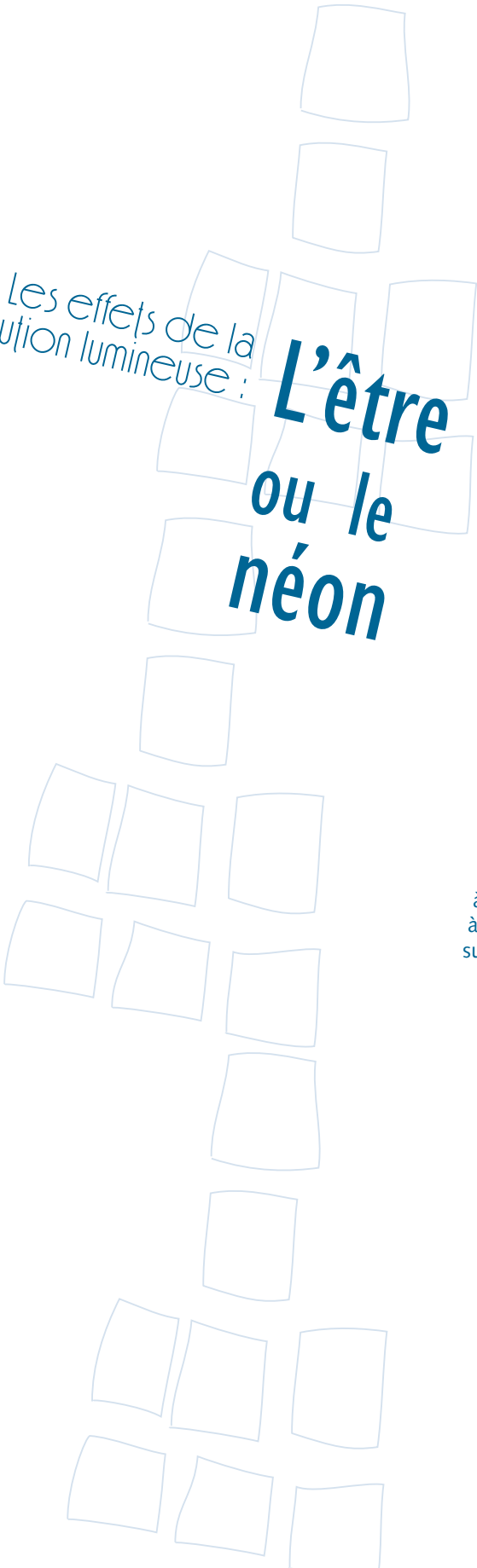
Enseignement moral et religieux catholique (primaire)

Des journées particulièrement lumineuses

La plupart des mythologies et des grandes religions accordent de l'importance au symbolisme de la lumière. Celui-ci représente tantôt une grande figure de la tradition religieuse, tantôt une manifestation divine ou encore une invitation à agir en fille ou fils de lumière.

Pour se rappeler l'importance et le sens de ce symbole dans la vie quotidienne, les élèves seront invités à mettre au point un calendrier soulignant les grandes fêtes ayant pour

thème la lumière. Pour donner encore plus de signification au projet, l'utilisation de divers matériaux laissant filtrer la lumière serait souhaitable : verre, papier de riz, transparents de couleurs variées, etc. Répartir les mois de l'année entre les différentes équipes de la classe et demander à chacune d'elles d'effectuer une recherche sur les fêtes religieuses célébrées au cours des mois qui lui ont été assignés.



Les effets de la
pollution lumineuse :

L'être ou le néon

L'obscurité fait peur aux tout-petits. Les grands la craignent-ils moins? Il faut croire que non puisque, depuis toujours, elle a été synonyme de danger, d'inconnu, d'insécurité. C'est donc pour assurer sa sécurité que l'être humain a recherché la lumière, tant pour ses déplacements que pour son environnement. Elle est source de vie, d'information, de communication. Peu à peu, l'être humain a apprivoisé la lumière. Puis, il en a usé et même abusé : réverbères, illuminations de tous ordres, panneaux publicitaires, phares, etc. Impossible dans les villes d'observer les perséides, les aurores boréales ou toute autre manifestation céleste ou nocturne. Notre rapport à la lumière s'est transformé. Son abondance et son accès facile nous ont conduit à vouloir remplacer la nuit par un jour artificiel, à vivre dans une surabondance d'informations sur fond de néons tapageurs.

DOMAINE DES LANGUES

Français, langue d'enseignement (secondaire)

Une lumière dans la nuit

La nuit est le moment de la journée où l'acuité auditive est la plus aiguisée. Sans aucun doute, ce sens surpasse celui de la vue, moins performant dans la noirceur. C'est la nuit que l'on entend des sons inhabituels, des bruits qui prennent des proportions parfois effrayantes, tel le bruit des pneus de voitures qui crissent. L'obscurité invite aussi à l'intimité, au non-dit, à la confiance. Il n'est pas étonnant que les poètes aient su tirer parti de ces conditions particulières. Au milieu du siècle passé, Jean-Claude Labrecque et Jean-Pierre Masse organisent la première nuit de la poésie à Montréal dans le but d'en faire un documentaire. Leur désir de voir cette expérience se réaliser était né d'un spectacle de poésie auquel Labrecque avait assisté à la Bibliothèque nationale. Cet événement est rapidement devenu une tradition dans les groupes littéraires étudiants.

Pourquoi ne pas tenter cette expérience dans une école, faire revivre

cette façon d'écouter les mots autrement? Nul besoin d'attendre la nuit pour expérimenter les vertus de la noirceur propice à approfondir la beauté des mots : utilisez bandeaux et foulards pour créer artificiellement une nuit dans la salle de classe, le gymnase ou l'auditorium. Prêtez strictement votre oreille à la mémoire des mots en poèmes inédits ou non, en citations émouvantes ou engagées. Redonnez ainsi à l'oral une place privilégiée, celle qui lui est due. Cette expérience sensibilisera aussi les élèves au monde des non-voyants, ceux pour qui chacune des paroles dites fait partie de l'essentiel.

Et si le temps le permet, pourquoi ne pas suggérer aux élèves de mener une courte recherche pour faire connaître à leurs camarades l'origine de grandes « idées lumineuses »? La nuit et ses contrastes, sans pollution visuelle ou sonore, ne seraient-ils pas les moments les plus propices à l'éclosion de la lumière intérieure?

DOMAINE DE L'UNIVERS SOCIAL

Géographie (secondaire)

Prendre la nuit pour le jour

Vivre dans le Grand-Nord du Québec et s'adapter à six mois de jour et six mois de nuit, quel défi! Pourquoi une telle situation existe-t-elle? Qui sont les personnes qui vivent cette situation? Sont-elles nées dans cette région ou y ont-elles été attirées par certains avantages? Quelles sont les contraintes associées à la vie sous ces latitudes?

L'élève pourrait produire une affiche illustrant par des textes, des illustrations et une carte la dualité de la vie dans cette région. L'affiche comprendrait :

- le rôle de la lumière sur la santé des personnes (surabondance ou manque);
- l'adaptation des personnes à la situation (Autochtones et autres);

- les moyens mis en place pour pallier le trop-plein ou le manque de lumière;
- le coût associé à cette situation (sur le plan énergétique, psychique, physiologique, etc.).

Les illustrations pourraient présenter des paysages du Grand-Nord à minuit lors du solstice d'été et à midi lors du solstice d'hiver. La carte devrait présenter cette région et les établissements visés par la situation dans la perspective d'interpréter un enjeu territorial. Cette activité pourrait se réaliser pendant le cours de science et technologie pour tout ce qui relève de l'étude du phénomène proprement dit.

Et si on voyait les étoiles?

Les villes et les villages du Québec sont de plus en plus éclairés. De tout temps, l'obscurité a été synonyme de danger pour l'être humain. Aujourd'hui, où l'électricité est devenue, au Québec, facilement accessible et relativement bon marché, on assiste à une multiplication des zones éclairées pour faciliter des déplacements sécuritaires de même que pour prévenir le vol et le vandalisme. Ainsi, les rues, les routes, certaines autoroutes et des terrains de stationnement sont bordés de lampadaires rapprochés qui s'allument dès la pénombre venue et ne s'éteignent qu'à l'aube. De plus, des commerces, pour des raisons tant de sécurité que de visibilité commerciale, s'annoncent par d'énormes affiches au néon qui brillent de mille feux toute la nuit. Une telle surutilisation de la lumière est-elle vraiment nécessaire? Ne peut-on assurer sa sécurité ou sa visibilité sans tomber dans un excès qui empêche, en milieu urbain, de voir, la nuit, les étoiles dans le ciel?

Les élèves pourraient, en équipe, effectuer une recherche sur le sujet en s'adressant à leur municipalité pour connaître les règlements qui s'appliquent au sujet de l'éclairage, dans leur ville ou dans leur village. Cette recherche pourrait porter sur les éléments suivants: l'éclairage selon les zones (surabondance ou manque), les types d'éclairage autorisés, les normes au sujet de l'éclairage des rues (types de lampadaires, écartement des lampadaires, etc.), l'éclairage commercial, les conséquences potentielles, et ce, dans la perspective de lire l'organisation d'un territoire.

Chaque recherche pourrait déboucher sur une présentation orale accompagnée d'illustrations et d'un plan des zones de la ville et du village. Les élèves feraient état de la situation dans leur milieu. Ils présenteraient leur opinion sur le sujet et proposeraient des pistes de solution pour augmenter la sécurité, si cela est nécessaire, ou pour réduire la pollution lumineuse.

DOMAINE DES ARTS

Danse (primaire)

Les faux-soleils

CHIEN ET CHAT
SUCRE ET SEL
EAU ET FEU
JOUR ET NUIT
QUE CHACUN PRENNE SA PLACE ET LA GARDE
Paroles de Félix Leclerc

En quelques dizaines d'années, l'alternance du jour et de la nuit a été perturbée par une consommation malade d'éclairage urbain. Des chercheurs de l'Université de Toronto ont découvert que l'épiphyse située dans le cerveau connaît une diminution de production de mélatonine lorsque l'être humain est exposé exagérément à la lumière artificielle. Ce « délit lumineux » provoque aussi des troubles du sommeil et augmente le stress.

L'enseignant pourrait demander aux élèves de répondre aux questions suivantes : « M'arrive-t-il de ne plus rien voir parce que mes yeux ont été surchargés de lumière? Comment mes yeux réagissent-ils lorsque je rentre à la maison après une exposition au soleil, lorsque je suis éclairé de mille feux? Si j'avais à décrire la couleur de ma nuit, celle qui m'invite au sommeil, quels en seraient ses tons, son rythme, ses transformations? Par quoi et comment ma nuit peut-elle être perturbée? Qu'arrive-t-il lorsque je ne peux plus voir les étoiles? »

La danse pourrait s'allier aux arts plastiques dans un projet où les élèves feraient d'abord une recherche pour s'informer des diverses façons de s'éclairer la nuit. Par la suite, ils concevraient, dans la classe de danse, une installation qui pourrait être favorable, par exemple, à l'observation des étoiles, au respect de la faune et du sommeil (étoiles, lune, lampions, abat-jour, lucioles, voiles) et un autre de nature artificielle (stroboscope, néon, gyrophares, textures éblouissantes, réverbérations lumineuses vers le ciel). Les élèves pourraient ainsi créer une danse autour des mouvements de la nuit (onirisme, rondeur, évanescence, relâchement) et l'exposer aux deux environnements. Des liens pourraient alors être tissés entre la pollution lumineuse et son influence sur la santé et le bien-être. Aussi, il serait intéressant d'inviter d'autres classes à venir explorer ce décor de lumière.

DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Éducation physique et à la santé (secondaire)

Entre énergie et danger

Les plages, les vacances, s'exposer au soleil et profiter de l'énergie qu'il dégage : il y a quelques années, ces contextes semblaient sans risque. Depuis, notre connaissance des bienfaits et des dangers de l'exposition au soleil a transformé notre conception du corps en santé. Être bronzé de nos jours est même souvent perçu comme une forme d'inconscience. Les importantes campagnes de sensibilisation promulguées par les dermatologues nous incitent à la prudence. À cet égard, dans quelle mesure les campagnes de publicité de produits dits de protection sont-elles fiables au regard

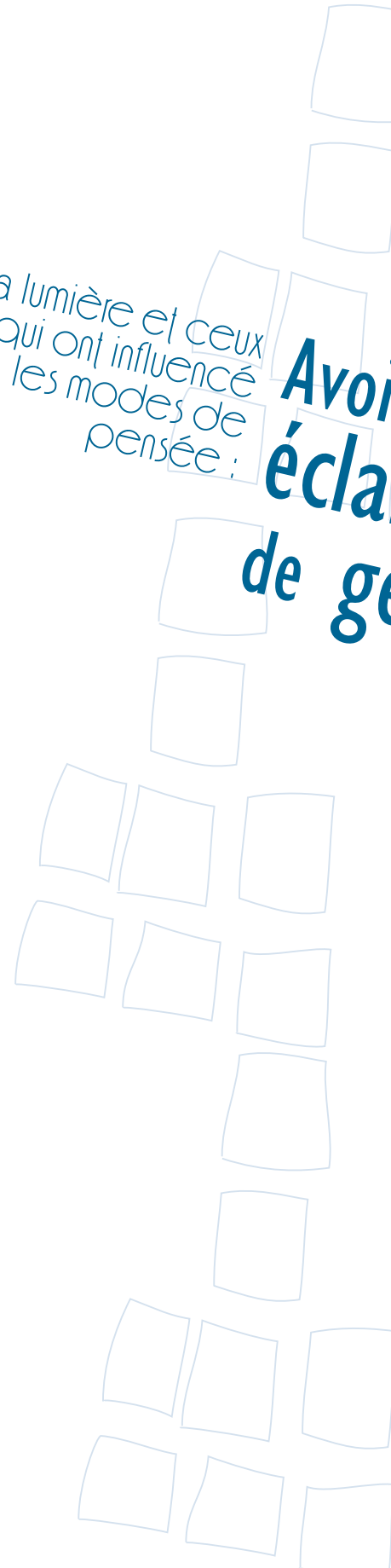
de ce que les sciences de la santé nous apprennent? Quelles sont les manifestations métaboliques sur notre peau causées par une surexposition au soleil? Quel est l'impact réel sur notre santé cutanée? Comment, en pratiquant des activités physiques extérieures, pourrions-nous être plus attentifs à la déshydratation? À la surchauffe? Aux coups de soleil et de chaleur? Comment reconnaître leurs premières manifestations? Voilà autant de questions à soumettre aux élèves pour les amener à réfléchir sur les dangers du soleil.

L'ÊTRE OU LE NÉON...

Des messages qui apportent la lumière ou qui contribuent au maintien de l'obscurité

Demander aux élèves de fabriquer un montage à partir des grandes questions qu'ils se posent concernant les relations interpersonnelles. Leur faire mettre en évidence des sources susceptibles de les éclairer sur ces questions. Leur proposer d'examiner une source d'information en particulier : un message sur un panneau publicitaire, un extrait d'une émission de télévision, une publicité, un article de journal ou de revue, un film, un site Web, etc. Comment l'être humain est-il représenté? Comment cette source d'information présente-t-elle les relations familiales, amoureuses ou amicales? Ces images correspondent-elles à ce que nous souhaitons vivre ou devenir? Comment déterminer qu'une source d'information est vraiment éclairante? À la lumière de ces questions, les élèves sont amenés, dans cette activité, à prendre position et à formuler leurs opinions.





La lumière et ceux
qui ont influencé
les modes de
pensée :

Avoir un éclair de génie!

Dans toutes les sphères de l'activité humaine, de grands penseurs et d'illustres créateurs, ont eu des éclairs de génie. L'éclair de génie constitue un phénomène lumineux qui traverse l'esprit en apportant une vision ou une réponse inédite. Pourrions-nous dire que Benjamin Franklin eût un éclair de génie en glissant une clé dans la ficelle d'un cerf-volant pendant un orage? Il frôla l'électrocution, mais son idée donna tout de même naissance à l'invention du paratonnerre!

*La pensée n'est qu'un éclair au milieu d'une longue nuit. Mais c'est cet éclair qui est tout!*²⁸

Des philosophes visionnaires, des explorateurs de l'inconnu, des artistes téméraires et des écrivains novateurs ont apporté un éclairage à des zones demeurées jusque là sombres et inexplorées. Leur vision a fait jaillir une nouvelle façon de voir le monde. Léonard Da Vinci, Diderot et Socrate en sont des exemples. Ils ont osé. Quelles sont les conditions idéales pour faire surgir les éclairs de génie? Remettre en question des idées et des valeurs, en explorer de nouvelles, chercher, créer, imaginer, et envisager l'action!

28. Henri POINTCARRÉ, *La valeur de la science*, Paris, Flammarion, 1913, p.276

DOMAINE DE LA MATHÉMATIQUE, DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

Mathématique (secondaire)

Des êtres lumineux

LA LUMIÈRE
EN SE RÉPANDANT
EMPLOIE DU TEMPS
Paroles de Christian Huygens

Ibn al-Haytham, Archimède, Aristote, Descartes, Dürer, Einstein, Euler, Galilée, Huygens, Léonard de Vinci et Newton ne sont que quelques-uns des mathématiciens ou scientifiques, de diverses époques, qui ont cherché à expliquer la lumière ainsi que des phénomènes lumineux ou liés à celle-ci. Ils ont exploité la lumière pour :

- observer, modéliser et analyser des phénomènes;
- concevoir des instruments à l'aide, entre autres, de miroirs et de lentilles;
- représenter des objets ou des images;
- mesurer des vitesses et des distances.

Une recherche sur l'un ou l'autre de ces personnages²⁹ amènera l'élève à prendre conscience que l'explication d'un phénomène peut évoluer dans le temps grâce aux avancées mathématiques, scientifiques et technologiques de même qu'à apprécier leur soif de savoir, l'apport et l'influence de ces chercheurs sur leur époque et les suivantes ainsi que la diversité de leurs champs d'intérêt.

29. Pour des références, on peut consulter notamment : Richard MANKIEWICZ, *L'histoire des mathématiques*, Paris, Éditions du Seuil, 2001, 192 p.; et Serge MEHL, *Chronomath, une chronologie des mathématiques*, [En ligne], [www.chronomath.com] (mai 2005).

DOMAINE DE L'UNIVERS SOCIAL

Histoire et éducation à la citoyenneté (secondaire)

Coup de tonnerre au Salon des éclairs

De tout temps, des personnages ont fait jaillir la lumière par leurs idées et leurs créations. Cet éclairage nouveau a rayonné depuis leur société jusqu'à aujourd'hui. Des élèves pourraient personnifier des visionnaires, des artistes novateurs en présentant un personnage avec le regard de l'époque afin de faire comprendre ses motifs, ses intentions, ses espoirs, ses craintes et ses centres d'intérêt. Lors du Salon des éclairs de génie, les élèves seraient invités à partager leurs connaissances d'un personnage soit en montant un stand d'information, soit en jouant le personnage en question avec l'aide de l'enseignant d'art dramatique de l'école ou en ayant recours à toute autre forme d'expression. Les personnages pourraient être l'un des suivants :

Périclès (v. 495 – 429 avant J.-C.)
Gandhi, surnommé le Mahatma (1869 – 1948)
Gutenberg (entre 1394 et 1400 – 1468)
Albert Einstein (1879 – 1955)
Christophe Colomb (1451 – 1506)
Frère Marie-Victorin,
né Conrad Kirouac (1885 – 1944)
René Descartes (1596 – 1650)
Armand Frappier (1904 – 1991)
Jeanne Mance (1606 – 1673)
Simone de Beauvoir (1908 – 1986)
Denis Diderot (1713 – 1784)
Madeleine Ferron (1922)
Alphonse Desjardins (1854 – 1920)
Jean-Paul Riopelle (1923 – 2002)
Marie Curie (1867 – 1934)
Michel Tremblay (1942)

AVOIR UN ÉCLAIR DE GÉNIE...

La face cachée de la lune

Durant des millénaires, nous ignorions la face cachée de la lune. Nous vivions dans une certaine obscurité. Dans la pièce de Robert Lepage intitulée *La face cachée de la lune*, Philippe observe l'astre :

« Avant que Galilée ne tourne son télescope vers le ciel, on croyait que la lune était un miroir poli dont les sombres cicatrices et contours mystérieux étaient en fait le reflet des montagnes et mers de la Terre. Bien plus tard, au XX^e siècle, les Soviétiques envoyèrent une sonde autour de la lune. Quand la sonde rapporta des images de la face cachée de la lune, celle qu'on ne voit jamais de la Terre, l'humanité découvrit avec stupéfaction l'existence d'un côté battu et marqué de la lune, blessé par d'innombrables météores et tempêtes de débris célestes³⁰. »

Les récits historiques présentent souvent un seul côté de la médaille, l'aspect glorieux des personnalités. Les élèves sont invités, dans cette activité, à présenter les deux côtés d'une personnalité dans leur vie publique : celui qui est mis en lumière par l'histoire et celui qui est plus obscur, souvent ignoré, afin d'en saisir la complexité. Ces deux côtés d'une personnalité peuvent être exposés sur des affiches, des mobiles, des transparents à rabat ou tout autre support matériel.

Voici des personnages suggérés :

■ Louis de Buade, comte de Frontenac ■ Jules César ■ Maurice Duplessis ■ Gengis Khān ■ Pierre Elliott Trudeau ■ Catherine II la Grande ■ Malcom X ■ Camille Claudel ■ Marilyn Monroe ■ Frida Kahlo ■ Julius ■ Robert Oppenheimer ■ Attila, roi des Huns

30. Robert LEPAGE, *La face cachée de la lune*, [En ligne], créée à Québec en mars 2000 [Uniformiser la façon de présenter les renseignements sur les pièces de théâtre.], [www.theatreonline.com/guide/detail_piece.asp?i_Region=&i_Programmation=9686&i_Genre=&i_Origine=&i_Type=] (mai 2005).

DOMAINE DES ARTS

Art dramatique (secondaire)

Faire toute la lumière sur...

Dans le cours d'art dramatique au secondaire, nous aurons recours à ces éclairs de génie et aux histoires des grands de ce monde pour créer une œuvre dramatique. Particulièrement apprécié des adolescents, le polar avec ses enquêtes policières s'y prête bien. Ceux-ci devront exploiter l'information pour créer des pastiches où des détectives, des voleurs, des assassins, des complices et des victimes seront mis en scène.

Les élèves seront d'abord invités à prendre contact avec ce style d'écriture, qu'il soit littéraire, théâtral ou cinématographique. En effet, pensons au Sherlock Holmes, d'Arthur Conan Doyle, aux populaires détectives Hercule Poirot et Miss Jane Marple, d'Agatha Christie, ainsi qu'à sa pièce de théâtre *Dix petits nègres*, au séduisant gentleman cambrioleur Arsène Lupin, créé par Maurice Leblanc, au populaire personnage du petit écran Colombo, interprété par Peter Falk. Si l'on se tourne vers la dramaturgie québécoise, songeons, entre autres, à la détective Maude

Graham, de Chrystine Brouillet, ou à la série télévisée *Fortier*. Les élèves pourront donc puiser dans ce vaste bassin toute l'inspiration nécessaire pour écrire et mettre en scène une œuvre dramatique. Ils placeront alors le personnage historique de leur choix dans une fâcheuse situation où celui-ci sera mêlé à une affaire criminelle. Servant d'indices, des éléments véridiques sélectionnés de sa vie ou de son œuvre seront révélés par les personnages tout au long du développement de l'intrigue.

Pour ajouter un peu de suspens lors de la théâtralisation de l'œuvre et dans la perspective de la rencontre de diverses disciplines artistiques, des groupes d'élèves du cours de musique pourraient s'associer à des équipes d'art dramatique pour créer une trame sonore servant de soutien à l'action dramatique. Les équipes de musiciens seraient invités à les interpréter en direct à l'occasion de la présentation publique de l'œuvre.

Éveiller son génie à l'ère du numérique

Depuis l'apparition de l'ordinateur, les idées prolifèrent en rhizomes lumineux tout autour de la Terre. Tous les territoires de l'expérience humaine sont touchés. De plus en plus, l'artiste, comme le philosophe, le scientifique et l'écrivain, cherche, défriche et dissémine les idées nouvelles sur des écrans lumineux. Imaginons Léonard de Vinci, Miguel Cervantès ou Gandhi, surnommé le Mahatma, à l'ère du numérique. Leur génie ne trouverait-il pas là un support à l'expression de leurs réflexions?

Voici trois propositions que l'enseignant pourra soumettre aux élèves pour que, à leur tour, ils puissent utiliser la lumière transmise par les pixels pour donner forme et couleurs à leurs pensées et faire sortir de l'ombre leur imaginaire :

- « Philosophe, tu aimes que l'on remette en question les idées et les valeurs de la société. Actualise, par le traitement de l'image, une citation brillante à tes yeux et le portrait de son auteur. Elle pourrait sans doute gagner à être transposée sous forme de peinture murale dans les corridors ou les classes de ton école et inspirer ton milieu »;
- « Pourquoi ne créerais-tu pas un collage virtuel d'images numérisées sur lequel tu interviendrais directement avec une tablette graphique et un logiciel de dessin? Cela te donnerait sans doute l'occasion de faire découvrir un être lumineux (artiste, explorateur, écrivain, scientifique) que tu admires et dont tu veux faire connaître les talents. Partage ta passion en l'envoyant par courriel à tes amis ou encore avec les réseaux de l'« art par courriel » (*mail art*) et rejoins une solidarité artistique en participant à des flambées de créativité sur des thèmes actuels et à des expositions étoilées »;
- « Artiste du numérique, tu adores explorer plus loin les nouvelles technologies. Donne une nouvelle vie à une invention de Léonard de Vinci ou d'un autre visionnaire en la modélisant en 3D et en animant ses propriétés puis envoie ta réalisation à un des sites des inventeurs et des inventions ».

Son et lumière : deux complices du 7^e art

Les frères Louis et Auguste Lumière seraient sûrement étonnés de constater comment le cinématographe a pu connaître des changements importants au cours du dernier siècle. Précurseurs du septième art, ces inventeurs et créateurs voulaient divertir, informer et émouvoir un large public avec des films comme *La sortie des usines Lumière*, *L'arroseur arrosé* et *L'arrivée du train en gare de La Ciotat*. Par contre, ils étaient placés devant un problème majeur, ces films étant muets. Comme solution, ils ont choisi de faire jouer un musicien pendant la projection du film. À partir de ce que nous connaissons aujourd'hui du cinéma, imaginons un pianiste placé dans une salle de cinéma et réagissant aux images. Quelle tâche délicate que d'interagir avec les séquences visuelles, quel rôle indispensable pour faire ressortir les atmosphères, les tensions et les émotions en relation avec ce qui se passe sur l'écran! C'est ainsi que le son a fait ses débuts au cinéma pour le plaisir des cinéphiles de l'époque. Son et lumière sont dès lors devenus des complices du septième art.

Par le visionnage d'extraits de films d'époque ou de bandes vidéo desquelles on aura retiré le son, les élèves sont invités, dans cette activité, à réfléchir sur l'importance et le rôle de la musique au cinéma. La bande sonore a-t-elle une fonction de soutien à l'image? Peut-on parler de complémentarité entre l'image et le son? Si oui, comment? Cette réflexion pourrait être approfondie par la rencontre d'un compositeur professionnel : par exemple, François Dompierre, Richard Grégoire, Michel Cusson ou encore Benoît Charest, compositeur de la musique du film *Les Triplettes de Belleville*.

En jouant le rôle du musicien d'une salle de cinéma au XIX^e siècle, les élèves sont amenés à réaliser une création musicale servant d'appui à des séquences visuelles présentées en classe. En équipe, ils s'engagent dans un travail misant sur la cohérence entre l'extrait visuel choisi et le résultat sonore élaboré. Ils doivent utiliser, de façon originale, les moyens sonores à leur disposition en classe pour traduire les ambiances, les actions et les émotions du film. À la fin, chaque équipe présente sa création accompagnée de l'extrait visuel choisi et partage son expérience avec les autres élèves. Enfin, dans le but de faire connaître leurs réalisations, les participants sont invités à organiser une projection publique.



DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Enseignement moral (secondaire)

Des éclairs de génie d'hier et d'aujourd'hui

Faisant fi du mépris, Louis Pasteur a cherché à prouver que les bactéries existent. Les frères Wright, quant à eux, ont travaillé sans relâche pour démontrer qu'un avion peut voler. Dans cette activité, chaque élève choisit un personnage qui a osé défier les connaissances et les croyances du temps pour apporter un éclairage nouveau au monde. Il le présente à la classe par la rédaction d'un texte ou un jeu de rôle. Ce personnage peut être lié à n'importe laquelle des

professions : un artiste, un explorateur, un scientifique, etc. Les élèves sont ensuite invités à contribuer eux aussi à l'amélioration du monde en imaginant des façons de changer une réalité qui pose problème dans leur école. Ils recherchent ensemble des moyens pour sensibiliser les autres dans la transformation de cette situation qui jette une ombre sur le quotidien. Ces moyens peuvent être une affiche, une création artistique, une journée de sensibilisation, etc.

Enseignement moral et religieux catholique (secondaire)

Des passeurs de lumière

Au cours de l'histoire, des philosophes, des artistes, des missionnaires ont créé des zones de lumière sur des époques particulièrement sombres. Dans la tradition catholique, de grandes figures du passé et du présent ont trouvé et trouvent encore des façons originales d'apporter de la lumière aux laissés-pour-compte de la société. Pensons à l'action des Thérèse d'Ávila, François d'Assise, Louise de Marillac, Jean Bosco, Maximilien Kolbe, Ingrid Betancourt,

sœur Nicole Fournier, pour ne nommer que ces personnes. Pourquoi ne pas proposer aux élèves d'effectuer une recherche sur l'un ou l'autre de ces témoins et les inviter par la suite à le personnifier pendant un certain nombre de jours? Les élèves pourraient s'habiller à la mode du temps de ce personnage et informer leurs camarades des gestes et des paroles qui ont fait de ce personnage un « passeur de lumière ».

Enseignement moral et religieux protestant (secondaire)


Graffiti de lumière!

Gutenberg, Luther, Dunant, Booth, Pierce, Gandhi, surnommé le Mahatma, Vanier, Fox et tant d'autres, voilà des gens de lumière, des bâtisseurs de la Terre des Hommes! Leurs brillantes actions ont donné naissance à des inventions des mouvements ou à des organismes encore actifs aujourd'hui : l'imprimerie, le protestantisme, la Croix-Rouge, l'Armée du salut, Vision mondiale, la non-violence, l'Arche, la

Marche de l'espoir. Ces témoins portent des valeurs auxquelles l'élève peut faire référence pour exercer son jugement quand vient le temps de prendre position de façon réfléchie. En classe, l'enseignant amènera les élèves à découvrir l'un de ces personnages et son apport à l'humanité. Inspirés par ceux-ci, les élèves rédigeront des « graffiti de lumière » à afficher dans l'école.



Le protocole d'entente culture-éducation



Au sein du milieu scolaire, la culture est à la fois un lieu de convergence, de préoccupation et d'activité intense. Il n'est donc pas étonnant que tout un réseau de partenaires travaille d'arrache-pied au rehaussement culturel de nos écoles. Depuis plus d'une décennie, des programmes de soutien en relation avec la culture ainsi que des outils de référence et de promotion, entre autres la Semaine des arts et de la culture à l'école, ont vu le jour. Ces éléments, en complément du Programme de formation de l'école québécoise, font partie du plan d'action culture-éducation, dont le cœur est le protocole d'entente entre le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et le ministère de la Culture et des Communications (MCC).

L'objet du protocole d'entente culture-éducation est le renforcement du partenariat entre ces deux ministères et leurs milieux respectifs en vue de susciter, de stimuler et de valoriser des interventions concertées, adaptées et novatrices en matière d'éducation et de culture, et ce, en tenant compte des réalités locales, régionales et nationales.

Les domaines visés sont, pour tous les ordres d'enseignement, les arts, tant du point de vue de la sensibilisation que de l'éducation et de la formation, la langue et la littérature, l'histoire et la sensibilisation au patrimoine, la culture scientifique et technique de même que les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Les deux ministères publient annuellement, à l'intention des écoles, des documents d'information et des formulaires électroniques concernant les différents programmes et mesures ayant trait au protocole d'entente :

www.mels.gouv.qc.ca/dgfj/projets/culture/cultureindex.htm;

www.mcc.gouv.qc.ca/culteduc/protocole.htm.

Schéma de la dynamique et des composantes du Plan d'action culture-éducation



Le soutien financier

Le programme La culture à l'école

Le programme La culture à l'école encourage la réalisation d'activités à caractère culturel par des enseignantes et des enseignants, avec le concours de personnes-ressources du milieu culturel inscrites au *Répertoire de ressources culture-éducation* – artistes, écrivaines et écrivains, personnes-ressources et organismes – et dans l'esprit du renouveau pédagogique en éducation et de l'ouverture de l'école sur le monde. Ce programme soutient également la réalisation de projets régionaux liés, notamment, à la mise en œuvre de la politique culturelle d'une commission scolaire.

Le programme La culture à l'école invite donc les écoles à établir un maillage avec le milieu culturel et à profiter des ressources financières mises à leur disposition pour faire des

gestes concrets qui favoriseront une intégration harmonieuse et cohérente de la dimension culturelle aux activités d'apprentissage proposées aux élèves.

Retenons les éléments suivants :

- inscription 2005-2006 : date limite déterminée dans chacune des régions;
- annonce des décisions : septembre 2006;
- Gestion régionale conjointe MELS-MCC

Le document d'information et les formulaires électroniques sont consultables et téléchargeables sur les sites suivants :

www.mels.gouv.qc.ca/dgfj/projets/culture/cultureindex.htm;
www.mcc.gouv.qc.ca/culteduc/culteduc.htm.

Le soutien financier aux comités culturels scolaires

Au cours des dernières années, le développement du concept de culture à l'école et la prise en considération des réalités locales ont donné lieu à la création de comités culturels scolaires formés principalement de personnes du milieu scolaire qui croient à l'importance de la culture à l'école. Conscient du rôle fondamental que peuvent exercer ces comités dans la mise en œuvre des actions destinées à assurer l'intégration de la dimension culturelle à l'école, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport apporte son soutien à leur formation et à leur fonctionnement.

Depuis 2005, le Soutien financier aux comités culturels scolaires met davantage l'accent sur la formation et le fonctionnement des comités culturels à l'échelle de la commission scolaire. Cette nouvelle orientation a pour objet de renforcer le partenariat régional et d'encourager l'établissement de politiques culturelles par les commissions scolaires, l'animation de la vie culturelle et la mise en place de moyens pour promouvoir l'intégration de la dimension culturelle dans l'ensemble des écoles.

Le soutien financier est accordé principalement à la formation ou au fonctionnement des comités culturels à l'échelle de la commission scolaire. En l'absence d'un tel comité, l'aide est accordée aux comités culturels déjà en place au sein des écoles, à condition que ces derniers démontrent formellement leur intention de former un comité à l'échelle de la commission scolaire.

Les principaux objectifs du comité culturel à l'échelle de la commission scolaire sont d'établir une politique culturelle pour l'ensemble des écoles du territoire, d'animer la vie culturelle de la commission scolaire et de mettre en place des moyens pour promouvoir l'intégration de la dimension culturelle dans toutes les écoles.

Retenons les éléments suivants :

- inscription 2005-2006 : date limite fixée au 9 juin 2006;
- annonce des décisions : dernière semaine de juin 2006.

Le document d'information et les formulaires électroniques sont consultables et téléchargeables sur le site suivant :

www.mels.gouv.qc.ca/dgfj/projets/culture/cultureindex.htm.

La promotion et la sensibilisation

La revue *Art et culture à l'école*

La revue *Art et culture à l'école* s'adresse à toutes les personnes des milieux scolaire et culturel qui s'intéressent aux arts et à la culture à l'école.

Cette revue donne la parole aux principaux acteurs qui se consacrent aux arts et à la culture dans la formation des élèves, notamment les enseignantes et les enseignants. Elle met également en lumière les actions de différentes ressources culturelles qui collaborent avec le milieu scolaire en vue de l'intégration de la dimension culturelle dans les différents domaines d'apprentissage.

La revue *Art et culture à l'école* se veut le reflet du dynamisme du domaine des arts dans les écoles du Québec.

www.mels.gouv.qc.ca/dgfj/projets/culture/cultureindex.htm.

Les revues *Virage* et *Schoolscapes*

Les périodiques *Virage* et *Schoolscapes* s'adressent au personnel des établissements d'enseignement. Ils ont pour mandat de soutenir l'implantation de la réforme à l'éducation préscolaire, au primaire et au secondaire dans les secteurs francophone et anglophone, de l'enseignement privé et public. Leurs fonctions sont donc d'informer le personnel enseignant et non enseignant sur les orientations de la réforme, de favoriser leur adhésion et de susciter la réflexion et les échanges sur ce sujet. *Virage* et *Schoolscapes* se veulent des documents de référence et d'accompagnement dans l'implantation et l'actualisation de la réforme dont ils illustrent les différents aspects :

- en donnant des exemples concrets d'application en classe;
- en relatant des expériences vécues dans le contexte de l'implantation de la réforme;
- en présentant des ressources éducatives.

Les revues *Virage* et *Schoolscapes* peuvent être consultées à l'adresse suivante :

www.mels.gouv.qc.ca/virage/.

Le concours des prix Essor

L'expérimentation de nouvelles approches ainsi que la planification d'orientations et d'actions concertées qui réunissent des enseignantes et des enseignants, dont celles et ceux qui sont spécialisés en art, des artistes de profession et des responsables scolaires, suscitent la réalisation d'une multitude de projets associatifs, originaux et novateurs. Ces projets permettent le développement, le rehaussement, voire l'essor de l'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire. Le concours des prix Essor permet de reconnaître et d'encourager les efforts et la concertation des pédagogues et des responsables scolaires ainsi que de souligner la qualité et l'excellence de leurs actions. Depuis 1996, ce concours a fait faire connaître des personnes qui, souvent, travaillent dans l'ombre et il a récompensé financièrement des établissements d'enseignement avec un nombre de bourses toujours croissant.

Les objectifs du concours des prix Essor sont les suivants :

- Promouvoir les cinq disciplines artistiques enseignées à l'école;
- Encourager la prise en considération des visées du Programme de formation de l'école québécoise;
- Encourager la collaboration et la concertation entre des personnes des milieux scolaire, artistique et culturel, du secteur du loisir ainsi que des municipalités qui s'intéressent à l'enseignement, à la pratique et à la promotion des disciplines artistiques de même qu'à l'intégration de la dimension culturelle à l'école;
- Susciter un intérêt pour la mise sur pied de projets interdisciplinaires qui situent l'éducation artistique à l'école en fonction de la dimension culturelle et dans un contexte élargi;
- Promouvoir l'éclosion de projets éducatifs et artistiques novateurs qui correspondent aux orientations et aux valeurs éducatives mises en avant par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport;
- Encourager l'essor de l'éducation artistique et culturelle à l'école et auprès des gens du milieu.

Retenons les éléments suivants :

- remise du document de candidature : le dernier mercredi de mai, soit le 31 mai 2006;
- sélection des gagnants régionaux : pendant la première semaine de juillet 2006;
- remise des prix régionaux : durant la seconde moitié de septembre;
- sélection des gagnants nationaux : à la mi-octobre 2006;
- dévoilement des gagnants nationaux au gala Essor: à la fin de novembre 2006.

Le document d'information et les formulaires électroniques sont consultables et téléchargeables sur les sites suivants :

www.mels.gouv.qc.ca/dgfj/projets/culture/cultureindex.htm;
www.mcc.gouv.qc.ca/culteduc/culteduc.htm;
www.mcc.gouv.qc.ca/programme/cultureecole.htm

La Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école

La Semaine québécoise des arts et de la culture (SQACE) a pour objet de susciter la participation active des élèves à des activités ou à des projets variés et audacieux qui sont consacrés aux arts et à la culture à l'école. Cet événement a pour mission de souligner le fait que les disciplines artistiques et la part de culture que recèle chacune des autres disciplines enseignées constituent un aspect essentiel de l'épanouissement intellectuel, social et affectif de l'élève. Cette semaine d'activités (dont la durée peut évidemment être prolongée) favorise l'intégration de la dimension culturelle à l'école, qui est un des enjeux majeurs de la présente réforme dans le domaine de l'éducation.

La SQACE devient ainsi un moment privilégié pour :

- favoriser la concertation et la collaboration entre toutes les personnes préoccupées par la culture à l'école (les artistes, les équipes d'enseignants, les conseils d'établissement, les parents, les acteurs issus du milieu social, les milieux de diffusion et de production de la culture, etc.) afin de révéler le caractère culturel de la formation des jeunes à l'école;

- sensibiliser les parents et la communauté à l'importance de l'enseignement des arts et à l'apport de la dimension culturelle à l'épanouissement des jeunes;
- encourager la création et l'organisation d'équipes d'enseignants de toutes les disciplines dans le but de mettre en œuvre des activités ou des projets disciplinaires ou interdisciplinaires liés aux arts et à la culture;
- stimuler l'intérêt des jeunes pour des projets artistiques ou culturels, caractérisés par la découverte, la diversité, l'originalité ainsi que l'engagement et où l'on accorde de l'importance tant au processus de création qu'à un résultat final digne de mention;
- piquer la curiosité des élèves du secondaire au sujet des carrières liées au domaine des arts et à la culture et favoriser leur compréhension en ce qui concerne ces professions.

www.mels.gouv.qc.ca/dgjf/projets/culture/cultureindex.htm

La brochure Cap sur la culture

Destiné aux écoles primaires et secondaires du Québec, la brochure *Cap sur la culture* est composé d'outils de sensibilisation et de promotion en vue d'aider les conseils d'établissement à intégrer la dimension culturelle au projet éducatif de l'école :

- La brochure *Cap sur la culture* suggère aux écoles des moyens de dresser leur bilan culturel et des pistes intégrer la dimension culturelle au projet éducatif;

- Le CD intitulé *Les sorties culturelles, une encyclopédie vivante en milieu scolaire!* encourage l'organisation de sorties culturelles et illustre la manière dont elles contribuent au développement de jeunes actifs sur le plan culturel.

www.mcc.gouv.qc.ca/culteduc/culteduc#cap.htm

Le Réseau pour le développement des compétences par l'intégration des technologies (RECIT)

Le Réseau pour le développement des compétences par l'intégration des technologies (RECIT) est formé de 69 services locaux qui ont pour mandat de soutenir les enseignantes et les enseignants dans l'intégration des technologies aux activités d'apprentissage en classe. De plus, le RECIT compte 10 services nationaux dont le

mandat consiste à soutenir les responsables de dossiers au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, à collaborer avec les services locaux du RECIT pour répondre aux besoins des régions et à aider au développement d'une « culture de réseau ». Le bottin du RECIT peut être consulté à l'adresse suivante : www.recit.qc.ca.

Le plaisir et l'utilité d'une communauté de pratique en réseau : phArts

Voici une invitation à se joindre à un réseau d'enseignantes et d'enseignants d'arts qui croient au partage, à l'intelligence collective, au bienfait de côtoyer la passion, à la diversité des centres d'intérêt. Ce réseau offre en plus la possibilité d'avancer professionnellement, un pas à la fois, en choisissant ses objectifs et un rythme d'apprentissage flexible.

La communauté de pratique phArts est un projet du service national du RECIT dans le domaine des arts réalisé en collaboration avec la Direction générale de la formation des jeunes au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. L'intention des responsables de phArts est de faire tout leur possible pour mettre en place un environnement virtuel qui favorise le partage d'informations, l'échange d'idées, l'apprentissage de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) et l'actualisation de l'enseignement dans le contexte du Programme de formation de l'école québécoise.

Pour ce faire, phArts s'appuie sur les principes de la communauté de pratique avec des outils de communication très simples à utiliser : courriels, site Web et forums de discussion. L'idée est aussi d'animer la communauté en proposant des capsules de formation qui permettent d'avancer professionnellement tout en offrant une grande flexibilité d'action aux participants. La communauté de pratique leur laisse également toute la latitude voulue pour proposer des projets par groupe d'intérêt.

C'est avec joie que phArts invite le personnel enseignant à faire partie de sa communauté de pratique. Celle-ci a commencé son voyage le 15 septembre 2005. Comme les capsules de formation sont organisées par escale, il est très facile de se joindre à phArts à partir de l'escale en cours. Pour s'inscrire ou en savoir plus sur la communauté de pratique phArts, consulter le site suivant :

www.recit.csp.qc.ca/capsule/pharts_info.html.

Les références

Intégration de la dimension culturelle à l'école

Le document *Intégration de la dimension culturelle à l'école*, consultable sur le site Web du MELS, propose une façon concrète de concevoir des apprentissages culturels qui n'alourdit pas la structure des programmes d'études ni leur mise en application par le personnel enseignant. Il représente, en quelque sorte, une transposition didactique de la vision que l'on se fait de la culture et des moyens proposés pour rehausser le cursus scolaire sur le plan culturel.

Ce document propose trois axes d'intégration de la dimension culturelle à l'école. L'un d'eux correspond à l'apprentissage et à l'enseignement vécus quotidiennement en classe. La dimension culturelle peut alors prendre

forme par l'exploitation de repères culturels significatifs associés à divers éléments constitutifs du Programme de formation (compétences transversales, domaines généraux de formation, domaines d'apprentissage et programmes disciplinaires). Par ailleurs, une autre voie d'intégration est le Programme de formation lui-même. Ses visées, ses orientations et ses éléments constitutifs comprennent de nombreuses « portes d'entrée » favorisant l'intégration de la dimension culturelle. Enfin, le dernier axe d'intégration trouve sa concrétisation dans la collaboration des partenaires culturels de l'école, à l'intérieur de laquelle s'inscrivent les actions concertées de nombreux acteurs scolaires et culturels.

www.mels.gouv.qc.ca/dgjf/projets/culture/cultureindex.htm

Le Répertoire de ressources culture-éducation

Le *Répertoire de ressources culture-éducation* – accessible, en version électronique seulement, sur le site Web du MCC – réunit des renseignements sur des centaines d'artistes, d'écrivains et d'organismes culturels qui offrent des activités pour les élèves de l'éducation préscolaire, du primaire et du secondaire, ainsi que des renseignements sur le monde de l'éducation. Ce répertoire accompagne le programme *La culture à l'école*. Il comporte cinq grandes sections :

- « Les artistes et les écrivains à l'école » : cette section regroupe les activités offertes par des écrivains et écrivaines ainsi que des artistes participant au programme *La culture à l'école*;
- « Les ressources culturelles régionales » : cette section propose un répertoire des spectacles offerts par les organismes spécialisés dans la production et la diffusion de spectacles de théâtre, de danse et de musique pour les enfants et les adolescents, organismes subventionnés par le MCC ou le Conseil des arts et des lettres du Québec. Elle comporte aussi une liste d'orga-

nismes reconnus par le MCC qui offrent des activités spécialement conçues pour les jeunes et pour les groupes scolaires : institutions muséales, diffuseurs de spectacles, centres d'archives, événements culturels, etc.;

- « Les ressources culturelles nationales » : que ce soit sous forme d'activités conçues spécialement à l'intention des jeunes, de répertoires de créateurs ou de sites Web instructifs, les associations culturelles nationales répertoriées ici ont toutes un produit particulier à offrir aux enseignants et aux élèves;
- « Le monde de l'éducation » : le *Répertoire de ressources culture-éducation* et le programme *La culture à l'école* ont pour objet d'encourager des collaborations fructueuses entre le milieu culturel et le milieu scolaire. C'est pourquoi ce répertoire ne saurait être complet sans une section portant sur le monde de l'éducation;
- « Autres sites » : sous cette rubrique sont regroupés de nombreux liens vers des sites Web traitant de sujets d'intérêt relatifs aux domaines de la culture et de l'éducation.

www.mcc.gouv.qc.ca/culteduc/rencontres/

L'éducation :

le Programme de formation de l'école québécoise

Par la nature et la synergie de ses éléments constitutifs, le Programme de formation de l'école québécoise prend largement en considération la dimension culturelle.

LES VISÉES

La préoccupation à l'égard de la dimension culturelle est d'abord présente dans les trois visées du Programme de formation. La culture constitue un bassin inépuisable de ressources essentielles à l'élaboration d'une vision du monde, à la structuration de l'identité et au développement du pouvoir d'action de l'élève. Pour arriver à ces fins, il est d'abord nécessaire de tenir compte de ce qu'est l'élève. Il faut aussi prendre

en considération l'environnement physique, familial, culturel et social avec lequel il est en interaction de même que les outils qui lui sont nécessaires pour tirer parti de cette interaction. Par ailleurs, un apprentissage est considéré comme socialement significatif quand il offre à l'élève des outils lui permettant de mieux comprendre le monde culturel, physique et social dont il fait partie.

LES DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION

Pour leur part, les domaines généraux de formation touchent des questions variées auxquelles l'élève tente de répondre dans son environnement personnel, physique, social et culturel. Certains domaines sont plus directement liés à des valeurs (*Vivre-ensemble et citoyenneté*, par exemple). D'autres se rattachent plutôt au

milieu socioculturel de l'élève (*Environnement et consommation ou Médias*). Cependant, quelles que soient leurs spécificités, les domaines généraux de formation comportent plusieurs axes de développement qui ouvrent la porte à l'exploitation de repères culturels.

LES COMPÉTENCES

Le Programme de formation, on le sait, privilégie une approche par compétences qui se définit comme un savoir-agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficaces d'un ensemble de ressources. Il convient donc de rappeler que ces ressources peuvent prendre de multiples formes. Certaines sont internes, en ce sens qu'elles sont inhérentes à une personne et ne sont pas toujours le fruit d'un enseignement formel. Par ailleurs, les ressources externes sont aussi porteuses d'une dimension culturelle.

objets culturels signifiants dont l'exploitation lui permettra de progresser dans le développement d'une compétence.

Quant aux compétences transversales, elles se développent par une mise en contexte dans des situations d'apprentissage disciplinaires ou interdisciplinaires. Donc, en fonction des propositions d'exploitation de repères culturels signifiants dans des situations d'apprentissage, elles sont toutes susceptibles d'être mises à contribution.

Qu'elles soient d'ordre matériel et technique, humaine ou environnementale, les ressources mettent inévitablement l'élève en contact avec des

LES DOMAINES D'APPRENTISSAGE ET LES PROGRAMMES DISCIPLINAIRES

Les domaines d'apprentissage représentent un des éléments constitutifs du Programme de formation qui facilitent l'intégration de la dimension culturelle dans l'apprentissage et l'enseignement. Les domaines des langues, des arts, de la mathématique, de la science et de la technologie, de l'univers social ainsi que du développement personnel correspondent à des composantes majeures de

la culture avec lesquelles l'élève doit être mis en contact au cours de sa formation. Il en découle les apprentissages prévus dans les programmes disciplinaires, qui ont pour objet de rendre accessibles et compréhensibles des dimensions significatives de la culture de même que des aspects importants de l'environnement social, physique et culturel.

LES REPÈRES CULTURELS

L'analyse des programmes disciplinaires révèle que certaines compétences, des éléments constitutifs et divers contextes de réalisation permettent d'établir des liens entre des repères culturels signifiants et les différentes disciplines du cursus sco-

laire. Il en va de même pour un bon nombre de savoirs essentiels ou de contenus de formation. Chacune des disciplines comporte une multitude de repères culturels qui se dynamisent à travers le développement de compétences.

L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES

On définit l'évaluation des apprentissages comme une démarche qui permet de porter un jugement sur les compétences développées et les connaissances acquises par l'élève en vue de prendre des décisions et d'agir. Ce jugement doit s'appuyer sur des informations pertinentes et suffisantes qui donnent un sens à la décision.

Conformément aux orientations en matière d'évaluation privilégiées à l'intérieur de la Politique d'évaluation des apprentissages, les valeurs qui orientent l'évaluation des apprentissages sont la justice, l'égalité et l'équi-

té ainsi que la cohérence, la rigueur et la transparence.

L'évaluation des apprentissages est une étape essentielle qui permet à l'élève de vérifier, entre autres, ses acquis culturels dans une perspective d'autonomie et de développement de compétences, qu'elles soient artistiques ou autres.

Pour l'enseignant, l'évaluation des apprentissages est un outil indispensable pour accroître son efficacité dans le rôle de guide et de passeur culturel.

www.mels.gouv.qc.ca/dgfj/dp/index.htm

Les partenaires associatifs

Association québécoise des éducatrices et éducateurs spécialisés en arts plastiques

Daniel Charest
Président

Louise Fillion
Secrétaire

675, rue Samuel-de-Champlain
Boucherville (Québec) J4B 6C4
Téléphone : (450) 655-2435
Télécopieur : (450) 655-4379
Courriel : louise.fillion@aqesap.org
Site Web : www.aquesap.org



L'Association québécoise des éducatrices et éducateurs spécialisés en arts plastiques (AQESAP) est un organisme à but non lucratif qui regroupe les spécialistes et personnes-ressources en éducation à l'éducation préscolaire de même qu'à tous les ordres d'enseignement : primaire, secondaire, collégial et universitaire. Certains membres sont directement engagés dans la rédaction des nouveaux programmes au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, de même que dans le réseau du ministère de la Culture et des Communications, notamment en ce qui concerne les musées et les maisons de la culture.

L'AQESAP vise la promotion et le rehaussement de la qualité de l'enseignement des arts plastiques au Québec en milieu scolaire et parascolaire.

La revue *Vision*, le bulletin *Entre Vision* et le site Web continuellement mis à jour permettent à l'AQESAP de diffuser les résultats de la recherche en éducation artistique, d'informer ses membres et de les mobiliser lorsque cela s'avère nécessaire.

L'AQESAP organise également un congrès interdisciplinaire bisannuel regroupant quatre disciplines artistiques abordées en milieu scolaire : arts plastiques, art dramatique, musique et danse. Ce congrès permet aux personnes qui y participent de mieux se connaître tout en mettant en évidence des pistes de collaboration future. Enfin, l'AQESAP est partenaire du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport dans l'attribution du prix Essor et la réalisation de la Semaine des arts et de la culture à l'école.

Association québécoise des professeurs de français

Arlette Pilote
Présidente

2095, rue Jean-Talon Sud,
bureau 222
Sainte-Foy (Québec) G1N 4L8
Téléphone : 1 800 267-094
Télécopieur : (418) 527-4765
Courriel : aqpf@bellnet.ca
Site Web : www.aqpf.qc.ca



AQPF

Les membres de l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF) enseignent le français au primaire, au secondaire, au collégial et à l'éducation des adultes; l'AQPF regroupe aussi des didacticiens de la langue ainsi que des conseillers et conseillères pédagogiques.

Les buts de l'AQPF sont les suivants :

- permettre un regroupement de tous les acteurs dans l'enseignement du français;
- contribuer au progrès de l'enseignement du français par la réflexion, la recherche, la diffusion de l'information, le perfectionnement, la promotion, les échanges, les rencontres, les journées pédagogiques, les colloques, les congrès, etc.;
- s'engager pédagogiquement, socialement et politiquement dans la défense et la promotion de la langue française au Québec;

- promouvoir la culture québécoise et la francophonie;
- alimenter la réflexion sur la pédagogie du français;
- veiller aux intérêts de ses membres.

Depuis 1998, l'AQPF organise un concours de poésie intitulé « En hommage à la poésie québécoise ». Son objectif est de faire connaître aux jeunes du Québec une part de leur patrimoine culturel et de leur donner l'occasion de rédiger des textes poétiques. Ce concours s'adresse aux élèves du deuxième cycle du secondaire de toutes les écoles publiques et privées du Québec. Chaque année, les membres de l'AQPF sont invités à participer à un congrès annuel. L'AQPF est aussi associée à la revue *Québec français*, qui est distribuée à tous ses membres.

Josée St-Pierre
Présidente
4353, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H1V 1Y2
Téléphone : (450) 963-6356
Courriel : pupitre@videotron.ca
Site Web : www.atdq2000.org



Association théâtre éducation du Québec

L'Association théâtre éducation du Québec (ATEQ) est un organisme dynamique qui représente depuis 1987 les enseignantes et les enseignants d'art dramatique et de théâtre de même que les personnes-ressources spécialisées dans ces disciplines. L'ATEQ se donne comme mandat de répondre par l'action aux demandes et aux besoins de ses membres.

Les buts de l'ATEQ sont les suivants :

- promouvoir le modèle québécois de l'enseignement de l'art dramatique et du théâtre;
- représenter ses membres et défendre leurs intérêts;
- organiser divers événements pour favoriser les échanges et le ressourcement de ses membres;
- créer des contacts avec le milieu théâtral professionnel;
- créer des projets qui font la promotion du modèle culture-éducation du Québec avec des partenaires sur place et d'ailleurs, des milieux scolaires et professionnels;
- être un organisme de consultation auprès d'instances politiques, artistiques, scolaires et culturelles.

Claire Rousseau
Présidente
925, boulevard René-Lévesque Est,
bureau 701
Montréal (Québec) H2L 5B1
Téléphone : (514) 284-9246
Télécopieur : (514) 270-5644
Courriel : muse500@hotmail.com
Site Web : www.fameq.org



Fédération des associations de musiciens éducateurs du Québec

La Fédération des associations de musiciens éducateurs du Québec (FAMEQ) s'est donné le mandat suivant :

- promouvoir la formation et l'éducation musicale dans les milieux d'éducation et de loisirs;
- promouvoir la musique comme élément de culture et d'enrichissement individuel et collectif;
- regrouper l'ensemble des musiciens éducateurs, les soutenir dans le développement de leurs compétences et les aider à améliorer leurs conditions de pratique;
- concevoir des outils de communication permettant d'échanger l'information entre les musiciens éducateurs et leurs partenaires;
- représenter les musiciens éducateurs auprès de différentes instances et agir comme représentant officiel auprès des organismes professionnels sur le plan provincial, national et international.

Depuis maintenant 38 ans, la FAMEQ crée des liens durables avec ses nombreux partenaires dont les associations en art, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, le ministère de la Culture et des Communications, le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec, le Conseil supérieur de l'éducation, le Conseil québécois de la musique, la Société de musique contemporaine du Québec et le Centre de musique canadienne.

Lorraine Hébert
Directrice générale
3680, rue Jeanne-Mance,
bureau 440
Montréal (Québec) H2X 2K5
Téléphone : (514) 849-4003
Télécopieur : (514) 849-3288
Courriel : lheber@quebecdanse.org
Site Web : www.quebecdanse.org



Regroupement québécois de la danse

Le Regroupement québécois de la danse (RQD) est une association à but non lucratif qui représente et défend les intérêts de près de 450 professionnels de la danse sur la scène publique et politique, nationale et internationale. Carrefour d'expertises et de ressources unique en son genre, le RQD rassemble tous les secteurs de la danse – formation, recherche et création, production, diffusion – et

profite de cette force de représentation dans la mise en oeuvre de projets structurants pour l'ensemble de la discipline. Le RQD réunit les enseignants, les interprètes, les chorégraphes, les répétiteurs, les diffuseurs spécialisés, les gestionnaires, les compagnies et les écoles professionnelles de danse ainsi que les organismes de services.

Claude Gignac
Président
René Gibeault
Secrétaire

8, rue des Bois-Verts
Saint-Joseph-de-Ham-Sud
(Québec) J0B 3J0
Téléphone : (819) 877-3391
Télécopieur : (819) 877-3391
Courriel : renegib@videotron.ca
Site Web : www.culture-jeune-public.org



Association québécoise des comités culturels scolaires

L'Association québécoise des comités culturels scolaires (AQCCS) a pour objectifs :

- de promouvoir et de soutenir la formation de comités culturels dans les commissions scolaires;
- de favoriser les échanges entre les comités culturels :
 - par le partage des objectifs annuels de chacun des comités;
 - par la mise en évidence de points communs et de pistes de développement;
 - par l'organisation des rencontres annuelles (Contact +) et d'autres activités de perfectionnement;
 - par la publication d'un bulletin d'information;
- de déterminer les besoins des comités culturels et de leur offrir des services d'information et de partage d'expertise;

- d'élargir la visibilité des comités culturels en milieu scolaire;
- de soutenir la recherche de partenariat et de commanditaires nationaux et régionaux;
- de favoriser les échanges avec d'autres associations ou organismes sur le plan national et international;
- de représenter le milieu éducatif auprès des instances culturelles et gouvernementales.

Les autres partenaires

Les organismes nationaux de loisir culturel et scientifique de même que leurs réseaux sont les piliers d'une culture artistique et scientifique accessible à tous et inspirante.



Pleins feux sur le loisir culturel!

Parce que la culture éclaire la vie!

Parce que l'art amateur contribue à former des citoyens éclairés!

Enseignantes, enseignants, à votre disposition :

de nombreux organismes de loisir culturel qui brûlent du feu sacré.

Profitez de leurs flammes!

Faites jaillir l'étincelle de la créativité : lancez vos jeunes à la rencontre des idées-lumière!

Pour les joindre : www.loisirquebec.qc.ca

Les directions régionales du MELS et du MCC

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ainsi que le ministère de la Culture et des Communications possèdent des directions qui assurent leur présence dans chacune des régions du Québec.

Ces directions régionales veillent à l'application des politiques, programmes et mesures ministériels et gouvernementaux. Elles agissent comme interlocuteurs de premier plan auprès des milieux scolaires et culturels de leur territoire respectif.

Ministère de la Culture et des Communications

Direction régionale du Bas-Saint-Laurent (01)

337, rue Moreault
Rimouski (Québec) G5L 1P4
Téléphone : (418) 727-3650
Télécopieur : (418) 727-3824
DRBSL@mcc.gouv.qc.ca

Direction régionale du Saguenay – Lac-Saint-Jean (02)

202, rue Jacques-Cartier Est
Chicoutimi (Québec) G7H 6R8
Téléphone : (418) 698-3500
Télécopieur : (418) 698-3522
drslstj@mcc.gouv.qc.ca

Direction régionale de la Capitale-Nationale (03)

225, Grande Allée Est,
rez-de-chaussée, bloc C
Québec (Québec) G1R 5G5
Téléphone : (418) 380-2346
Télécopieur : (418) 380-2347
dcn@mcc.gouv.qc.ca

Direction régionale de la Mauricie (04) et du Centre-du-Québec (17)

100, rue Laviolette, bureau 315
Trois-Rivières (Québec) G9A 5S9
Téléphone : (819) 371-6001
Télécopieur : (819) 371-6984
drmcq@mcc.gouv.qc.ca

Direction régionale de l'Estrie (05)

225, rue Frontenac, bureau 410
Sherbrooke (Québec) J1H 1K1
Téléphone : (819) 820-3007
Télécopieur : (819) 820-3930
dre@mcc.gouv.qc.ca

De plus, les directions régionales sont conjointement responsables du programme La culture à l'école.

La Politique culturelle du Québec adoptée par le gouvernement en 1992 a fait du rapprochement de la culture et de l'éducation un moyen incontournable de démocratisation de la culture.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Direction régionale du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine (01/11)

355, boulevard Saint-Germain Ouest,
2^e étage
Rimouski (Québec) G5L 3N2
Téléphone : (418) 727-3600
Télécopie : (418) 727-3557
dr-01@mels.gouv.qc.ca

Direction régionale du Saguenay – Lac-Saint-Jean (02)

Édifice Marguerite-Belley, 2^e étage
3950, boulevard Harvey
Jonquière (Québec) G7X 8L6
Téléphone : (418) 695-7982
Télécopie : (418) 695-7990
dr-02@mels.gouv.qc.ca

Direction régionale de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches (03/12)

1020, route de l'Église, 3^e étage
Sainte-Foy (Québec) G1V 3V9
Téléphone : (418) 643-7934
Télécopie : (418) 643-0972
dr-03@mels.gouv.qc.ca

Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec (04/17)

Édifice Capitanal, bureau 213
100, rue Laviolette
Trois-Rivières (Québec) G9A 5S9
Téléphone : (819) 371-6711
Télécopie : (819) 371-6075
dr-04@mels.gouv.qc.ca
dr-17@mels.gouv.qc.ca

Direction régionale de l'Estrie (05)

200, rue Belvédère Nord,
bureau 3.05
Sherbrooke (Québec) J1H 4A9
Téléphone : (819) 820-3382
Télécopie : (819) 820-3947
dr-05@mels.gouv.qc.ca

Ministère de la Culture et des Communications

Direction régionale de Montréal (06)
480, boulevard Saint-Laurent,
bureau 600
Montréal (Québec) H2Y 3Y7
Téléphone : (514) 873-2255
Télécopieur : (514) 864-2448
drm@mcc.gouv.qc.ca

**Direction régionale de l'Outaouais
(07)**
4^e étage, bureau 4.140
170, rue de l'Hôtel-de-Ville
Gatineau (Québec) J8X 4C2
Téléphone : (819) 772-3002
Télécopieur : (819) 772-3950
dro@mcc.gouv.qc.ca

**Direction régionale de l'Abitibi-
Témiscamingue (08)**
et du Nord-du-Québec (10)
19, rue Perreault Ouest, bureau 450
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 6N5
Téléphone : (819) 763-3517
Télécopieur : (819) 763-3382
dratnq@mcc.gouv.qc.ca

**Direction régionale de la Côte-Nord
(09)**
625, boulevard Laflèche,
bureau 1.806
Baie-Comeau (Québec) G5C 1C5
Téléphone : (418) 295-4979
Télécopieur : (418) 295-4070
drcn@mcc.gouv.qc.ca

**Direction régionale de la Gaspésie –
Îles-de-la-Madeleine (11)**
146, avenue Grand-Pré
Bonaventure (Québec) G0C 1E0
Téléphone : (418) 534-4431
Télécopieur : (418) 534-4564
drgim@mcc.gouv.qc.ca

**Direction régionale de la Chaudière
-Appalaches (12)**
6210, rue Saint-Laurent
Lévis (Québec) G6V 3P4
Téléphone : (418) 838-9886
Télécopieur : (418) 838-1485
drca@mcc.gouv.qc.ca

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Direction régionale de Montréal (06)
600, rue Fullum, 10^e étage
Montréal (Québec) H2K 4L1
Téléphone : (514) 873-4630
Télécopie : (514) 873-0620
dr-063@mels.gouv.qc.ca

**Direction régionale de l'Outaouais
(07)**
170, rue de l'Hôtel-de-Ville, 4^e étage
Gatineau (Québec) J8X 4C2
Téléphone : (819) 772-3382
Télécopie : (819) 772-3955
dr-07@mels.gouv.qc.ca

**Direction régionale de l'Abitibi-
Témiscamingue et du Nord-du-
Québec (08/10)**
215, boulevard Rideau
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5Y6
Téléphone : (819) 763-3001
Télécopie : (819) 763-3017
dr-08@mels.gouv.qc.ca

**Direction régionale de la Côte-Nord
(09)**
625, boulevard Laflèche,
bureau 708, RC
Baie-Comeau (Québec) G5C 1C5
Téléphone : (418) 295-4400
Télécopie : (418) 295-4467
106, rue Napoléon, 2^e étage
Sept-Îles (Québec) G4R 3L7
Téléphone : (418) 964-8420
Télécopie : (418) 964-8504
dr09-si@mels.gouv.qc.ca

**Direction régionale du Bas-Saint-
Laurent et de la Gaspésie – Îles-de-
la-Madeleine (01/11)**
355, boulevard Saint-Germain Ouest,
2^e étage
Rimouski (Québec) G5L 3N2
Téléphone : (418) 727-3600
Télécopie : (418) 727-3557
dr-01@mels.gouv.qc.ca

**Direction régionale de la Capitale-
Nationale et de la Chaudière-
Appalaches (03/12)**
1020, route de l'Église, 3^e étage
Sainte-Foy (Québec) G1V 3V9
Téléphone : (418) 643-7934
Télécopie : (418) 643-0972
dr-03@mels.gouv.qc.ca

**Ministère de la Culture
et des Communications**
Direction régionale de Laval, de
Lanaudière et des Laurentides
(13/14/15)
300, rue Sicard
Sainte-Thérèse (Québec) J7E 3X5
Téléphone : (450) 430-3737
Télécopieur : (450) 430-2475
drll@mcc.gouv.qc.ca

**Direction régionale de la Montérégie
(16)**
2, boulevard Desaulniers, bureau 500
Saint-Lambert (Québec) J4P 1L2
Téléphone : (450) 671-1231
Télécopieur : (450) 671-3884
drmonter@mcc.gouv.qc.ca

**Ministère de l'Éducation,
du Loisir et du Sport**
Direction régionale de Laval, de
Lanaudière et des Laurentides
(13/14/15)
300, rue Sicard, 2^e étage, bureau 200
Sainte-Thérèse (Québec) J7E 3X5
Téléphone : (450) 430-3611
Télécopie : (450) 430-4005
dr-061@mels.gouv.qc.ca

**Direction régionale de la Montérégie
(16)**
201, place Charles-Le Moyne,
6^e étage
Longueuil (Québec) J4K 2T5
Téléphone : (450) 928-7438
Télécopie : (450) 928-7451
dr-062@mels.gouv.qc.ca

Les réseaux scolaires

Les réseaux scolaires public et privé visés par la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école regroupent les établissements de deux ordres d'enseignement tant francophone qu'anglophone, soit l'enseignement primaire (qui comprend l'éducation préscolaire) et, l'enseignement secondaire.

À l'enseignement primaire et secondaire, on distingue deux réseaux d'enseignement. Le réseau public regroupe les commissions scolaires. Le réseau privé réunit les établissements privés qui donnent le programme officiel du MELS.

www.mels.gouv.qc.ca

Ainsi, la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école se retrouve dans deux vastes réseaux de diffusion et d'interaction culturelles, qui comprennent pas moins de 2 444 écoles publiques pour l'enseignement primaire et secondaire, francophone et anglophone, et 331 établissements privés pour les mêmes ordres d'enseignement et les mêmes langues d'enseignement.

La culture, toute une école!

annexe 1

Paroles et partitions des chansons officielles
de la Semaine québécoise des arts
et de la culture à l'école 2006

Chanson francophone : « Idée lumière »
Paroles : Olivier Baier et Souly
Musique : Olivier Baier
Participation : élèves de l'école Saint-Luc,
de la Commission scolaire de Montréal
Enregistrement : Flik Studio
DVD : vidéo-clip – piste 05
partition – piste 07

ANNEXE 1

IDÉE LUMIÈRE

Intro ♩ = 95
groove

Ab Gbm EbM7 EbM7 Ab EbM7

7 rap *mf* Ab Gm

Reste en forme, fier comme un orme! Au - tour de toi tout c'qui t'op-presse, il faut qu'tu coupes les cordes! Re-garde en

9 EbM7

a - vant, vis - le ton pré - sent! En cas d'crise, sors tes ta - lents faut qu'tu t'ex - primes sur une feuille des - sine!

11 G7 Cm7

Sors quel - ques rimes! Fais d'la vie ta vi - ta - mine! Reste po - si - tif! Fixe tes ob - jec - tifs! C'est é - mo - tif!

13 Ab Gm

Pour at - teindre tes buts sois prêt à tout! Pour qui t'es, tu t'tiens de - bout! Tu t're - pré - sen - tes à cent pour cent un point c'est tout! Y'a

15 EbM7

d'la cul - ture! Mais man il faut qu'tu sois na - tu - rel! Comme un pa - pil - lon qui rêve de dé - plo - yer ses ailes! Tes

17 G7 Cm7

rêves sont comme des gratte - ciels! Y'a rien qui t'ar - rête rien qui t'op - presse non ja - mais il faut qu'tu baisses la tête!

19 refrain Ab Gm EbM7

Reste en forme dé - ten - teur de rê - ve, pour tou - jours bien fai - re — é -

22 G7 Cm7 Ab

cou - te - les tes i - dées lu - miè - re. Reste en forme dé - ten - teur de rê -

26 Gm EbM7 G7

... ve, pour tou - jours bien fai - re — é - cou - te - les tes i - dées lu - miè - re.

2

30 Cm7 Fm Gm AbM7
Ou ou ou ou ou Pour tou - jours mieux fai - re

34 Bb Fm Bb/D rap Ab
tes i - dées lu - mière. Tu rêves d'un monde meil - leur? Ouvre tes yeux vois! Ferme tes

38 Gm EbM7
yeux crois! Tout c'qui s'passe à l'in - té - rieur de toi? Le vrai bon - heur? Toutes les vraies va - leurs? Pour une paix.

40 G7
Par - ta - geons nos dif - fé - rences! Har - mo - ni - sons nos cou - leurs! U - nis - sons nos forces! Af - fron - tons nos fai - bleses! C'est la

42 Cm7 Fm
clef de toutes les portes, la ré - ponse à ta dé - tresse. Il n'faut plus qu't'en - caisses? Vivre au jour le jour, t'es maître de

44 Gm EbM7 3
ton par - cours, à toi d'prendre ou d'é - vi - ter les dé - tours! Pour un monde meil - leur? Pour un monde sans pleur? J'ai une i -

46 G7
dée lu - mière. Pour - quoi tu met - trais pas un peu d'cœur? Voir au de - là des ap - pa - rences, tout c'qui s'cache dans

48 Cm7 Ab 3
ta con - science, pense qu'il faut qu't'a - vances! Car le temps passe! Ça fait com - bien d'temps qu'tu t'lasses? Cha - cun a son

50 Gm EbM7
im - passe, un jour, il va tous fal - loir qu'on s'case! Pour que tout de - vienne clair, qu'au bout du tun - nel — Y'ait d'la lu -

52 G7
mière. Qui qu'ce soit dans quoi qu'ce soit il faut qu'tu sois fier! Ar - rête de r'gar - der en ar - rière! Re - garde en l'air!

54 Cm7
Il - lu - mine ton at - mos phère! Car der - rière les nu - ages, à perte de vue, ton ciel est clair..

refrain

56 $A\flat$ Gm $E\flat M7$
 Reste en forme dé - ten - teur de rê - ve pour tou - jours bien fair - re — é -

59 $G7$ $Cm7$ $A\flat$
 cou - te - les tes i - dées lu - miè - re. Reste en forme dé - ten - teur de rê -

63 Gm $E\flat M7$
 - - ve pour tou - jours mieux fai - re — é - cou - te - les tes i - dées lu - miè -

66 $G7$ $Cm7$ $A\flat$ Gm $E\flat M7$
 - - re. Reste en forme dé - ten - teur de rê - ve, pour tou - jours mieux fai - re, — é -

71 $G7$ $Cm7$ Fm Gm
 cou - te - les tes i - dées lu - miè - re. Tout c'que tu veux fai - re, —

76 $A\flat M7$ $B\flat$ Fm $B\flat/D$
 pour tou - jours mieux faire. — Tout c'que tu veux fai - re. Tes i - dées lu - mière. —

80 $A\flat$ Gm $E\flat M7$
 — Tes i - dées lu - mière, tes i - dées lu - mière, — pour tout c'que tu —

83 Tes idées lumières Gm $Cm7$ $A\flat$ **guitare**
 — veux fai - re, — tou - jours mieux faire. —

87 Gm $A\flat M7$ Gm $E\flat 9$

91 $G7/B$ Cm $A\flat$ fadeout

IDEAS OF LIGHT

Chanson anglophone : « Ideas of Light »
 Paroles et musique : Olivier Baier
 Participation : élèves de l'école FACE,
 de la Commission scolaire de Montréal
 Enregistrement : Flik Studio
 DVD : vidéo-clip – piste 06
 partition – piste 08

Intro ♩=110

C#m9
 mp
 Our

6 C#m9
 friend-ship has the co-lors of a— rain - bow!— The cul-tures we share co - ver the earth,—

2

37 **G#m7** **Bm7**

we could be for peace an ex - am - ple — all a - round — the world! —

41 **F#m7** **C#m9**

The arch of blos - som is - n't ea - sy way out, —

45 **G#m7**

we're in for life — it's a ne - ver en - ding flight! — No won - der

48 **Bm7**

what the world would be — with - out — your i - deas — of light! —

51 **F#m7** **AM7** **G#m7**

Look all a - round — you! Please feel free to show us your way! —

56 **G** **Em7** **F#m7** **AM7** **G#m7** **Bm** **C#m**

Your con - tri - bu - tion, is gon - na bring a brigh - ter day! — Yeah! —

61 **Fm7** **AM7** **G#m7** **G** **Em7**

Look all a - round — you! Please feel free to show us your way! —

65 **F#m7** **AM7** **G#m7** **G** **Em7**

Your con - tri - bu - tion, is gon - na bring a brigh - ter — day! — Yeah! —

69 **F#m7** **AM7** **G#m7** **Bm7** **Cm7**

Look all a - round — you, please feel free to show us the way! —

73 **F#m7** **AM7** **G#m7** **Bm7** **Cm7**

Your con - tri - bu - tion — is gon - na bring a brigh - ter day! —

77 $F\#m7$ $AM7$ $G\#m7$ G $Em7$

Look all a-round you, please feel free to show us the way!

81 $F\#m7$ $AM7$ $G\#m7$ Bm $C\#m7$

Your con-tribution is gon-na bring a brigh-ter day!

85 $F\#m7$ $AM7$ $G\#m7$ G $Em7$

Look all a-round you, please feel free to show us the way!

89 $F\#m7$ $AM7$ $G\#m7$ $Bm7$ $C\#m7$

Your con-tribution is gon-na bring a brigh-ter day!

guitar solo

93 $F\#m7$ $AM7$ $G\#m7$

Look all a-round you, please feel free to show us the way!

96 G $Em7$ $F\#m7$ $AM7$

Your con-tribution is gon-na bring a brigh-ter day!

99 $G\#m7$ Bm $C\#m7$

Your con-tribution is gon-na bring a brigh-ter day!

101 $F\#m7$ $AM7$ $G\#m7$ G $Em7$

Look all a-round you, please feel free to show us the way!

105 $F\#m7$ $AM7$ $G\#m7$ Bm $C\#m7$

Your con-tribution is gon-na bring a brigh-ter day!

repeat until cue

annexe 2

Création des images de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006

AU PRIMAIRE

DVD : piste 01

Jessy-Ann Audy-Gagné, Jade Bronsard, Pierre-Yves Brouillette, Jean-Gabriel Charest, Olivier Cossette, Carl Daigneault, Alyson Dénomme, Gabriel Deslauriers, Naomie Dontigny, Justine Fortin-Houde, Maco Gignac, Yan Gignac-Rousseau, Amélie Gionet, Roxanne Goulet-Massicotte, Maély Hoans, Vincent Labrie-Labonté, Vincent Laliberté, Rosalie Lirette, Andy Massicotte, Laurie-Ève Massicotte, Emy Pronovost, Jessica St-Louis, Stéphanie Veillette et Alexandre Veillette-St-Louis, élèves du premier cycle du primaire (deuxième année) de l'école de la Solidarité, de la commission scolaire du Chemin-du-Roy.

Supervision et accompagnement

Lucie Grenon, professeure d'arts plastiques à l'école de la Solidarité, et Deborah Davis, artiste invitée.



AU SECONDAIRE

DVD : piste 02

Nadie Côté, Andréa Frégeau, Caroline Glaude, Katia Jonhson, Annie-Claude Nadeau-Lapointe, Cathy Picard, Dominique Picard et Marie-Pier Varin, élèves de quatrième et cinquième secondaire de la polyvalente Louis-Saint-Laurent, de la Commission scolaire des Hauts-Cantons.

Supervision et accompagnement

Marie-Josée Lippée, professeure d'arts plastiques à la polyvalente Louis-Saint-Laurent, et Deborah Davis, artiste invitée.

Supervision

Johanne Marchand.



annexe 3

Poèmes de la Semaine québécoise des arts
et de la culture à l'école 2006

AU *PRIMAIRE*

DVD : piste 03

TEXTE

Kimberley Deleon, élève de
troisième cycle de la classe
de Linda Racine, enseignante
à l'école Marguerite-
Bourgeois,
de la Commission scolaire
de la Capitale.

SUPERVISION

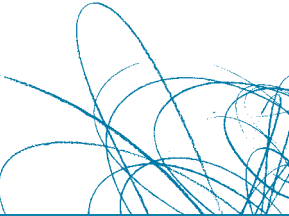
Michel Clément, consultant
en français, langue
d'enseignement.

DANS MON JARDIN

Dans mon jardin il y a un soleil
Qui creuse un trou
Dépose une boîte pleine de rayons
Plus tard il revient
Un bébé soleil est né
La terre est chaude
Le soleil et son bébé sont heureux
À réchauffer notre planète

Dans mon jardin il y a un nuage
Qui voit une petite fille
Essayant de remplir une piscine
Il lance une soudaine pluie
La fillette est heureuse
Elle peut enfin se baigner

Dans mon jardin il y a un oiseau
Il cherche un arbre pour installer un nid
C'est le nid de la paix
L'oiseau trouve un arbre
Les bébés nés
La paix vole dans l'air



AU *SECONDAIRE*

DVD : piste 04

TEXTE

Sabrina Ratté, élève
de cinquième secondaire de
la classe d'Éric Mancheron,
enseignant de français au
pavillon Wilbrod-Dufour,
de la Commission scolaire
du Lac-Saint-Jean.

SUPERVISION

Michel Clément, consultant
en français, langue
d'enseignement.

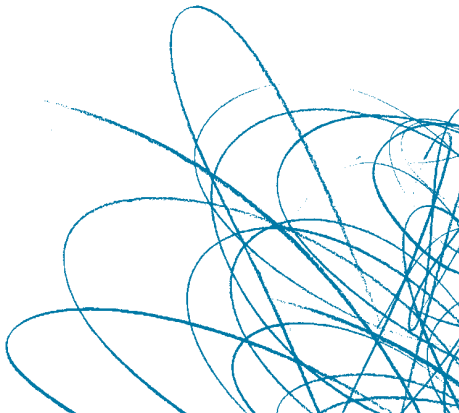
LE CIEL

Le ciel, repère des oiseaux merveilleux
Endroit où ceux-ci peuvent s'envoler sans gage
Pour ainsi subjuguier le plus grand des sages
En planant doucement de la terre vers les cieux

Lors des jours maussades, tristes et orageux
Où tu déclenches la colère des nuages
Furieux moments sujets au dommage
Qui provoquent la souffrance à ces malheureux

Soir venu, berceau du soleil chaud, tu t'éveilles
D'étoiles et de galaxies tu nous émerveilles
Faisant place à la luminosité nocturne

Avec l'aide de ta noirceur, tu nous emmènes
Admirer les splendeurs aériennes
Voyant la lune tel un anneau de Saturne



annexe 4

Scénario de la dramatisation de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006

DVD : piste 09

Le syndrome de la page blanche est la phobie de tout créateur. Pour créer une histoire, il nous faut d'abord des idées, une illumination. Voilà ce que nous avons tenté d'entamer. Cette histoire restera inachevée, toujours en quête d'une nouvelle idée. Peut-être la vôtre.

Nous avons choisi de mettre en scène l'une des plus impressionnantes inventions de notre ère : la photographie. C'est à travers la quête de création qu'une jeune auteure décide de s'inspirer de photos trouvées ici et là. Cependant, les images, tout comme les idées qui passent, ne sont pas complètement claires. Il faut les mettre en place, en ordre ou en désordre pour que celui qui les regarde puisse s'en inventer un passé, une histoire.

UNE HISTOIRE À RÉINVENTER...

TABLEAU 1

Un bureau avec une plume et une feuille de papier. Une écrivaine est assise, une ampoule électrique éclaire la surface de travail.

Marilyn

Au début, une image vide. Tout a déjà été fait... tout a déjà été inventé. Comment réussir à se démarquer, à créer l'original? (*Un temps.*) Il faut une esquisse avant d'appliquer la couleur. D'abord une idée... une obsession : un personnage! (*Des images du personnage défilent.*) « Description du personnage que Marilyn voudra bien faire! » Un contexte, une époque... une belle époque! 1945.

Une musique de fond débute, puis se concrétise avec le fondu du tableau 2.

TABLEAU 2

Tout est couleur sépia. Une table de cuisine avec une ampoule pendante. Une jeune femme regarde le journal annonçant la fin de la guerre, café à la main. Elle s'installe pour lire, l'air préoccupé. On frappe à la porte. C'est le personnage aux cheveux blancs.

Audrey

Oui ? (*Un temps.*) Qui êtes-vous ?

Rafaël

Vous avez cinq minutes ?

Audrey

Oui, entrez.

Ils s'assoient.

Rafaël

Je viens directement des Forces armées canadiennes. Vous êtes bien la femme de M. Charles Durivage?

Audrey

Oui... Pourquoi, qu'est-ce qui est arrivé ?

Rafaël

Quelles sont les dernières nouvelles que vous avez eues de lui ?

Audrey, *paniquant*

Il m'a écrit qu'il était à l'entraînement. Il voulait savoir ce que je faisais de bon, je lui ai répondu que j'avais changé ma « peignure », que je lui tricotais un chandail bleu... où est-ce qu'il est? Y va bien?

Jérémie, *arrivant de nulle part*

Ben oui je vais bien!

Audrey, *avec tous les sentiments possibles!*

Toi là!... T'es malade!... Je t'aime.

Jérémie

J'ai même pas dû aller me battre finalement, ça s'est terminé avant que je parte. C'est mon nouvel ami de section. Y'est photographe pour les journaux.

Rafaël

Enchanté! (*Elle le frappe.*) C'était son idée... je pensais que tu rentrerais plus tard.

Audrey, *avec tous les sentiments possibles!*

Ben oui, pour que ce soit moi qui meurt!

Rafaël

La guerre est finie... tu devrais voir la rue Sainte-Catherine, partout c'est la fête! Sors le champagne, on descend dans la rue. Attendez! Collez-vous!

Il prend une photo. Elle apparaît en projection.

CRÉATEURS-INTERPRÈTES
Rafaël Hernandez, Audrey
Mailhot, Marilyn T. Durivage
et Jérémie Pratte, élèves
de quatrième secondaire
inscrits au Programme
d'éducation internationale
de l'école Jacques-Rousseau,
de la Commission scolaire
Marie-Victorin.

SCÉNOGRAPHIE ET
SUPERVISION
Guillaume Sauriol-Lacoste,
enseignant de l'art
dramatique, à l'école
Jacques Rousseau,
de la Commission scolaire
Marie-Victorin,
et Laura Bougot, élève du
cours d'arts plastiques

TRAME SONORE
Diable au corps,
de Francis Covan;
Sortilège, de Francis Covan;
Don't be that way,
de Benny Goodman,
Edgar Sampson
et Mitchell Parish;
Body & soul, de John Green,
Robert Sour,
Edward Heyman
et Frank Eyton.

TABLEAU 3

On retourne du côté de l'écrivaine. Elle se trouve encore sous une lumière dans un grenier face à un vieux coffre.

Marilyn

Ça manque de couleur un peu... L'homme aux cheveux blancs... qui est-il? Il doit être plus mystérieux. (*Elle ouvre le coffre, regarde des photos.*) Ah, tiens, c'est grand-maman... dans le parc où elle s'arrêtait toujours après son travail. Elle a l'air désespéré. (*Elle feuillette les photos.*)

TABLEAU 4

Un homme est dans un parc pour prendre des photographies. Une jeune infirmière s'approche du banc. Elle s'assoit, l'air désespéré. L'homme est captivé par la beauté de la jeune femme. Il la photographie plusieurs fois. Elle relève la tête et l'aperçoit.

Jérémie, mal à l'aise

Euh, excusez-moi.

Audrey

Vous auriez pu choisir un meilleur moment. (Un temps, elle lui sourit.) J'ai eu une dure journée. Un homme est mort dans mes bras.

Jérémie

Vous êtes...

Audrey

Infirmière.

Jérémie

Très jolie.

Audrey

C'est pas vraiment de circonstance.

Jérémie, hésitant

Heu, c'est pas ça que je voulais dire... en fait oui, mais... excusez-moi pour tout à l'heure. Je suis photographe. (*Un temps.*) Il a terminé sa vie en bonne compagnie.

Audrey

Il avait les cheveux blancs, mais le teint jeune. Le regard profond, mystérieux, empreint d'un passé éprouvant. Je le visitais tous les jours. Chaque matin, je lui apportais à déjeuner et je l'observais manger. Il n'a jamais dit un mot. Pourtant, son sourire me disait qu'il aimait ça que je lui tienne compagnie. Un matin, il s'était levé de son lit... Il dansait au milieu de la pièce, seul, sans musique.

L'homme aux cheveux blancs entre avec une rose à la main et danse autour du banc de parc. Il donne finalement la fleur à Audrey puis sort.

Jérémie

Ça va ?

Audrey

Oui ça va.

Jérémie

Veux-tu venir prendre un café?

Ils se lèvent.

TABLEAU 5

Marilyn

Au fond, tout a déjà été fait... sauf par moi. Je suis lumière et couleur. L'œuvre est le fruit de cette rencontre. Et moi ? Moi...il me reste le monde à inventer.

annexe 5

Description de la chorégraphie de la Semaine
québécoise des arts et de la culture à l'école 2006
DVD : piste 10

NOTE DE L'ENSEIGNANTE

Après plusieurs randonnées dans la forêt durant l'automne, j'ai été très inspirée par la luminosité, les couleurs, les textures de cette saison. J'ai donc rapporté avec moi des pierres, des bois tordus, des phragmites, ces longues herbes dansant sous le vent que l'on trouve aux abords des routes.

Mes élèves ont exploré différentes façons de bouger avec ces éléments. Nous avons aussi discuté de ce que ces éléments organiques évoquaient pour eux. Nous avons travaillé la notion de poids avec les roches et les bruits qu'elles produisent. À partir des phragmites, nous avons exploré la grande amplitude du mouvement. Les phragmites se sont transformés en bambous, mais nous en avons gardé l'idée d'extension du corps qui se manifeste dans les longs cheveux. Il y

a plusieurs éléments qui n'apparaissent pas dans la vidéo, faute de temps. Entre autres, les bois secs que nous utilisons pour faire des craquements et des rythmes pour accompagner nos explorations de mouvement. Des bois tordus ressemblant aux cornes des cervidés avec lesquels nous avons travaillé l'animalité du geste. L'autre moment fort de l'automne dernier a été la visite de l'exposition des lanternes chinoises au Jardin botanique de Montréal. Moments magiques et féeriques qui m'ont inspirée et m'ont donné le goût de créer et de communiquer ces instants euphoriques.

Pour moi, une idée lumineuse n'est pas nécessairement grandiloquente, c'est avant tout une sensation, dans ce cas-ci des sensations agréables et joyeuses qui célèbrent la vie et la beauté du monde.

TITRE DE LA CHORÉGRAPHIE :

Lumières automnales

Au commencement, je n'y vois rien,
aveugle aux richesses qui m'entou-
rent, je tâtonne dans le noir.

Arrive quelqu'un qui me donne
confiance : il guide mes mouvements,
mes gestes, mes pas
jusqu'à la lumière.

Soudain, un quintette de roches
s'anime : créant leur propre musique,
s'entrechoquant, elles produisent
l'étincelle lumineuse et créatrice.

Ce qui a tôt fait de réveiller la forêt
de bambous. Qui mène la danse?

Le danseur ou le bambou?

Au centre, un être étrange s'éveille,
de sa tête sortent des centaines
d'idées lumineuses qui se mani-

festent en mouvement de célébration
de la vie, entraînant dans son sillage
les êtres qui l'accompagnent.

Le feu incandescent se transforme
et fait place à une douce lumière,
la petite flamme intérieure
que chacun porte
en lui...

adaptations

Le duo de l'aveugle : Bouger les yeux fermés. Cela facilite la prise de conscience des sensations internes, les autres sens prenant le relais, notamment le sens kinesthésique et le sens du mouvement. Le travail avec le partenaire qui guide le mouvement développe la confiance. Comme le jeu de l'aveugle que font les enfants. On peut le travailler à tout âge en complexifiant les mouvements au besoin; dans ce cas-ci, nous sommes allés jusqu'au porté.

CONCEPTS ET NOTIONS

Relation entre partenaires (porter, transporter, repousser, soutenir).

Les roches : Travailler en contact avec le sol et un objet. L'utilisation de l'objet met l'attention sur certaines parties du corps généralement moins bien perçues (mains, plante des pieds, dos). L'objet permet aussi de produire des effets sonores.

CONCEPTS ET NOTIONS

Mouvements travaillant le rapport au sol avec l'énergie du poids (fort, direct, repoussé).

Les bambous : Manipuler un objet long un peu à la manière des bambous japonais. Le bambou devient un partenaire dans le mouvement.

CONCEPTS ET NOTIONS

Mouvement en rapport avec l'espace (amplitude, trajectoire aérienne, orientation).

Les cheveux : Mouvement circulaire initié par la tête. Pour faire bouger les cheveux de façon vivante, il faut bien sûr faire participer la tête, mais on ne doit pas oublier la mobilité des autres parties du corps qui rendent ainsi le mouvement plus expressif.

Les lanternes chinoises :

Enchaîner des mouvements inspirés des poïns, ancien art martial de la Nouvelle-Zélande. Cette danse permet d'allier l'univers de la danse et du cirque.

CONCEPTS ET NOTIONS

Principes dynamiques du mouvement (transfert de poids, amorce du mouvement à partir de la rotation des bras et du poids de l'objet, coordination des parties du corps en mouvement).

CRÉATEURS ET INTERPRÈTES

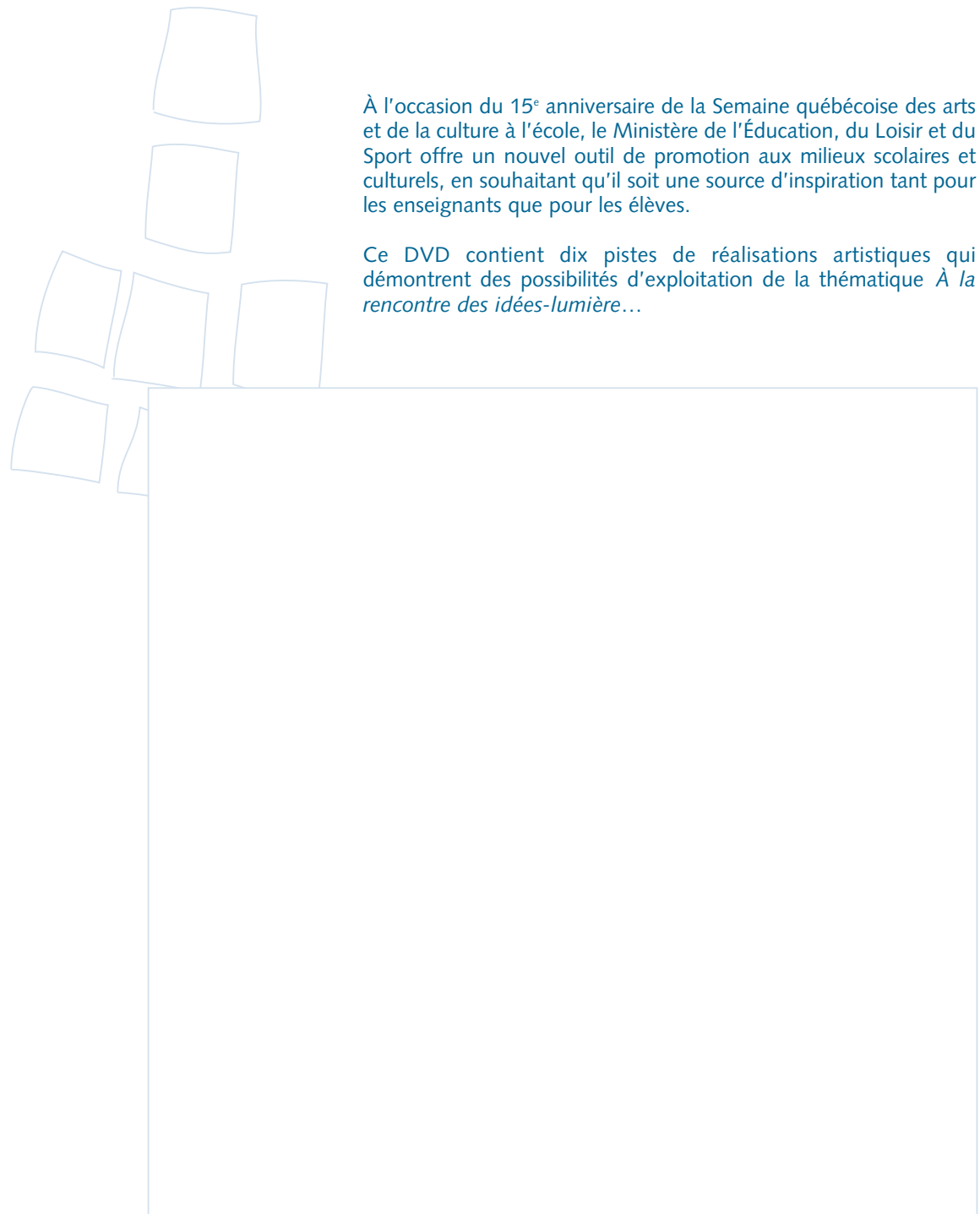
Myriam Bastien, Catherine Bergeron, Laurence Carra, Sophie-Anne Charron, Catherine Desjardins, Sophie-Andrée Gagné-Melançon, Tania Gauthier, Isabelle Guénette, Catherine Lamarche, Caroline Laporte-Côté, Lysiane Pilon, Jordan Revel, Camille Rochefort-Racicot et Christine Sauvé, élèves de troisième secondaire inscrits au programme Danse-études de l'école secondaire Augustin-Norbert-Morin, de la Commission scolaire des Laurentides.

MUSIQUE

Les lingères légères, Stephen Poulin pour la Cie Tenon Mortaise

SUPERVISION

Lisa Saint-Laurent, enseignante de danse à l'école Augustin-Norbert-Morin, de la Commission scolaire des Laurentides, et Martin Lefebvre, artiste invité, de la troupe Cirrus Cirkus



À l'occasion du 15^e anniversaire de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport offre un nouvel outil de promotion aux milieux scolaires et culturels, en souhaitant qu'il soit une source d'inspiration tant pour les enseignants que pour les élèves.

Ce DVD contient dix pistes de réalisations artistiques qui démontrent des possibilités d'exploitation de la thématique *À la rencontre des idées-lumière...*

- PISTE 01 : affiche pour le préscolaire et le primaire
- PISTE 02 : affiche pour le secondaire
- PISTE 03 : poème pour le primaire
- PISTE 04 : poème pour le secondaire
- PISTE 05 : vidéo-clip de la chanson francophone
- PISTE 06 : vidéo-clip de la chanson anglophone
- PISTE 07 : partition de la chanson francophone
- PISTE 08 : partition de la chanson anglophone
- PISTE 09 : dramatisation
- PISTE 10 : chorégraphie

Ce document audiovisuel a été créé par Les productions GuyF. inc.

Production : Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport
© MELS 2006



Québec 

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Ministère de la Culture et des Communications

ISBN 2-550-45033-7

